

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

6 JANVIER 1997

PROPOSITION DE LOI

organisant le Comité supérieur de contrôle

(Déposée par MM. Jef Tavernier
et Jean-Pierre Viseur)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Généralités

La présente proposition de loi vise à fournir au Comité supérieur de contrôle, une des institutions les plus particulières de l'appareil administratif belge, la base légale dont il est toujours dépourvu, alors qu'il fonctionne déjà depuis plus de quatre-vingts ans. Cette base légale doit permettre à cette institution, qui a reçu deux fonctions, à savoir une fonction de police et une fonction d'administration, de poursuivre, dans le siècle à venir, sa mission de (co)surveillant et, de ce fait, de gardien de la santé morale des services publics. Le but premier est de créer un cadre institutionnel qui permette au Comité supérieur de contrôle de remplir cette mission.

Les auteurs ont voulu, outre définir cet objectif général, assurer un fonctionnement aussi efficace que possible de l'institution, en veillant à ce que l'on n'outrepasse pas les limites qu'un Etat de droit démocratique met à l'action de toute autorité.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

6 JANUARI 1997

WETSVOORSTEL

tot organisatie van het Hoog Comité van Toezicht

(Ingediend door de heren Jef Tavernier
en Jean-Pierre Viseur)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Algemeen

Dit voorstel heeft tot doel de organisatie van een van de bijzonderste instellingen van het Belgische administratief apparaat, na meer dan tachtig jaar werking, een wettelijke basis te geven. Op die manier zal deze politieel-bestuurlijke instelling gewapend zijn om ook in de eenentwintigste eeuw in het federale België haar opdracht van (mede-)bewaakster en daardoor behoedster van de morele gezondheid van de openbare diensten te kunnen vervullen. Daartoe een institutioneel kader verstrekken is de eerste finaliteit.

Onafgezien van die algemene doelstelling, hebben de opstellers zich ook laten leiden door diverse specifieke oogmerken, die een zo efficiënt mogelijke werking van de instelling moeten toelaten, zonder dat daarbij de grenzen, die een democratische rechtsstaat aan elk overheidsoptreden oplegt, worden overschreden.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

Avant de détailler ces lignes de force, il y a lieu de débattre de la compétence qu'a le législateur fédéral pour organiser le Comité supérieur de contrôle. Nous examinerons ensuite la question de savoir si cette compétence normative est réservée au pouvoir exécutif ou si le pouvoir législatif peut également élaborer une réglementation en la matière.

2. Compétence du législateur fédéral pour régler l'organisation du Comité supérieur de contrôle

2.1. Situation actuelle

L'organisation du Comité supérieur de contrôle est régie actuellement par l'arrêté royal du 29 juillet 1970 (*Moniteur belge* du 18 septembre 1970). Cet arrêté organise en fait deux organes qui dépendent du Comité supérieur de contrôle :

- le collège actuel, qui est dirigé par le président et dont la mission consiste à donner des avis et à arbitrer les litiges relatifs aux marchés de travaux, de fournitures et de services;
- l'administration, qui est placée sous la direction d'un fonctionnaire général et qui est chargée d'accomplir les devoirs d'enquête proprement dits, sous l'autorité du président.

La présente proposition de loi vise exclusivement à régler les devoirs d'enquête. Ses auteurs estiment que l'on peut supprimer le collège sous sa forme actuelle, en tant que conseiller et organe d'arbitrage en matière de litiges impliquant les pouvoirs publics. Il n'existe aucune raison de lier l'activité du collège, en tant qu'institution compétente pour les litiges relatifs aux marchés publics, aux missions d'administration et de police du service d'enquêtes. L'on pourra éventuellement le rattacher à la commission des marchés publics, qui a été créée au sein des services du premier ministre.

La loi proposée traite par conséquent exclusivement du pouvoir d'enquête du Comité supérieur de contrôle.

L'arrêté royal du 29 juillet 1970 portant réglementation organique du Comité supérieur de contrôle autorise le président à charger des agents du service d'enquêtes d'une enquête administrative concernant :

1. les irrégularités commises, soit par des préposés de l'administration, soit par des tiers, dans le cadre du fonctionnement :
 - des départements ministériels;
 - des organismes d'intérêt public visés à l'article 1^{er} de la loi du 16 mars 1954;
2. l'exécution des marchés de travaux, de fournitures et de services, conclus par l'Etat ou subventionnés par lui;
3. l'octroi et l'emploi de subventions de l'Etat ou d'une autorité qui est directement ou indirectement subventionnée par l'Etat.

Vooraleer dieper op deze krachtlijnen in te gaan, bespreken we eerst de federale bevoegdheid om het Hoog Comité van Toezicht te regelen en vervolgens de vraag of deze normering is voorbehouden aan de uitvoerende macht, dan wel of de wetgevende macht ook in een regeling kan voorzien.

2. Bevoegdheid van de federale wetgever inzake de normering van de organisatie van het Hoog Comité van Toezicht

2.1. De huidige toestand

De organieke inrichting van het Hoog Comité van Toezicht wordt thans geregeld door het koninklijk besluit van 29 juli 1970 (*Belgisch Staatsblad* van 18 september 1970). Dit besluit regelt in feite twee instellingen die ondergebracht zijn bij het Hoog Comité van Toezicht :

- het huidige college, dat onder de leiding van de voorzitter optreedt als adviseur en als een soort arbitrage-instelling inzake geschillen ontstaan uit overeenkomsten voor werken, leveringen en diensten;
- het bestuur dat onder het gezag van de voorzitter en onder de leiding van een ambtenaar-generaal belast is met de eigenlijke enquêteverrichtingen.

Dit voorstel beoogt uitsluitend de enquêteverrichtingen te regelen. Het college als adviseur en arbitraal orgaan inzake overheidsgeschillen kan volgens de opstellers van het voorstel in zijn huidige vorm worden afgeschaft. Er is geen enkele reden om de werking van het college, als instelling bevoegd voor geschillen inzake overheidsopdrachten, te verbinden met de werking van de administratief-politionele opdrachten van de dienst enquêtes. Eventueel kan een dergelijk orgaan worden verbonden aan de commissie voor de overheidsopdrachten ingesteld bij de diensten van de eerste minister.

Er wordt dan ook in dit voorstel verder uitsluitend gehandeld over de enquêtebevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht.

Op basis van het organiek besluit van 29 juli 1970 kan de voorzitter ambtenaren van de dienst enquêtes gelasten een administratief onderzoek in te stellen naar :

1. onregelmatigheden gepleegd door aangestelden van de administratie of door derden naar aanleiding van de werking van :
 - de ministeriële departementen;
 - de instellingen van openbaar nut, vermeld in artikel 1 van de wet van 16 maart 1954;
2. de uitvoering van overeenkomsten voor werken, leveringen en diensten, gesloten door de Staat of door de Staat gesubsidieerd;
3. de toekenning en de aanwending van subsidies, toegekend door de Staat, of door een overheid die rechtstreeks of onrechtstreeks wordt gesubsidieerd door de Staat.

La loi du 26 avril 1962 (*Moniteur belge* du 26 janvier 1963), complétée par la loi du 8 juillet 1969 (*Moniteur belge* du 30 juin 1969) a conféré aux enquêteurs du Comité supérieur de contrôle des attributions de police judiciaire, qui leur permettent de rechercher des infractions commises dans le cadre du fonctionnement de l'Etat, des provinces, des communes et des organismes visés par la loi du 16 mars 1954.

2.2. Le législateur compétent: l'autorité fédérale ou les régions et/ou les communautés

a) Les dispositions relatives au Comité supérieur de contrôle sont applicables, *mutatis mutandis*, aux communautés et aux régions.

Le texte de l'article 13, § 4, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles (LSRI) est le suivant :

« La loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des comptes et les dispositions relatives au Comité supérieur de contrôle sont applicables à la Communauté et à la Région. » [Cette disposition s'applique également à la Région de Bruxelles-Capitale (article 4 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises) et à la Communauté germanophone (article 5 de la loi du 31 décembre 1983 de réforme des institutions de la Communauté germanophone).]

Il découle de cette disposition que le Comité supérieur de contrôle est compétent pour les institutions qui ont été créées par les communautés et les régions et qui relèvent des attributions administratives et judiciaires dudit Comité.

Concrètement, cela signifie que le Comité supérieur de contrôle est compétent, à la fois sur le plan judiciaire et sur le plan administratif, pour :

— les départements des communautés et des régions;

— les organismes d'intérêt public, visés par la loi du 16 mars 1954, qui ont été créés par ces départements.

Du point de vue administratif, le Comité supérieur de contrôle est également compétent pour contrôler les marchés de travaux, de fournitures et de services conclus par les communautés et les régions ou subventionnés directement ou indirectement par elles, ainsi que pour opérer les vérifications relatives à l'octroi et à l'emploi des subventions accordées par les communautés et les régions.

Il est en outre compétent pour les délits commis dans le cadre du fonctionnement des services publics gérés par les communes et les provinces.

b) Le pouvoir fédéral détient la compétence primaire.

C'est incontestablement le pouvoir fédéral qui détient la compétence législative primaire. Comme la définition des modalités selon lesquelles doit être conduite l'instruction criminelle relève de la compé-

Met de wet van 26 april 1962 (*Belgisch Staatsblad* van 26 januari 1963), zoals aangevuld bij de wet van 8 juli 1969 (*Belgisch Staatsblad* van 30 juni 1969), werd aan de enquêteurs van het Hoog Comité van Toezicht een gerechtelijke bevoegdheid verleend, namelijk tot het opsporen van misdrijven gepleegd bij de werking van de Staat, de provincies, de gemeenten en de instellingen bedoeld in de wet van 16 maart 1954.

2.2. De bevoegde normgever: de federale overheid of de gewesten en/of gemeenschappen

a) De bepalingen inzake het Hoog Comité van Toezicht zijn « van overeenkomstige toepassing » op de gemeenschappen en gewesten.

Artikel 13, § 4, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen (BWHI) bepaalt :

« De wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof en de bepalingen betreffende het Hoog Comité van Toezicht zijn van overeenkomstige toepassing op de Gemeenschap en op het Gewest. » [Deze bepaling is tevens van toepassing op het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (artikel 4 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen), en op de Duitstalige Gemeenschap (artikel 5 van de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige gemeenschap).]

Uit de bepaling vloeit voort dat de instellingen die worden gecreëerd door de gemeenschappen en gewesten, welke kunnen worden ingepast in de administratieve en gerechtelijke bevoegdheidsomschrijving van het Hoog Comité van Toezicht, tot het bevoegdheidsdomein van dit Comité behoren.

Concreet betekent zulks dat het Hoog Comité van Toezicht zowel gerechtelijk als administratief bevoegd is voor :

— de departementen van de gemeenschappen en gewesten;

— de door hen opgerichte instellingen van openbaar nut, bedoeld in de wet van 16 maart 1954.

Administratief is het Hoog Comité van Toezicht ook bevoegd voor de controle van de overeenkomsten voor werken, leveringen en diensten die door de gemeenschappen en gewesten worden gesloten of door hen rechtstreeks of onrechtstreeks worden gesubsidieerd en voor de verificaties inzake de toekenning en de aanwending van toelagen door de gemeenschappen en gewesten.

Voor misdrijven gepleegd bij de werking van openbare diensten beheerd door gemeenten en provincies, is het Hoog Comité van Toezicht eveneens bevoegd.

b) De primaire bevoegdheid ligt bij de federale overheid.

De primaire normeringsbevoegdheid ligt ongetwijfeld bij de federale overheid. Het is de federale wetgever die de gerechtelijke bevoegdheid dient te regelen, aangezien de wijze waarop de strafvordering wordt

tence du législateur fédéral, c'est à lui qu'il appartient de régler les attributions de police judiciaire. L'élargissement récent des compétences pénales des communautés et des régions (article 11 LSRI) ne modifie en rien cette règle de principe. Certes, les communautés et les régions peuvent :

- accorder à leurs agents la qualité d'officier de police judiciaire;
- déterminer les cas dans lesquels une perquisition peut être ordonnée;
- régler la force probante des procès-verbaux.

Ces compétences pénales ne peuvent cependant être exercées que dans les domaines spécifiques qui relèvent des communautés et des régions. Elles ne peuvent donc pas être utilisées en vue de la création d'un Comité supérieur de contrôle régional, flamand, wallon, bruxellois, germanophone ou francophone.

Une telle initiative serait en effet contraire à l'article 13, § 4, de la loi spéciale de réformes institutionnelles.

Il appartient, par ailleurs, au Gouvernement fédéral de légiférer en ce qui concerne les attributions administratives du Comité supérieur de contrôle. Dans ce domaine, l'article 13, § 4, LSRI interdit également toute intervention des communautés et des régions.

c) Les communautés et les régions ont-elles la possibilité de confier des missions supplémentaires au Comité supérieur de contrôle par voie de réglementation ?

L'article 13, § 4, de la loi spéciale de réformes institutionnelles n'interdit pas explicitement une attribution de missions supplémentaires, mais il semble logique de considérer que toute réglementation, par les régions et les communautés, des attributions du Comité supérieur de contrôle risque de violer l'article 13, § 4, de cette loi spéciale. Le fait qu'en vertu de l'article 9 de celle-ci, le pouvoir réglementaire régional ou communautaire peut lui-même créer des organismes publics et déroger ainsi à la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, n'y change rien.

On chercherait vainement une réponse explicite à cette question dans les travaux préparatoires, extrêmement obscurs en ce qui concerne l'article 13, § 4, de la loi spéciale de réformes institutionnelles.

De même, le point de vue du Conseil d'Etat, section de législation, n'est guère éclairant quant à la possibilité pour le décret ou l'ordonnance d'attribuer des compétences au Comité supérieur de contrôle.

Dans son avis relatif au projet de décret créant la Société des transports flamande (Doc. Conseil flamand, 1989-1990, n° 318/1) la section de législation du Conseil d'Etat a estimé qu'un organe régional ne pouvait pas confier des missions à un organe fédéral tel que le Comité supérieur de contrôle. L'article 34 de l'avant-projet de décret visait à cataloguer la Société des transports flamande dans l'article 22 de la

uitgeoefend tot zijn bevoegdheid behoort. De recente uitbreiding van de strafrechtelijke bevoegdheden van de gewesten en de gemeenschappen (artikel 11 BWHI) wijzigt deze stelregel niet. Weliswaar kunnen gewesten en gemeenschappen :

- hun ambtenaren de hoedanigheid van officier van de gerechtelijke politie toekennen;
- de gevallen bepalen waarin een huiszoeking kan plaatshebben;
- de bewijskracht van processen-verbaal regelen.

Nochtans kan dit enkel in specifieke domeinen waarvoor gewesten en gemeenschappen bevoegd zijn. Het kan dus niet dat van deze strafrechtelijke bevoegdheden gebruik wordt gemaakt om bijvoorbeeld een Vlaams, Waals, Brussels, Duitstalig, Franstalig of met andere woorden een regionaal Hoog Comité van Toezicht op te richten.

Dat zou strijdig zijn met artikel 13, § 4, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen.

Het komt de federale regering verder toe ook de administratieve bevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht te normeren. Ook hier verbiedt artikel 13, § 4, BWHI een ingrijpen van de gemeenschappen en gewesten.

c) Is er ruimte voor de gemeenschappen en gewesten om het Hoog Comité van Toezicht, via regelgeving, bijkomende opdrachten te verlenen ?

Artikel 13, § 4, BWHI verbiedt het verlenen van bijkomende opdrachten niet uitdrukkelijk, maar het lijkt logisch dat elke regeling door de gewesten en de gemeenschappen van de bevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht artikel 13, § 4, BWHI dreigt te schenden. Het feit dat de regionale en communautaire regelgevers zelf openbare instellingen mogen oprichten krachtens artikel 9 BWHI en dat daarbij mag worden afgeweken van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, doet daaraan geen afbreuk.

Een uitdrukkelijk antwoord op bovenvermelde vraag kan niet worden gevonden in de parlementaire voorbereiding, die omtrent artikel 13, § 4, B.W.H.I. zeer duister is.

Ook het standpunt van de Raad van State, afdeling wetgeving, verschaft over de mogelijkheid van de decreet- of de ordonnantiegever om aan het Hoog Comité van Toezicht bevoegdheden te verlenen weinig klaarheid.

In zijn advies bij het ontwerp van decreet tot oprichting van de Vlaamse Vervoermaatschappij (*Gedr. St.*, Vlaamse Raad, 1989-1990, n° 318/1) oordeelde de afdeling wetgeving van de Raad van State dat een gewestelijke instelling geen opdrachten kan geven aan een federaal orgaan als het Hoog Comité van Toezicht. Artikel 34 van het voorontwerp van decreet strekte ertoe de Vlaamse Vervoermaatschap-

loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, ce qui aurait permis au président d'ordonner une enquête administrative auprès de la Société des transports flamande, à la demande du gouvernement flamand. Selon le Conseil d'Etat, le législateur décréterait outrepasser ses compétences si l'article 34 du projet prétendait conférer au gouvernement flamand le pouvoir de confier des missions à des services relevant de l'autorité nationale, comme le Comité supérieur de contrôle (Doc. Conseil flamand, 1989-1990, n° 357/1, p. 24). A la suite de l'observation du Conseil d'Etat, le gouvernement flamand n'a pas repris cette disposition dans son projet.

D'autre part, la section de législation du Conseil d'Etat n'a pas formulé d'observation concernant l'article 37 du décret du Conseil flamand du 27 juin 1990 portant création d'un Fonds flamand pour l'intégration sociale des personnes handicapées (*Moniteur belge* du 8 août 1990). Cette disposition a habilité le Comité supérieur de contrôle à exercer sa mission au fonds, dans les limites du statut organique. L'article 37 de ce décret entraîne pourtant, incontestablement, une extension des attributions administratives du Comité supérieur de contrôle. Sans cet article, le président dudit comité ne pourrait pas ordonner une enquête en vue de rechercher les fraudes ou les infractions commises au sein du fonds.

De même, l'article 16 du décret du 7 juin 1990 du Conseil régional wallon portant création d'un Institut scientifique de service public en Région wallonne (ISSEP) (*Moniteur belge* du 16 octobre 1990) habilite le gouvernement régional wallon à demander au Comité supérieur de contrôle d'ouvrir une enquête auprès de cet organisme; il importe toutefois de souligner que la section de législation du Conseil d'Etat n'avait pas émis d'avis sur ce projet de décret, celui-ci ayant été jugé ne pas être en Etat (Doc. Conseil régional wallon, 1989-1990, n° 1551/1, pp. 7-8).

L'article 38 du décret du Conseil régional wallon du 25 octobre 1984 instituant la Société régionale wallonne du logement (*Moniteur belge* du 31 mai 1985) a habilité le Conseil régional wallon à charger le Comité supérieur de contrôle d'exercer sa mission auprès de la société régionale et de ses sociétés agréées. Cette disposition ayant été insérée par amendement, le Conseil d'Etat, section de législation, n'a pas pu se prononcer sur son contenu.

2.3. Le pouvoir normatif : législatif ou exécutif ?

Une fois établi qu'il appartient au pouvoir fédéral de régler l'organisation du Comité supérieur de con-

pij onder te brengen in artikel 22 van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, waardoor de voorzitter op vraag van de Vlaamse regering een administratief onderzoek zou kunnen bevelen bij de Vlaamse Vervoermaatschappij. Volgens de Raad van State zou de decreetgever zijn bevoegdheid te buiten gaan, indien artikel 34 van het ontwerp ertoe zou strekken om aan de Vlaamse regering de bevoegdheid te verlenen aan diensten die onder de nationale overheid ressorteren, zoals het Hoog Comité van Toezicht, opdrachten te geven (*Gedr. St.*, Vlaamse Raad, 1989-1990, n° 357/1, blz. 24). De Vlaamse regering heeft deze bepaling ten gevolge van de opmerking van de Raad van State niet opgenomen in het ontwerp.

Anderzijds heeft de afdeling wetgeving van de Raad van State geen opmerkingen geformuleerd bij artikel 37 van het decreet van de Vlaamse Raad van 27 juni 1990 houdende organisatie van een Vlaams Fonds voor Sociale Integratie van Personen met een Handicap (*Belgisch Staatsblad*, 8 augustus 1990). Deze bepaling heeft aan het Hoog Comité van Toezicht de bevoegdheid toegekend om binnen de grenzen van het organiek statuut zijn taak te vervullen bij het Fonds. Nochtans leidt artikel 37 VFSIPH-decreet ontegensprekelijk tot een uitbreiding van de administratieve bevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht. Zonder dit artikel kon de voorzitter van het Hoog Comité van Toezicht geen bevel tot onderzoek geven om bedrog of inbreuken op te sporen bij het fonds.

Ook met artikel 16 van het decreet van 7 juni 1990 van de Waalse Gewestraad « portant création d'un Institut scientifique de service public en Région wallonne (ISSEP) » (*Belgisch Staatsblad*, 16 oktober 1990) krijgt de Waalse Gewestregering de bevoegdheid het Hoog Comité van Toezicht te vragen een administratief onderzoek in te stellen bij deze instelling; er moet wel worden onderstreept dat de afdeling wetgeving van de Raad van State over dit ontwerp van decreet geen advies heeft uitgebracht omdat het niet in staat werd geacht (*Gedr. St.*, Waalse Gewestraad, 1989-1990, n° 1551/1, blz. 7-8).

Met artikel 38 van het decreet van de Waalse Gewestraad van 25 oktober 1984 tot instelling van de Waalse Regionale Maatschappij voor de Huisvesting (*Belgisch Staatsblad* van 31 mei 1985) werd de Waalse Gewestregering de bevoegdheid verleend het Hoog Comité van Toezicht te vragen bij de regionale maatschappij of bij de erkende maatschappijen zijn opdracht uit te oefenen. Aangezien deze bepaling werd ingevoegd bij amendement heeft de Raad van State, afdeling wetgeving, zijn advies over de inhoud ervan niet kunnen geven.

2.3. De bevoegde normgever : de wetgevende of de uitvoerende macht ?

Eens vastgesteld dat de federale normgever bevoegd is inzake de organisatie van het Hoog Comité

trôle, reste à se demander si elle peut l'être par le législateur ou si elle est réservée au pouvoir exécutif.

Pour ce qui est du contrôle judiciaire, il ne peut y avoir de problème puisqu'il s'agit au fond de définir les conditions des poursuites et que le domaine de l'action criminelle est réservé au législateur.

Le pouvoir du Roi de prendre l'arrêté organique du Comité supérieur de contrôle se fonde principalement sur les articles 107 et 108 de la Constitution et sur la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public.

En pratique, le Roi n'est compétent que pour régler le contrôle suivant :

- le contrôle des départements ministériels qu'il peut créer et organiser lui-même (compétence autonome);
- le contrôle des fonds dont il dispose lui-même (compétence autonome);
- l'organisation du contrôle des organismes pour lesquels la loi l'habilite à prévoir une procédure de contrôle (compétence déléguée).

Il paraît exclu que le Roi puisse organiser un contrôle sur des organismes réglementés par une loi qui ne prévoirait pas elle-même de délégation en sa faveur. Si, pour certains organismes, le législateur a arrêté lui-même une procédure de contrôle, le Roi ne peut, en principe, s'engager sur ce terrain, sauf délégation expresse.

Il est donc évident qu'il revient au législateur d'instaurer une procédure générale de contrôle.

Le Conseil d'Etat, toutefois, a toujours souligné dans le passé que l'organisation, la gestion et le contrôle des services d'administration générale étaient l'apanage du pouvoir exécutif (nombreux avis du Conseil d'Etat, section de législation : Doc. Chambre, n° 576/2, 1979-1980, n°s 31/2 et 127/2, 1981-1982, n°s 50/2, 14/2, 1985-1986, et n° 652/2, 1986-1987; Doc. Sénat, n°s 142/2, 239/2 et 350/2, 1985-1986).

Ainsi le Conseil d'Etat a-t-il estimé que le respect de la sphère de compétences spécifique de chaque institution interdisait au président d'une Chambre législative de charger directement le Comité supérieur de contrôle d'une enquête (Doc. n° 860/2, 15-18, 1988-1989).

La thèse du Conseil d'Etat n'a cependant pas toujours été suivie dans le passé. Il existe plusieurs cas où des matières relevant, à strictement parler, du domaine du pouvoir exécutif ont été réglées par la loi (voir, pour un aperçu: Leroy, M., *Les règlements et leurs juges*, Bruxelles, Bruylant, 1983, n°s 44-45, pp. 64-67).

Force est de constater qu'en adoptant la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignements, le législateur ne s'est pas davantage embarrassé des objections traditionnellement émises par le Conseil d'Etat en la matière.

van Toezicht, moet nog aandacht worden besteed aan de vraag of de wetgever deze aangelegenheid mag regelen, dan wel of die materie voor de uitvoerende macht is gereserveerd.

Voor de gerechtelijke toezichtsbevoegdheid kan er geen probleem zijn. Het betreft in wezen een normering van de voorwaarden tot vervolging : de strafvordering is gereserveerd voor de wetgever.

De bevoegdheid van de Koning voor het vastleggen van het organiek besluit van het Hoog Comité van Toezicht is hoofdzakelijk gebaseerd op de artikelen 107 en 108 van de Grondwet en op de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut.

In de praktijk is de Koning alleen bevoegd om het volgende toezicht te regelen :

- het toezicht op de ministeriële departementen die hij zelf mag oprichten en organiseren (autonome bevoegdheid);
- het toezicht op de gelden waarover hij zelf de beschikking heeft (autonome bevoegdheid);
- de organisatie van het toezicht op de instellingen waartoe hij bij wet is gemachtigd in een toezichtsregeling te voorzien (gedelegeerde bevoegdheid).

De bevoegdheid een toezicht te organiseren op bij wet geregelde instellingen, die zelf niet voorziet in een machtiging aan de Koning, lijkt uitgesloten. Indien de wetgever voor sommige instellingen zelf een toezichtsregeling heeft vastgelegd, dan mist de Koning in beginsel de bevoegdheid om op dit vlak op te treden, behoudens een uitdrukkelijke delegatie.

Het ligt dus voor de hand dat de wetgever een algemene toezichtsregeling instelt.

De Raad van State heeft er in het verleden echter altijd op gewezen dat de inrichting, het beheer en het toezicht van de diensten van algemeen bestuur een zaak is van de uitvoerende macht (talrijke adviezen van de Raad van State, afdeling wetgeving, *Gedr. St., Kamer*, n° 576/2, 1979-1980, n°s 31/2 en 127/2, 1981-1982, n°s 50/2, 14/2, 1985-1986 en n° 652/2 1986-1987; *Gedr. St., Senaat*, n°s 142/2, 239/2 en 350/2, 1985-1986).

Zo besliste de Raad van State dat de eerbied voor de eigen bevoegdheidssfeer van elke instelling verbiedt dat de voorzitter van een Wetgevende Kamer rechtstreeks het Hoog Comité van Toezicht met een onderzoek zou belasten (*Gedr. St., Kamer*, n° 860/2, 15-18, 1988-1989).

In het verleden werd de stelling van de Raad van State echter niet altijd gevolgd. Er zijn diverse gevallen waarin aangelegenheden, die strikt genomen tot het domein van de uitvoerende macht behoren, bij wet werden geregeld (zie voor een overzicht : Leroy M., *Les règlements et leurs juges*, Brussel, Bruylant, 1983, n° 44-45, blz. 64-67).

Men dient vast te stellen dat de wetgever zich bij het aannemen van de wet van 18 juli 1991 betreffende het toezicht op de politie- en inlichtingendiensten, evenmin heeft gestoord aan de traditionele bezwaren die de Raad van State ter zake maakte.

Par cette loi, le législateur a habilité un organe placé sous son autorité à rechercher les irrégularités commises par les fonctionnaires de la police et des services de renseignements et il a même créé un corps spécial d'enquêteurs ayant la qualité d'officier de police judiciaire, officier auxiliaire du procureur du Roi, pour rechercher les infractions commises par les fonctionnaires susvisés.

Le fait que ces fonctionnaires de police sont placés, dans l'exercice de leurs missions administratives, sous diverses autorités du pouvoir exécutif et, en ce qui concerne leurs missions judiciaires, sous le contrôle du procureur général près la cour d'appel, lequel se trouve lui-même sous l'autorité d'un membre du pouvoir exécutif, à savoir le ministre de la Justice, n'a pas empêché le législateur de régler par la loi la haute surveillance du travail de la police. On peut en dire autant de la réglementation par la loi du contrôle (des membres du personnel) des divers services de renseignements.

Les auteurs de la présente proposition entendent régler en un seul texte et accorder entre elles les attributions administratives et judiciaires, en tenant compte des éléments suivants :

— garantir l'indépendance et l'impartialité de l'organisme requiert un cadre fixé par la loi;

— la compétence en matière d'enquête administrative et, corollaire de celle-ci, la protection des droits des fonctionnaires et des tiers doivent être définies par la loi;

— la présente proposition règle un contrôle qui s'étend non seulement aux départements fédéraux, communautaires et régionaux, mais aussi aux organismes créés dans le cadre d'une décentralisation territoriale et fonctionnelle, si bien qu'un cadre légal s'impose;

— premier des trois pouvoirs constitutifs de l'Etat, le législateur est compétent pour régler les domaines non explicitement attribués.

Il ressort de ce qui précède qu'une réglementation légale est la seule possible. Il faut évidemment laisser suffisamment de marge de manoeuvre au pouvoir exécutif, pour qu'il puisse remplir le cadre défini par la loi au moyen d'arrêtés d'exécution de celle-ci.

3. *Les lignes de force de la proposition*

3.1. La finalité du Comité supérieur de contrôle

Le Comité supérieur de contrôle a pour mission de veiller à la légalité et à la régularité du fonctionnement des services publics (articles 2 et 21 de la proposition). Le Comité doit contribuer ainsi au développement démocratique de la société (article 3).

Les services publics constituent un maillon important de la relation entre les citoyens et les pouvoirs

De wetgever heeft met die wet een onder zijn gezag geplaatst orgaan de bevoegdheid gegeven om alle opsporingen te doen inzake onregelmatigheden gepleegd door politieambtenaren en ambtenaren van inlichtingendiensten en heeft zelfs een bijzonder corps van enquêteurs, met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, gecreëerd om de misdrijven gepleegd door bovenvermelde ambtenaren op te sporen.

Het feit dat deze politieambtenaren in de uitoefening van hun administratieve opdrachten onder diverse gezagsdragers van de uitvoerende macht en wat betreft hun gerechtelijke opdrachten onder het toezicht van de procureur-generaal bij het hof van beroep staan, die zelf onder het gezag staat van een lid van de uitvoerende macht, namelijk de minister van Justitie, is geen bezwaar geweest voor de wetgever om het hoge toezicht op het politiewerk bij wet te regelen. Hetzelfde kan ook gezegd worden met betrekking tot de wettelijke regeling inzake het toezicht op (de personeelsleden van) de diverse inlichtingendiensten.

De opstellers van dit voorstel willen de administratieve en de gerechtelijke bevoegdheid met één enkele tekst regelen en op elkaar afstemmen. Daarbij moet rekening worden gehouden met het volgende :

— het waarborgen van de onafhankelijkheid en onpartijdigheid van de instelling vereist een bij wet vastgesteld kader;

— de administratieve onderzoeksbevoegdheid en de daarbijhorende bescherming van de rechten van de ambtenaren en derden moeten wettelijk worden vastgelegd;

— met dit voorstel wordt niet alleen een controle geregeld die zich uitstrekt tot de federale, gemeenschaps- en gewestelijke departementen, maar ook tot de instellingen opgericht in het kader van een territoriale en dienstgewijze decentralisatie, zodat een wettelijk kader noodzakelijk is;

— de wetgever is als eerste macht onder de drie staatsmachten bevoegd om domeinen die niet uitdrukkelijk toegewezen zijn, te regelen.

Uit dit alles blijkt dat een wettelijke regeling de enig mogelijke is. Het spreekt vanzelf dat aan de uitvoerende macht nog ruimte moet worden gelaten het wettelijk kader in te vullen via uitvoeringsbesluiten.

3. *De krachtlijnen van het voorstel*

3.1. Het doel van het Hoog Comité van Toezicht

De finaliteit van het Hoog Comité van Toezicht is waken over de wettigheid en de regelmatigheid van de werking van de openbare diensten (artikelen 2 en 21 van het voorstel). Aldus moet het Hoog Comité van Toezicht bijdragen tot de democratische ontwikkeling van de maatschappij (artikel 3).

De openbare diensten zijn een belangrijk element in de relatie burger-overheid. Zij zijn de verpersoon-

publics. Ils personnifient la notion de pouvoir public, auquel le citoyen est confronté quotidiennement. Le mécontentement actuel d'une (grande) partie des citoyens s'explique partiellement par le fait que les pouvoirs publics ne fonctionnent pas toujours de façon optimale. La première condition du fonctionnement correct des pouvoirs publics, est qu'ils agissent de façon légale et régulière. La raison d'être du Comité supérieur de contrôle est précisément la légalité et la régularité des actes des pouvoirs publics.

Le Comité supérieur de contrôle dispose à cet effet d'un pouvoir de contrôle administratif (article 20) et d'un pouvoir de contrôle judiciaire (article 23).

Il n'a toutefois pas à apprécier l'opportunité des actes des pouvoirs publics. Cette règle a été mentionnée explicitement dans la proposition à propos du pouvoir de contrôle administratif (article 21) et elle va de soi en ce qui concerne le pouvoir de contrôle judiciaire, puisque celui-ci permet au Comité de rechercher les infractions.

3.2. Le Comité supérieur de contrôle doit pouvoir travailler en toute indépendance et impartialité

L'indépendance et l'impartialité sont garanties de différentes manières (articles 9, 11, 13, 16) :

- la politique en matière d'enquêtes est confiée à un collège composé de magistrats des plus hautes instances judiciaires de Belgique (article 10). Ceux-ci devront juger si les faits dénoncés sont de nature à justifier une enquête par le Comité supérieur de contrôle (article 30);

- ces magistrats prêtent serment entre les mains du Roi (article 14);

- ces magistrats disposent d'une grande expérience et continuent à pratiquer leur profession principale, de manière à ne pas se couper de la pratique du droit (article 10, alinéa 4);

- les membres du collège sont nommés par le pouvoir exécutif fédéral pour deux mandats de cinq ans au maximum (article 15);

- la loi fixe la procédure à suivre pour ce qui est de la présentation des candidatures, les nominations et le remplacement des membres (articles 11-15);

- les membres du collège décident souverainement des enquêtes et n'ont à recevoir aucune directive de personne en la matière (article 30, alinéa 4);

- la loi fixe la manière dont les membres du collège se réunissent et délibèrent (article 16). Le greffier assiste aux réunions et en établit le procès-verbal (articles 9 et 12);

- les devoirs d'enquête proprement dits sont accomplis par un corps d'agents fédéraux qui ne peuvent exercer aucun mandat politique (article 17, alinéa 3);

- le greffier et le greffier adjoint qui s'occupent du secrétariat ne peuvent pas non plus exercer de mandat politique (article 19, alinéa 4).

lijking van het begrip overheid, waarmee de burger dagelijks wordt geconfronteerd. Het ongenoegen dat zich thans bij een (groot) deel van de burgers manifesteert, kan ten dele worden verklaard door een niet altijd optimaal functioneren van de openbare diensten. Een eerste voorwaarde voor een goede werking van de openbare diensten is dat die handelen op een wettige en regelmatige wijze. Controle daarop is de bestaansreden van het Hoog Comité van Toezicht.

Daartoe beschikt het Hoog Comité van Toezicht over een administratieve (artikel 20) en een gerechtelijke controlebevoegdheid (artikel 23).

Het Hoog Comité van Toezicht moet zich echter niet inlaten met een beoordeling van de opportuniteit van het overheidsoptreden. Deze regel werd expliciet vermeld in het voorstel wat betreft de administratieve toezichtsbevoegdheid (artikel 21) en is evident wat betreft de gerechtelijke toezichtsbevoegdheid (artikel 21), die immers het opsporen van misdrijven beoogt.

3.2. Het Hoog Comité van Toezicht moet in alle onafhankelijkheid en onpartijdigheid kunnen werken

De onafhankelijkheid en onpartijdigheid worden op diverse wijzen gegarandeerd (artikelen 9, 11, 13, 16) :

- het beleid inzake enquêtes is toevertrouwd aan een college bestaande uit magistraten van de hoogste rechtsinstanties in België (artikel 10). Zij zullen oordelen of de aangebrachte feiten van aard zijn een onderzoek door het hoog Comité van Toezicht te wettigen (artikel 30);

- deze magistraten leggen de eed af in handen van de Koning (artikel 14);

- deze magistraten hebben een ruime ervaring en oefenen hun hoofdberoep voort uit, zodat zij de band met de rechtspraktijk niet verliezen (artikel 10, vierde lid);

- de leden van het college worden door de federale uitvoerende macht benoemd voor maximaal twee termijnen van vijf jaar (artikel 15);

- de procedure voor kandidaatstelling, benoeming en vervanging van de leden is vastgelegd bij wet (artikelen 11-15);

- de leden van het college beslissen soeverein inzake enquêtes, zij ontvangen daarbij van niemand richtlijnen (artikel 30, vierde lid);

- de wijze waarop de leden van het college vergaderen en beraadslagen is vastgelegd bij wet (artikel 16). De griffier woont de vergaderingen bij en stelt de notulen op (artikelen 9 en 12);

- de eigenlijke enquêteverrichtingen gebeuren door een corps van federale ambtenaren, die geen politiek mandaat mogen uitoefenen (artikel 17, derde lid);

- ook de griffier en de adjunct-griffier die het secretariaat verzorgen mogen geen politiek mandaat uitoefenen (artikel 19, vierde lid).

Le fait que le Comité supérieur de contrôle est adjoint à un département fédéral déterminé (article 5) ne peut influencer d'aucune façon sur son fonctionnement. Le ministre compétent et le secrétaire général n'exercent qu'une autorité institutionnelle à l'égard du Comité supérieur de contrôle. La direction fonctionnelle de celui-ci est assurée par le collège et par les agents dirigeants de l'Administration. Le ministre est donc responsable de la politique en matière de personnel, d'infrastructure et de logistique, mais il ne peut pas intervenir dans des enquêtes.

L'article 88 prévoit qu'il faut inscrire suffisamment de moyens au budget du département pour permettre au Comité supérieur de contrôle de fonctionner normalement.

Le ministre compétent est obligé de se concerter au préalable avec le collège.

Le Comité supérieur de contrôle ne pourra fonctionner efficacement que si l'on prévoit un système de compétences combinées :

— il serait absurde d'octroyer au Comité supérieur de contrôle une compétence exclusivement administrative : les enquêtes administratives peuvent également être effectuées par les pouvoirs administratifs eux-mêmes; de plus, les moyens à utiliser au cours de l'enquête sont limités de par la nature même d'une enquête de ce genre;

— au cas où les faits s'avèreraient être de nature pénale, il faudrait que l'enquête administrative puisse être suivie d'une enquête pénale, à confier aux enquêteurs qui auraient préalablement mené l'enquête administrative. Cela permettra d'éviter les pertes de temps, les pertes d'efficacité et le gaspillage de papier.

Cela ne peut toutefois pas signifier que les enquêteurs ne peuvent intervenir dans les enquêtes judiciaires qu'en rapport avec les constatations qu'ils ont faites précédemment dans le cadre d'une enquête administrative.

Si leur pouvoir d'intervention était limité dans ce sens, le Comité serait privé du pouvoir d'effectuer l'enquête judiciaire au cas où, par exemple dans l'ignorance, des compétences précises du Comité supérieur de contrôle, un plaignant aurait saisi d'abord un autre service de police.

Les autorités judiciaires doivent avoir la possibilité de confier directement des enquêtes au Comité supérieur de contrôle, même si aucune enquête administrative préalable n'a été menée. En effet, les magistrats du ministère public ou les juges d'instruction pourraient estimer souhaitable, eu égard à l'expérience acquise par le Comité supérieur de contrôle au sein de certaines administrations, à son fonctionnement au niveau national, à son détachement à l'égard des situations locales, etc., de lui confier l'enquête judiciaire ou, éventuellement, de décharger un autre service de police auquel elle aurait déjà été confiée.

Nombreux sont les magistrats qui préfèrent confier au Comité supérieur de contrôle les enquêtes

Het feit dat het Hoog Comité van Toezicht aan een bepaald federaal departement wordt gehecht (artikel 5), mag geen enkele invloed hebben op de werking van de instelling. De bevoegde minister en de secretaris-generaal hebben ten aanzien van de instelling alleen maar een institutioneel gezag. De functionele leiding ligt bij het college en de leidende ambtenaren van het bestuur. De minister staat bijgevolg in voor het personeelsbeleid, de infrastructuur en de logistiek, doch mag zich niet inlaten met enquêtes.

Artikel 88 bepaalt dat op de begroting van het departement voldoende middelen moeten worden uitgetrokken om een normale werking van het Hoog Comité van Toezicht mogelijk te maken.

De bevoegde minister is verplicht voorafgaandelijk overleg te plegen met het college.

Een efficiënte werking van het Hoog Comité van Toezicht is slechts mogelijk met een gecombineerde bevoegdheid :

— een uitsluitend administratieve bevoegdheid is voor het Hoog Comité van Toezicht zinloos : administratieve enquêtes kunnen ook gebeuren door de bestuurlijke overheden zelf; bovendien zijn de aan te wenden onderzoeksmiddelen door de aard van een dergelijk onderzoek beperkt;

— een administratief onderzoek moet, indien de feiten van strafrechtelijke aard lijken te zijn, gevolgd kunnen worden door een strafrechtelijk onderzoek dat wordt uitgevoerd door de enquêteurs, die ook het administratief onderzoek hebben verricht. Dit zal tijdverlies, verlies aan efficiëntie en papierverspilling vermijden.

Dit mag echter niet betekenen dat de enquêteurs slechts in gerechtelijke onderzoeken kunnen optreden voor vaststellingen die zij hebben gedaan ter gelegenheid van een administratief onderzoek.

Het zou immers meebrengen dat het loutere feit dat een klager een zaak eerst aanbrengt bij een andere politiedienst, bijvoorbeeld door onwetendheid over de precieze bevoegdheden van het Hoog Comité van Toezicht, tot gevolg heeft dat het comité de bevoegdheid zou missen om dit gerechtelijk onderzoek te voeren.

De gerechtelijke overheden moeten de mogelijkheid hebben om onderzoeken rechtstreeks aan het Hoog Comité van Toezicht toe te vertrouwen, ook al is er geen voorafgaand administratief onderzoek gevoerd. De magistraten van het openbaar ministerie of de onderzoeksmagistraten kunnen het immers wenselijk achten dat het Hoog Comité van Toezicht, gelet op zijn ervaring binnen bepaalde administraties, zijn nationale werking, de nodige afstand ten aanzien van lokale situaties, enz., het gerechtelijk onderzoek uitvoert, of eventueel overneemt van een andere politiedienst.

Nogal wat magistraten vertrouwen gerechtelijke onderzoeken met betrekking tot feiten die zich afspe-

judiciaires à propos de faits qui ont eu lieu au sein d'institutions locales ou provinciales, parce que les enquêteurs sont moins influencés, alors, par certaines sensibilités (locales).

Par conséquent, la proposition à l'examen ne limite pas les attributions « judiciaires » aux infractions qui ont été constatées dans le cadre d'une enquête administrative.

Les articles 20 à 22 définissent le pouvoir de contrôle administratif; les articles 23 à 25 fixent les modalités d'exercice du pouvoir de contrôle judiciaire.

3.4. Il convient de donner une large définition des champs de compétence : le Comité supérieur de contrôle doit pouvoir mener une enquête partout où l'on utilise des deniers publics, partout où l'administration ou le contrôle est assuré par les pouvoirs publics; en d'autres termes, partout où les pouvoirs publics belges ont des intérêts à défendre.

3.4.1. Compétence *ratione loci*

Le Comité supérieur de contrôle est compétent pour l'ensemble du Royaume (article 2).

3.4.2. Compétence *ratione materiae* (articles 20-21 à lire en relation avec l'article 6, article 23 à lire en relation avec l'article 6).

Le Comité supérieur de contrôle doit pouvoir intervenir partout où l'on utilise des deniers publics ou partout où des intérêts publics sont concernés. Une large définition des compétences présente également l'avantage de clarifier les choses. Actuellement, les compétences sont bien trop confuses. L'on gaspille beaucoup de temps et énormément de papier à répondre à la question de savoir si le Comité supérieur de contrôle est compétent ou non dans tel et tel cas. C'est négatif, à la fois :

- pour le citoyen, qui ne comprend pas pourquoi le Comité supérieur de contrôle intervient dans tel cas et pas dans tel autre;
- pour les pouvoirs publics concernés, qui ne savent pas à quoi s'en tenir;
- et pour les enquêteurs, qui ne peuvent parfois pas poursuivre leur enquête, lorsqu'ils ont subitement affaire, au cours de celle-ci, à une institution pour laquelle ils ne sont pas compétents.

L'article 6 répond au vœu de voir adopter une définition extensive de la compétence. Outre l'énumération explicite des principales institutions publiques, l'article 6, 14° et 15°, introduit une formule passe-partout englobant tous les organismes où l'autorité a un intérêt financier ou un intérêt en matière de politique à suivre. Une telle formule a en outre comme avantage que l'on ne devra plus adapter la loi chaque fois que les pouvoirs publics créeront des organismes de droit public d'un type nouveau ou recourront à des procédés de droit privé pour l'exécution de tâches d'intérêt public.

len in lokale of provinciale instellingen toe aan het Hoog Comité van Toezicht, omdat de enquêteurs verder afstaan van bepaalde (plaatselijke) gevoeligheden.

De « gerechtelijke » bevoegdheid wordt in dit voorstel bijgevolg niet beperkt tot de misdrijven die worden vastgesteld in het kader van een administratief onderzoek.

De administratieve controlebevoegdheid wordt vastgelegd in de artikelen 20 tot 22, de uitoefening van de gerechtelijke in de artikelen 23 tot 25.

3.4. Het bevoegdheidsdomein moet ruim worden omschreven : het Hoog Comité van Toezicht moet overal een enquête kunnen voeren waar overheids-geld vloeit of de overheid bestuurt of controle houdt, met andere woorden overal waar Belgische overheden belangen hebben

3.4.1. Bevoegdheid *ratione loci*

Het Hoog Comité van Toezicht is bevoegd over heel het Rijk (artikel 2).

3.4.2. Bevoegdheid *ratione materiae* (artikelen 20-21 juncto artikel 6, artikel 23 juncto artikel 6).

Het Hoog Comité van Toezicht moet overal kunnen optreden waar publieke gelden vloeien of publieke belangen betrokken zijn. Een ruime bevoegdheidsomschrijving biedt ook het voordeel van de duidelijkheid. Op dit ogenblik is de bevoegdheid veel te verward. Er wordt veel tijd en onmetelijk veel papier verspild aan de vraag of het Hoog Comité van Toezicht al dan niet bevoegd is. Dat is negatief voor :

- de burger, die niet begrijpt waarom het Hoog Comité van Toezicht in het ene geval wel en in het andere geval niet optreedt;
- de betrokken overheden, die niet weten waaraan zich te houden;
- de enquêteurs, die hun onderzoek soms niet meer kunnen voortzetten, omdat zij plots terechtkomen bij een instelling waarvoor zij niet langer bevoegd zijn.

Artikel 6 komt aan de wens van een ruime bevoegdheidsomschrijving tegemoet. Naast een expliciete opsomming van de belangrijkste publieke instellingen, wordt met artikel 6, 14° en 15°, een passe-partout-formule ingevoerd, waarmee alle instellingen worden bedoeld waarin de overheid financiële of beleidsmatige belangen heeft. Een dergelijke formule biedt bovendien het voordeel dat de wet niet moet worden aangepast, telkens wanneer de overheid nieuwsoortige publiekrechtelijke instellingen opricht of gebruik maakt van privaatrechtelijke procédés voor het uitvoeren van taken van openbaar belang.

La définition adoptée a également pour conséquence de rendre le Comité supérieur de contrôle compétent, sur les plans administratif et judiciaire, pour les irrégularités et les infractions commises dans les institutions du pouvoir législatif (ou décrets ou ordonnances) et du pouvoir judiciaire. Il n'y a aucune raison de limiter cette compétence aux institutions du pouvoir exécutif.

Il y a déjà eu dans le passé des demandes d'enquête administrative dans les services d'une assemblée parlementaire. Elles ont été rejetées en raison de l'incompétence du Comité supérieur de contrôle.

La présente proposition donne au contraire au Comité supérieur de contrôle le pouvoir d'effectuer des enquêtes administratives dans les services des assemblées parlementaires ou d'institutions dépendant de celles-ci (Cour des comptes, Comités permanents R et P,...) ainsi que dans les services judiciaires (secrétariats du parquet, greffes...).

Les assemblées législatives sont, elles aussi, sujettes aux irrégularités, à la corruption, etc., dans le domaine des commandes, des adjudications, etc., et ne disposent pas elles-mêmes des moyens nécessaires pour enquêter à ce sujet. Le fait de savoir que les membres et le personnel des institutions parlementaires ne sont pas au-dessus des lois qu'ils élaborent renforcera la confiance de la population dans les institutions parlementaires. Il va de soi que les règles constitutionnelles relatives à l'immunité parlementaire, qu'elles soient modifiées ou non, n'en seront pas affectées.

On peut d'ailleurs rappeler que, dans un arrêt récent (25 mai 1996), la Cour d'arbitrage a dit que la légitimité des actes administratifs des institutions parlementaires devait pouvoir, d'une manière ou d'une autre, faire l'objet d'un contrôle (l'arrêt ne mentionne, explicitement, que des questions touchant le personnel, mais le principe même peut difficilement être limité à cet aspect-là des choses).

Dans le même ordre d'idées, sans pouvoir évidemment se substituer au législateur, le Comité supérieur de contrôle ne devrait pas être tenu à l'écart des adjudications, acquisitions, dépenses, etc., effectuées par les assemblées parlementaires.

Afin de garantir l'autonomie des pouvoirs législatif et judiciaire, la proposition dispose que l'enquête ne peut porter ni sur la fonction législative, ni sur la fonction juridictionnelle (article 22).

Pour ce qui est des attributions judiciaires, on peut adopter comme principe que le Comité supérieur de contrôle peut rechercher les infractions commises au sein des trois pouvoirs, et ce à la demande de l'autorité judiciaire compétente et dans le respect des dispositions constitutionnelles et légales applicables en la matière.

Uit de gehanteerde bevoegdheidsomschrijving vloeit ook voort dat het Hoog Comité van Toezicht administratief en gerechtelijk bevoegd is voor onregelmatigheden en misdrijven gepleegd bij instellingen van de wetgevende (of decreetgevende of ordonnantiegevende) macht en de rechterlijke macht. Er is geen enkele reden om de bevoegdheid te beperken tot de instellingen van de uitvoerende macht.

Zo zijn er in het verleden al vragen geweest om een administratief onderzoek uit te voeren bij de diensten van een parlementaire assemblee. Dit verzoek werd dan niet ingewilligd gelet op de onbevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht.

Dit voorstel maakt een dergelijk administratief onderzoek wel mogelijk bij de diensten van parlementaire assemblees of daarvan afhangelende instellingen (Rekenhof, Vaste Comités I en P, ...) of bij gerechtelijke diensten (secretariaat van het parket, griffies, ...).

De wetgevende assemblees zijn immers ook vatbaar voor onregelmatigheden, corruptie, enz., met betrekking tot bestellingen, aanbestedingen, enz. Zij beschikken zelf niet over goede mogelijkheden om dergelijke onregelmatigheden te onderzoeken. Het vertrouwen van de bevolking in de parlementaire instellingen zal toenemen, zodra bekend is dat ook de leden en het personeel van die instellingen niet boven de wetten verheven zijn, die ze zelf tot stand brengen. Een en ander zal vanzelfsprekend geen afbreuk doen aan de grondwettelijke regels inzake parlementaire onschendbaarheid, ongeacht of die herzien zullen worden of niet.

Ik verwijs trouwens naar het recente arrest van het Arbitragehof (25 mei 1996) waarin wordt gesteld dat bestuurlijke handelingen van parlementaire instellingen op de een of andere manier op hun rechtmatigheid getoetst moeten kunnen worden (het arrest gaat expliciet alleen over personeelskwesties, maar het principe kan daar bezwaarlijk toe beperkt blijven).

In dezelfde zin moet ook het Hoog Comité van Toezicht niet afgehouden worden van aanbestedingen, aankopen, uitgaven en dergelijke van de parlementen hoewel het zich, uiteraard, niet in de plaats van de wetgever mag stellen.

Om de autonomie van de wetgevende en de rechterlijke macht niet in het gedrang te brengen bepaalt het voorstel dat het onderzoek geen betrekking kan hebben op de rechtsprekende en de wetgevende functie (artikel 22).

Wat de gerechtelijke bevoegdheid betreft, geldt als principe dat het Hoog Comité van Toezicht kan optreden voor het opsporen van misdrijven gepleegd bij de drie machten, en dit in opdracht van de bevoegde gerechtelijke overheid en met inachtneming van de grondwettelijke en wettelijke bepalingen daaromtrent.

3.4.3. Compétence *ratione personae*

La qualité de la personne impliquée dans une enquête est sans influence sur la compétence du Comité supérieur de contrôle. Le critère déterminant, ce sont les irrégularités (pouvoir de contrôle administratif) ou les délits (pouvoir de contrôle judiciaire) qui ont été commis dans le cadre du fonctionnement du service public concerné.

3.4.4. Spécification du pouvoir de contrôle administratif

Les marchés publics et les subventions sont deux secteurs de l'activité publique qui sont particulièrement sensibles à la fraude. C'est la raison pour laquelle ils sont mentionnés explicitement dans la définition du pouvoir de contrôle administratif (article 20, 2° et 3°).

3.4.5. Compétences spéciales

La proposition ne touche pas aux compétences spéciales des enquêteurs (notamment en matière de fiscalité et de circulation) (article 72).

3.5. Le Comité supérieur de contrôle ne peut ni ne doit cependant enquêter dans toutes les affaires où les intérêts publics sont en jeu : son action doit rester limitée aux enquêtes pour lesquelles l'intervention du comité est indiquée en sa qualité d'organe spécialisé de police administrative.

Il n'est évidemment pas possible que le Comité mène toutes les enquêtes relatives aux irrégularités commises au sein des services publics. Une sélection s'impose et cette tâche incombe au collège. Il ne saurait être question, notamment pour ce qui est des enquêtes relatives à l'octroi et à l'utilisation des subventions ou encore aux marchés publics, que les enquêteurs du Comité refassent le travail des services d'inspection existants. Les enquêtes du Comité doivent viser à détecter les manquements ou les infractions de caractère structurel.

Le collège doit fixer les priorités (article 26).

Il appartient au collège de déterminer si une enquête administrative du Comité se justifie. Le collège décide souverainement (article 31, alinéa 4), mais, en cas de rejet de la demande, il est tenu de motiver sa décision (article 32, alinéa 2).

Dans les cas d'urgence, le président peut ordonner une enquête, mais il ne peut jamais bloquer une enquête en cours (article 30).

La décision du collège d'ordonner ou non une enquête peut être inspirée par l'une des considérations suivantes :

- la gravité des faits dénoncés;
- l'estimation du préjudice financier subi par l'autorité;

3.4.3. Bevoegdheid *ratione personae*

De hoedanigheid van de bij een onderzoek betrokken persoon is irrelevant voor de bevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht. Het bepalend criterium is dat er onregelmatigheden (administratieve toezichtsbevoegdheid) of misdrijven (gerechtelijke toezichtsbevoegdheid) zijn gepleegd bij de werking van de openbare dienst.

3.4.4. Specificering van de bestuurlijke toezichtsbevoegdheid

Twee fraudegevoelige sectoren in het overheids-optreden zijn de overheidsopdrachten en de subsidies. Die twee domeinen worden dan ook expliciet opgenomen in de omschrijving van de administratieve toezichtsbevoegdheid (artikel 20, 2° en 3°).

3.4.5. Bijzondere bevoegdheden

Er wordt geen afbreuk gedaan aan de bijzondere bevoegdheden van de enquêteurs (onder meer inzake fiscaliteit en verkeer) (artikel 72).

3.5. Het Hoog Comité van Toezicht kan en moet nochtans niet alle onderzoeken verrichten waarbij overheidsbelangen in het geding zijn : zijn optreden moet beperkt blijven tot die onderzoeken waarvoor de interventie van het Comité als gespecialiseerd administratief-politioneel orgaan aangewezen is.

Het is evident dat het niet mogelijk is dat het Comité alle onderzoeken inzake onregelmatigheden bij openbare diensten uitvoert. Er moet een selectie worden gemaakt en dat is de taak van het college. Het kan nooit de bedoeling zijn, inzonderheid bij onderzoeken naar de toekenning en de aanwending van subsidies of inzake overheidsopdrachten, dat de enquêteurs het werk van bestaande inspectiediensten overdoen. De enquêtes moeten erop gericht zijn structurele tekortkomingen of overtredingen aan het licht te brengen.

Het college moet de prioriteiten vastleggen (artikel 26).

Het is het college dat moet oordelen of een administratief onderzoek door het Comité verantwoord is. Het college beslist ter zake soeverein (artikel 31, vierde lid), doch zal bij afwijzing van het verzoek zijn beslissing moeten motiveren (artikel 32, tweede lid).

In dringende gevallen beveelt de voorzitter een onderzoek maar hij kan het nooit blokkeren (artikel 30).

De volgende overwegingen kunnen meespelen bij de beslissing van het college al dan niet een onderzoek te bevelen :

- de zwaarwichtigheid van de aangebrachte feiten;
- het te ramen financieel nadeel voor de overheid;

- la possibilité de prouver les faits dénoncés;
- les motivations du plaignant;
- le mécontentement de l'opinion publique en présence de certains abus;
- le caractère général de certaines des irrégularités dénoncées;
- les effectifs et les moyens disponibles;
- les enquêtes judiciaires en cours.

Les enquêteurs doivent toujours donner suite aux réquisitions des autorités judiciaires. Toutefois, au cas où les missions judiciaires ne permettraient plus d'exécuter des enquêtes administratives, le collège peut en informer les autorités requérantes (article 26, alinéa 2) et conclure avec elles des accords en vue de réduire la charge de travail. La proposition reprend à cet effet une disposition figurant dans la loi sur la fonction de police.

3.6. Le Comité supérieur de contrôle doit aussi pouvoir agir préventivement de plein droit ou sur demande.

En règle générale, une enquête administrative sera ouverte sur plainte d'un citoyen ou d'une autorité compétente (article 28). L'article 7 définit quelles sont ces autorités compétentes pour les diverses institutions à l'égard desquelles le Comité supérieur de contrôle a un pouvoir de contrôle.

S'il doit être possible d'intervenir préventivement, il va de soi que cela exige davantage d'effectifs et de moyens. Le collège doit néanmoins pouvoir ordonner une enquête sur la régularité de certains dossiers en l'absence de plainte. Il tire cette compétence de l'article 30 de la loi proposée, lequel dispose que le collège peut ordonner une enquête administrative de plein droit.

Il doit cependant être entendu qu'une sélection arbitraire de quelques dossiers, par exemple en matière de subventions, n'a guère de sens si l'on n'a pas d'indices de fraude ou que ces indices sont vagues. Rechercher les irrégularités « au petit bonheur » est peu judicieux et inefficace.

Concernant la prévention, il ne faut en tout cas pas perdre de vue que les actions répressives ont aussi un effet préventif. Les enquêtes répressives qui sont couronnées de succès décourageront les magouilleurs potentiels de commettre des irrégularités.

3.7. Quels moyens les enquêteurs peuvent-ils utiliser lors de leur enquête ?

Jusqu'à présent, cette question a été insuffisamment réglée, surtout pour ce qui est de l'enquête administrative. Il convient d'élaborer une réglementation plus claire, qui tienne compte également des droits des fonctionnaires et des particuliers intéressés.

La contrainte ne peut être utilisée que dans les cas prévus par la loi (article 4).

- de bewijsbaarheid van de aangebrachte feiten;
- de motieven van de klager;
- het ongenoegen in de publieke opinie over bepaalde misbruiken;
- het veralgemeend karakter van bepaalde aan de kaak gestelde onregelmatigheden;
- het effectief aan personeelsleden en middelen;
- hangende gerechtelijke onderzoeken.

De enquêteurs zijn steeds verplicht gevolg te geven aan de vorderingen van de gerechtelijke overheden. Indien het evenwel zo zou zijn dat de gerechtelijke opdrachten de uitvoering van administratieve onderzoeken onmogelijk zouden maken, dan kan het college de vorderende overheden ter zake inlichten (artikel 26, tweede lid) en met die overheden afspraken maken om de werklust te verminderen. Daartoe werd in het voorstel een bepaling ingeschreven die werd overgenomen uit de wet op het politieambt.

3.6. Het Hoog Comité van Toezicht moet ambts-halve of op verzoek ook preventief kunnen werken.

In de regel zal de aanleiding voor een administratief onderzoek een klacht van een burger of van een bevoegde overheid zijn (artikel 28). Wie de bevoegde overheden zijn voor de diverse instellingen waarover het Hoog Comité van Toezicht een toezichtsbevoegdheid heeft, is vastgelegd in artikel 7.

Preventief optreden moet mogelijk zijn, doch het is evident dat dit meer mensen en middelen zal vergen. Het college moet nochtans kunnen bevelen, buiten enige klacht om, dat de regelmatigheid van bepaalde dossiers aan een onderzoek wordt onderworpen. Die bevoegdheid put het college uit artikel 30 van het voorstel waarin wordt bepaald dat het college ambts-halve een administratief onderzoek kan bevelen.

Het moet duidelijk zijn dat het willekeurig selecteren van sommige dossiers, bijvoorbeeld inzake subsidies, weinig zinvol is indien men geen of slechts vage aanwijzingen van fraude heeft. In het wilde weg beginnen speuren naar onregelmatigheden is weinig zinvol en inefficiënt.

Wat de preventie betreft, mag in elk geval niet uit het oog worden verloren dat de repressieve acties ook een preventief effect hebben. Potentiële sjoemelaars zullen door geslaagde repressieve onderzoeken minder geneigd zijn onregelmatigheden te plegen.

3.7. Welke middelen mogen de enquêteurs gebruiken bij hun onderzoek ?

Dat is tot nu toe vooral op het vlak van het administratief onderzoek onvoldoende geregeld. Er moet een duidelijker regeling komen, die ook aandacht besteedt aan de rechten van betrokken ambtenaren en particulieren.

Dwang kan alleen worden aangewend in de gevallen bepaald bij de wet (artikel 4).

3.7.1. Pour ce qui est du pouvoir de contrôle administratif et du pouvoir de contrôle judiciaire, une réglementation a été mise au point concernant (voir l'article 68 qui prévoit l'application des dispositions concernées de la loi du 5 août 1992) :

- les fouilles (article 28 de la loi sur la fonction de police);
- le contrôle d'identité (article 34 de la même loi);
- l'arrestation (article 31 et suivants de la même loi);
- l'usage de la force (article 37 de la même loi);
- le traitement de données personnelles (article 69 de la proposition);
- l'obligation de légitimation (article 4 de la même loi);
- le droit de requérir l'assistance de civils ou de services de police (article 42 de la même loi).

Les dispositions en question sont tirées principalement de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et adaptées aux besoins du Comité supérieur de contrôle.

Voici ce qui a été prévu en ce qui concerne les moyens de recherche pouvant être mis en oeuvre dans le cadre du pouvoir de contrôle administratif :

- le pouvoir d'interroger des fonctionnaires et des tiers (article 37);
- l'obligation, pour les fonctionnaires, de donner suite à une demande d'audition, sauf s'ils risquent de s'accuser eux-mêmes (article 38);
- le droit de prendre tous les renseignements utiles et de procéder aux constatations nécessaires (articles 38 et 39);
- le droit d'accès aux bâtiments publics (article 41);
- l'obligation, pour les organismes relevant de la compétence du Comité supérieur de contrôle, de transmettre toutes les pièces et tous les documents demandés, et le droit, pour les enquêteurs, de procéder à la saisie administrative de ces documents en cas de refus (article 41);
- l'apposition des scellés (article 41);
- la procédure de perquisition avec autorisation (articles 42 et 43);
- la désignation d'experts (article 44);
- le caractère secret de l'enquête administrative (article 48);
- l'obligation, pour les organismes, de soumettre au Comité supérieur de contrôle certains documents ou données en matière de personnel, de subventions et de marchés publics (articles 40, 45 à 47).

En ce qui concerne plus spécifiquement le pouvoir de contrôle judiciaire, il est précisé que les enquêteurs sont dotés de toutes les compétences dont dispose un officier de police judiciaire, officier auxiliaire du procureur du Roi (article 62). Une autre disposition prévoit que les missions effectuées dans un autre arrondissement judiciaire ne doivent plus être validées.

3.7.1. Voor de administratieve en de gerechtelijke toezichtsbevoegdheid werd een regeling uitgewerkt inzake (zie artikel 68 dat de betrokken bepalingen van de wet van 5 augustus 1992 van toepassing maakt) :

- fouillering (artikel 28 van de wet op het politieambt);
- identiteitscontrole (artikel 34 van de wet op het politieambt);
- aanhouding (artikel 31 en volgende van de wet op het politieambt);
- gebruik van geweld (artikel 37 van de wet op het politieambt);
- verwerking van persoonsgegevens (artikel 69 van dit voorstel);
- legitimatieplicht (artikel 4 van de wet op het politieambt);
- het recht de bijstand te vorderen van burgers of politiediensten (artikel 42 van de wet op het politieambt).

De betrokken bepalingen werden hoofdzakelijk ontleend aan de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt en aangepast aan de noden van het Hoog Comité van Toezicht.

Met betrekking tot de opsporingsmiddelen voor de administratieve toezichtsbevoegdheid werd het volgende vastgelegd :

- de bevoegdheid ambtenaren en derden te ondervragen (artikel 37);
- de verplichting voor ambtenaren om in te gaan op een vraag tot verhoor, tenzij ze zichzelf zouden kunnen beschuldigen (artikel 38);
- het recht alle nuttige inlichtingen in te winnen en de nodige vaststellingen te doen (artikelen 38 en 39);
- het recht van toegang tot overheidsgebouwen (artikel 41);
- de verplichting voor instellingen waarvoor het Hoog Comité van Toezicht bevoegd is om alle gevraagde stukken en documenten te overhandigen en het recht voor de enquêteurs over te gaan tot bestuurlijk beslag op die documenten bij weigering (artikel 41);
- verzegeling (artikel 41);
- de regeling van een zoeking met toestemming (artikelen 42 en 43);
- de aanstelling van deskundigen (artikel 44);
- het geheim karakter van het administratief onderzoek (artikel 48);
- de verplichting voor de instellingen om aan het Hoog Comité van Toezicht bepaalde documenten of gegevens inzake personeel, subsidies en overheidsopdrachten voor te leggen (artikelen 40, 45 tot 47);

Specifiek met betrekking tot de gerechtelijke toezichtsbevoegdheid wordt bepaald dat de enquêteurs beschikken over alle bevoegdheden waarover een officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings beschikt (artikel 62). Ook werd een bepaling opgenomen waardoor opdrachten die worden uitgevoerd in een ander gerechtelijk arrondissement niet meer gevalideerd hoeven te worden.

3.8. La structure du Comité supérieur de contrôle : simplification et plus grande clarté

La structure suivante a été mise au point (article 8) :

- un collège composé de trois magistrats (et trois suppléants) qui continuent d'exercer leur fonction principale;

- une administration, constituée par :

- un service d'enquêtes, composé lui-même de deux sections (une par rôle linguistique) placées l'une et l'autre sous la direction d'un commissaire en chef (articles 17 et 18);

- un service administratif disposant d'un cadre organique propre, sous la direction d'un greffier et d'un greffier adjoint (articles 12 et 19).

Le Comité supérieur de contrôle est placé sous l'autorité du collège. Le collège :

- décide si une enquête administrative sera ordonnée ou non (article 30);

- informe un plaignant ou une autorité compétente de la suite qui est donnée à sa demande d'enquête ou décide que c'est contraire aux besoins de l'enquête (article 32);

- arrête le modèle de l'ordre d'enquête (article 30);

- est maître de l'enquête administrative et peut, en la matière, prendre toutes les décisions de donner des directives générales (article 30);

- ordonne la restitution de pièces saisies ou transmises (articles 41 et 43);

- peut désigner des experts dans une enquête administrative (article 44);

- donne un avis contraignant lorsque le Roi souhaite modifier les montants relatifs à l'envoi de certains documents concernant des allocations et des marchés publics (articles 45 à 47);

- prend toutes les décisions relatives à l'envoi de rapports ou à la publicité à donner à ceux-ci (articles 48 à 55) en ce qui concerne les enquêtes administratives, ainsi que les enquêtes judiciaires, mais uniquement avec l'assentiment des autorités judiciaires compétentes (articles 64 à 67);

- est informé par le commissaire en chef de l'Etat d'avancement des enquêtes judiciaires en cours et peut prendre connaissance de toutes les pièces de ces dossiers (article 59);

- est responsable du rapport annuel (article 74);

- peut demander que soit engagée l'action disciplinaire qui doit être intentée en cas d'infraction relative aux enquêtes administratives (article 78);

- est consulté avant que des crédits ne soient inscrits au budget en faveur du Comité supérieur de contrôle (article 80);

- peut arrêter un règlement d'ordre intérieur en exécution des dispositions de la loi réglant le fonctionnement du collège (article 81).

Le collège a un président dont les compétences sont restreintes. Il peut certes ordonner une enquête

3.8. De structuur van het Hoog Comité van Toezicht : vereenvoudiging en meer duidelijkheid

De volgende structuur is uitgewerkt (artikel 8) :

- een college bestaande uit drie magistraten (en drie plaatsvervangers), die hun hoofdamt voort blijven uitoefenen;

- een bestuur, bestaande uit :

- een dienst enquêtes, die zelf bestaat uit twee afdelingen (één per taalrol), elk geplaatst onder de leiding van een hoofdcommissaris (artikelen 17 en 18);

- een administratieve dienst, met een eigen personeelsformatie, onder de leiding van een griffier en een adjunct-griffier (artikelen 12 en 19).

Het Hoog Comité van Toezicht staat onder het gezag van het college. Het is het college dat :

- beslist over het al dan niet bevelen van een administratief onderzoek (artikel 30);

- een klager of een bevoegde overheid inlicht over het gevolg dat aan zijn verzoek tot onderzoek wordt gegeven, of beslist dat zulks nadelig is voor de noodwendigheden van het onderzoek (artikel 32);

- het model van het bevel tot onderzoek vastlegt (artikel 30);

- meester is van het administratief onderzoek en ter zake alle beslissingen kan nemen en algemene richtlijnen kan geven (artikel 30);

- de teruggave van inbeslaggenomen of overhandigde stukken beveelt (artikel 41 en 43);

- in een administratief onderzoek deskundigen kan aanstellen (artikel 44);

- een bindend advies verleent, zo de Koning de bedragen wenst te wijzigen met betrekking tot het toezenden van zekere bescheiden inzake toelagen en overheidsopdrachten (artikelen 45 tot 47);

- alle beslissingen neemt inzake het toezenden van verslagen of het verlenen van publiciteit aan die verslagen (artikelen 48 tot 55) met betrekking tot administratieve onderzoeken, evenals met betrekking tot gerechtelijke onderzoeken doch slechts met de toestemming van de bevoegde gerechtelijke overheden (artikelen 64 tot 67);

- door de hoofdcommissaris wordt ingelicht over de stand van de lopende gerechtelijke onderzoeken en kennis kan nemen van alle stukken van die dossiers (artikel 59);

- verantwoordelijk is voor het jaarverslag (artikel 74);

- het inzetten van de tuchtvordering voor vergrijpen die betrekking hebben op de administratieve onderzoeken, kan vragen (artikel 78);

- wordt geconsulteerd vooraleer op de begroting kredieten worden ingeschreven voor het Hoog Comité van Toezicht (artikel 80);

- een reglement van orde kan vaststellen ter uitvoering van de bepalingen van de wet met betrekking tot de werking van het college (artikel 81).

Het college heeft een voorzitter met beperkte bevoegdheden. Hij kan wel een dringend onderzoek

urgente, mais il ne peut pas décider seul de ne pas ouvrir d'enquête.

Au sein de l'administration sont instituées les fonctions dirigeantes suivantes :

— par section du service d'enquêtes : un commissaire en chef, qui règle le fonctionnement de son service et qui est nommé parmi les fonctionnaires de la section qui ont au moins dix ans d'ancienneté au niveau 1 (article 18);

— pour le service administratif: un greffier, qui dirige ce service et qui y est responsable de la politique du personnel, de l'infrastructure et de la logistique. Le greffier est assisté d'un greffier adjoint. Il délibère avec les commissaires en chef sur tout ce qui a une incidence sur le fonctionnement du service d'enquêtes. Il est nommé parmi les fonctionnaires de l'administration comptant au moins dix ans d'ancienneté au niveau 1. Il en va de même pour ce qui est du greffier adjoint (article 12).

Le Roi doit fixer les modalités de nomination de ces fonctionnaires (articles 12 et 18).

Le président et le greffier ou le greffier adjoint doivent être bilingues (article 13).

Ce sont les enquêteurs qui accomplissent les devoirs d'enquête proprement dits (article 17), après en avoir reçu l'ordre du collège, pour ce qui est des enquêtes administratives (article 30), ou des autorités judiciaires compétentes, pour ce qui est des enquêtes judiciaires (article 59).

3.9. Les rapports

Chaque enquête administrative doit faire l'objet d'un rapport à rédiger à l'intention de l'autorité compétente ou, le cas échéant, de l'autorité de tutelle (article 48). Cette autorité doit informer le collège dans un délai de trois mois de la suite qui a été donnée à l'affaire (article 49).

Le collège peut décider :

- qu'une personne qui a demandé une enquête administrative ou qui fait l'objet d'une telle enquête recevra un exemplaire du rapport (article 50);
- qu'un rapport sera fourni à l'assemblée législative compétente (articles 51 et 52);
- que le rapport fera l'objet de publicité, et dans quelle mesure il en fera l'objet (article 53).

Lorsqu'il prend ces décisions, le collège tient compte :

- de la suite qui a été donnée au rapport;
- de la vie privée des intéressés;
- du droit qu'a la collectivité d'être informée sur le fonctionnement des services publics (article 54).

Ces dispositions valent également pour les enquêtes judiciaires, mais tant qu'aucune décision finale n'a été prise, l'envoi d'un rapport n'est possible qu'avec l'assentiment de l'autorité judiciaire compétente (articles 64 à 67).

gelasten, maar hij kan niet alleen beslissen geen onderzoek in te stellen.

Binnen het bestuur worden de volgende leidende functies ingesteld :

— per afdeling van de enquêtedienst : een hoofdcommissaris, die de werking van zijn dienst regelt, en die benoemd wordt uit de ambtenaren van de afdeling die ten minste tien jaar anciënniteit in niveau 1 hebben (artikel 18);

— voor de administratieve diensten: een griffier, die deze dienst leidt en daar verantwoordelijk is voor het personeelsbeleid, de infrastructuur en de logistiek. De griffier wordt bijgestaan door een adjunct-griffier. De griffier pleegt overleg met de hoofdcommissarissen over alles wat een weerslag heeft op de werking van de enquêtedienst. Hij wordt benoemd onder de ambtenaren van het bestuur met ten minste tien jaar anciënniteit in niveau 1. Dit geldt ook voor de adjunct-griffier (artikel 12).

De Koning moet nadere regels uitwerken inzake de benoeming van deze ambtenaren (artikelen 12 en 18).

De voorzitter, en de griffier of de adjunct-griffier, moeten tweetalig zijn (artikel 13).

Het zijn de enquêteurs die de eigenlijke enquêteverrichtingen uitvoeren (artikel 17), na daartoe het bevel te hebben gekregen van het college voor administratieve onderzoeken (artikel 30) of van de bevoegde gerechtelijke overheden voor de gerechtelijke onderzoeken (artikel 59).

3.9. De rapportering

Van elk administratief onderzoek wordt, zo nodig, een verslag opgemaakt ten behoeve van de bevoegde overheid of ten behoeve van de toezichthoudende overheid (artikel 48). Deze overheid moet binnen een termijn van drie maanden het college inlichten over het gevolg dat aan de zaak is gegeven (artikel 49).

Het college kan beslissen dat :

- een persoon die een administratief onderzoek heeft gevraagd of er het voorwerp van vormt, een exemplaar van het verslag ontvangt (artikel 50);
- aan de bevoegde wetgevende vergadering een verslag wordt bezorgd (artikelen 51 en 52);
- aan het verslag publiciteit wordt verleend en in welke mate (artikel 53).

Bij het nemen van die beslissingen houdt het college rekening met :

- het gevolg dat aan het verslag gegeven is;
- het privé-leven van de betrokkenen;
- het recht dat de samenleving heeft op informatie over de werking van de openbare diensten (artikel 54).

Deze regeling geldt ook voor de gerechtelijke onderzoeken, doch zolang er geen eindbeslissing is, kan een verslag alleen maar worden verspreid met toestemming van de bevoegde gerechtelijke overheid (artikelen 64 tot 67).

3.10. Dispositions diverses

La présente proposition comporte des dispositions concernant :

- les rapports avec d'autres services (articles 70 et 71);
- une réglementation de la responsabilité civile et de l'assistance judiciaire analogue à la réglementation applicable aux services de police (article 73);
- le rapport annuel (article 74);
- les compétences des enquêteurs stagiaires (article 75);
- le secret professionnel (article 76);
- la rémunération des membres du collège (article 77);
- la procédure disciplinaire (article 78);
- l'applicabilité du statut des agents de l'Etat aux fonctionnaires du Comité supérieur de contrôle (article 79);
- l'obligation, pour le ministre, d'inscrire au budget les crédits nécessaires pour permettre un fonctionnement normal du Comité supérieur de contrôle, d'une part, et de consulter préalablement le collège, d'autre part (article 80);
- les mesures abrogatoires, les mesures transitoires et l'entrée en vigueur (articles 82-84).

3.11. La présente proposition de loi est neutre sur le plan budgétaire

La proposition doit être neutre sur le plan budgétaire. Elle ne prévoit pas de fonctions nouvelles. Il n'est pas non plus nécessaire d'accroître le nombre des enquêteurs. Au contraire, il est possible de réduire le nombre des fonctions supérieures et de prévoir deux commissaires en chef, un greffier et un greffier adjoint.

Il appartient au Roi de fixer les modalités précises de la nomination à ces fonctions et le statut pécuniaire lié à celles-ci.

En outre, la neutralité budgétaire est un élément qui permet de justifier que l'on autorise les membres du collège à poursuivre l'exercice de leur fonction principale et, donc, de ne pas travailler en permanence pour le collège. Ils ne reçoivent, en effet, qu'une allocation.

4. *Commentaire des articles*

CHAPITRE PREMIER

Dispositions générales

Art. 2

Cet article décrit la finalité du Comité supérieur de contrôle, qui est de veiller à ce que les services publics fonctionnent convenablement et à l'abri de toute irrégularité, fraude et corruption. A cet effet, le

3.10. Diverse bepalingen

In dit voorstel zijn bepalingen opgenomen inzake :

- de verhouding met andere diensten (artikelen 70 en 71);
- een regeling voor de burgerlijke aansprakelijkheid en rechtshulp die gelijk is aan die van de politiediensten (artikel 73);
- het jaarverslag (artikel 74);
- de bevoegdheden van de stagedoende enquêteurs (artikel 75);
- het ambtsgeheim (artikel 76);
- de vergoeding voor de leden van het college (artikel 77);
- de tuchtprocedure (artikel 78);
- de toepasselijkheid van het statuut van het rijkspersoneel op de ambtenaren van het Hoog Comité van Toezicht (artikel 79);
- de verplichting voor de minister om de nodige kredieten uit te trekken die een normale werking van het Hoog Comité van Toezicht moeten mogelijk maken en de verplichting voor de minister om vooraf het college te consulteren (artikel 80);
- de opheffing, de overgang en de inwerkingtreding (artikelen 82-84).

3.11. Dit voorstel is budgettair neutraal

Het voorstel moet budgettair neutraal zijn. Er wordt niet voorzien in nieuwe ambten. Het is ook niet noodzakelijk het aantal enquêteurs op te voeren. Het is integendeel mogelijk om het aantal topfuncties terug te dringen tot twee hoofdcommissarissen en een griffier en een adjunct-griffier.

Het komt de Koning toe de precieze regels van de benoeming in die ambten en het bezoldigingsstatuut ervan te bepalen.

De budgettaire neutraliteit is bovendien ook een argument om de leden van het college hun hoofdambt voort te laten uitoefenen en hen dus niet permanent te laten werken voor het college. Zij ontvangen dan ook alleen een toelage.

4. *Artikelsgewijze toelichting*

HOOFDSTUK 1

Algemene bepalingen

Art. 2

Dit artikel omschrijft de finaliteit van het Hoog Comité van Toezicht, met name goed werkende openbare diensten, vrij van onregelmatigheden, fraude en corruptie. Daartoe beschikt het comité over een twee-

comité dispose d'une double compétence en ce sens qu'il a un pouvoir de contrôle administratif et un pouvoir de contrôle judiciaire.

Art. 3

Cette finalité, à laquelle doivent répondre tous les actes des pouvoirs publics et qui a été formulée pour la première fois, de manière explicite, à l'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi sur la fonction de police, à propos des missions des services de police, doit également déterminer l'action des enquêteurs du Comité supérieur de contrôle.

Art. 4

Les pouvoirs publics ne peuvent recourir à la force que dans les conditions prévues par le législateur. Ce principe, qui a été défini explicitement à l'article 1^{er}, alinéa 3, de la loi sur la fonction de police, vaut également pour ce qui est du Comité supérieur de contrôle. Les articles 37 et 38 de la loi sur la fonction de police qui sont applicables au Comité en précisent la portée (article 68).

Art. 5

Il appartient au pouvoir exécutif fédéral de déterminer à quel département le Comité supérieur de contrôle sera rattaché et quel département assurera l'appui logistique, l'appui en personnel et l'appui financier. Ce sera ce ministre qui exercera également l'autorité institutionnelle sur le Comité supérieur de contrôle et assumera donc la responsabilité politique à l'égard de celui-ci, et ce, sans préjudice des dispositions de l'article 31.

Art. 6

En 1986, M. Raymond Charles, procureur général émérite et président honoraire du Comité supérieur de contrôle, a formulé par écrit, à l'occasion du septante-cinquième anniversaire de celui-ci, l'observation suivante concernant la définition que l'arrêté organique de 1976 donne de la compétence *ratione personae* :

« cet arrêté n'est cependant pas d'application envers un certain nombre d'organismes créés par la loi ou un arrêté royal ultérieur et est également dépassé par l'évolution des modes de gestion des fonds publics tendant de plus en plus à la diversification ».

Il y attacha la conclusion suivante :

« il faudrait donc revoir l'organisation juridique du Comité sur la base non plus d'un arrêté royal mais d'une loi de telle manière qu'il ne soit plus nécessaire d'adapter le domaine de ses compétences chaque fois qu'un nouvel organisme est créé » (Charles, R., Allo-

ledige bevoegdheid: de administratieve en de gerechtelijke controlebevoegdheid.

Art. 3

Deze opdracht die elk overheidshandelen moet beheersen en die voor het eerst ten aanzien van het politieel optreden werd geformuleerd in artikel 1, tweede lid, van de wet op het politieambt, is ook determinerend voor het handelen van de enquêteurs van het Hoog Comité van Toezicht.

Art. 4

Overheidsgeweld kan alleen worden aangewend onder de voorwaarden die de wetgever heeft vastgelegd. Dit principe, expliciet geformuleerd in artikel 1, derde lid, van de wet op het politieambt, geldt ook voor het Hoog Comité van Toezicht: het wordt nader uitgewerkt in de artikelen 37 en 38 van de wet op het politieambt, die van toepassing zijn op het Comité (artikel 68).

Art. 5

Het komt de federale uitvoerende macht toe te bepalen aan welk departement het Hoog Comité van Toezicht wordt verbonden en welk departement dan ook zal instaan voor de logistieke, personeels- en financiële ondersteuning. Dit wordt de minister die ook het institutioneel gezag zal hebben over het Hoog Comité van Toezicht en bijgevolg ook politiek verantwoordelijk zal zijn voor het Hoog Comité van Toezicht, rekening houdend het bepaalde in artikel 31.

Art. 6

Em. procureur-generaal en ere-voorzitter van het Hoog Comité van Toezicht Raymond Charles schreef in 1986, ter gelegenheid van het vijfenzeventigjarig bestaan van het Hoog Comité van Toezicht, over de in het organiek besluit van 1970 gehanteerde bevoegdheidsomschrijving *ratione personae* :

« cet arrêté n'est cependant pas d'application envers un certain nombre d'organismes créés par la loi ou un arrêté royal ultérieur et est également dépassé par l'évolution des modes de gestion des fonds publics tendant de plus en plus à la diversification ».

En hij verbond daaraan de conclusie :

« il faudrait donc revoir l'organisation juridique du Comité sur la base non plus d'un arrêté royal mais d'une loi de telle manière qu'il ne soit plus nécessaire d'adapter le domaine de ses compétences chaque fois qu'un nouvel organisme est créé » (Charles, R., Allo-

cution prononcée au cours de la séance solennelle tenue à l'occasion de la célébration du 75^e anniversaire du Comité supérieur de contrôle», *Adm. Publ. (T.)*, 1986, p. 234).

Il ressort de l'article proposé que l'on opte pour une large définition des compétences *ratione personae*. Le Comité doit pouvoir intervenir chaque fois que l'on porte atteinte aux intérêts d'un pouvoir public belge, et sa compétence ne peut pas être tributaire de la procédure que suivent les divers pouvoirs publics belges quand ils créent des organismes publics.

Le Comité supérieur de contrôle avait déjà compétence administrative et judiciaire pour les institutions mentionnées au 1^o, au 2^o et au 3^o. Le Comité ne disposait que de la compétence judiciaire en ce qui concerne celles mentionnées au 5^o et au 6^o. Depuis l'arrêt de la Cour de cassation du 16 mai 1989 (*Arr. Cass.*, 1989, p. 1083), le Comité dispose également de la compétence judiciaire en ce qui concerne les CPAS.

La proposition qui vous est soumise étend la compétence administrative et judiciaire du Comité supérieur de contrôle à toutes les institutions mentionnées. Par conséquent, les conflits de compétence seront quasiment exclus.

En ce qui concerne le 9^o, il faudra voter une loi fixant les conditions dans lesquelles des institutions du type en question pourront être créées.

En ce qui concerne le 12^o, il convient de souligner qu'il vise les organismes mentionnés à l'article 1^{er} de la loi du 16 mars 1954 et les organismes qui sont soumis à l'application d'une partie ou de l'ensemble des dispositions de cette loi, même s'ils ne sont pas mentionnés explicitement à l'article 1^{er} de celle-ci.

Pour le reste, ce sont surtout le 14^o et le 15^o qui sont importants. Le Comité supérieur de contrôle devient compétent pour toutes les institutions dans lesquelles un pouvoir public a une participation financière ou dans la gestion desquels il intervient, et ce, quel que soit leur statut juridique.

Une telle formule passe-partout est nécessaire pour éviter que l'on ait à adapter les compétences du Comité supérieur de contrôle chaque fois qu'un pouvoir public parvient à créer une nouvelle forme d'institution, à caractère public ou privé, chargée d'une mission d'intérêt général ou financée au moyen de fonds publics.

Art. 7

Cet article prévoit la désignation d'une autorité compétente pour tout organe public pour lequel le Comité a compétence. Cette autorité peut demander au Comité de procéder à une enquête administrative concernant certaines irrégularités qui auraient été commises au sein de l'institution.

Cette disposition ne peut évidemment pas porter atteinte au droit du Comité de procéder d'office à une enquête concernant des irrégularités qui auraient été commises au sein d'une des institutions mentionnées à l'article 6.

cution prononcée au cours de la séance solennelle tenue à l'occasion de la célébration du 75^e anniversaire du Comité Supérieur de contrôle», *Adm. Publ. (T.)*, 1986, blz. 234).

Zoals blijkt uit het voorgestelde artikel wordt voor een brede bevoegdheidsomschrijving *ratione personae* geopteerd. Het Comité moet kunnen optreden telkens de belangen van een Belgische overheid in het gedrang zijn en de bevoegdheid mag niet afhangen van de wijze waarop de diverse Belgische overheden openbare instellingen oprichten.

Voor de instellingen vermeld onder het 1^o tot en met 3^o was het Hoog Comité van Toezicht reeds bevoegd en dit zowel administratief als gerechtelijk. Voor de instellingen vermeld onder het 5^o en 6^o was er alleen een gerechtelijke bevoegdheid. Sinds het arrest van het Hof van Cassatie van 16 mei 1989 (*Arr. Cass.*, 1989, blz. 1083), werd de gerechtelijke bevoegdheid ook aanvaard inzake OCMW's.

Onderhavig voorstel breidt de bevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht uit tot alle vermelde instellingen en dit zowel op administratief als gerechtelijk vlak. Bevoegdheidsbetwistingen zullen bijgevolg nagenoeg uitgesloten zijn.

Wat het 9^o betreft dient een wet te worden aangenomen die de voorwaarden vastlegt waaronder dergelijke instellingen kunnen worden opgericht.

Wat het 12^o betreft moet worden onderstreept dat zowel de instellingen vermeld in artikel 1 van de wet van 16 maart 1954 worden bedoeld alsook de instellingen waarop sommige of alle bepalingen van deze wet van toepassing zijn verklaard, zonder dat die instellingen expliciet werden genoemd in artikel 1 van de wet.

Verder zijn vooral het 14^o en 15^o van belang. Het Hoog Comité van Toezicht wordt bevoegd voor alle instellingen, ongeacht hun rechtsstatuut, waarin een publieke overheid (gedeeltelijk) financieel of beheersmatig participeert.

Dergelijke passe-partout-formule is noodzakelijk om te vermijden dat de bevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht moet worden aangepast telkens een overheid erin slaagt een nieuwe vorm te ontwerpen van een instelling met een publiek of privaat karakter, doch met een taak van algemeen belang of gefinancierd uit publieke middelen.

Art. 7

In deze bepaling wordt voor elk overheidsorgaan waarvoor het comité bevoegd is een instantie aangewezen als bevoegde overheid. Deze overheid kan dan het comité verzoeken een administratief onderzoek in te stellen naar bepaalde onregelmatigheden gepleegd binnen de instelling.

Het spreekt vanzelf dat dit geen afbreuk doet aan het recht van het comité ambtshalve een onderzoek in te stellen naar bepaalde onregelmatigheden gepleegd bij de in artikel 6 vermelde instellingen.

Ce seront également les autorités compétentes qui recevront les rapports que le Comité supérieur de contrôle établira à la suite d'une enquête administrative ou judiciaire. Il appartiendra en effet en premier lieu à ces autorités de prendre les mesures qu'elles jugeront nécessaires pour redresser certaines situations intolérables et pour en informer le collège.

Il est évident que d'autres organes des institutions qui feront l'objet d'une enquête pourront également prendre connaissance des rapports du Comité supérieur de contrôle, si la réglementation applicable le leur permet. C'est ainsi qu'en application de l'article 84 de la nouvelle loi communale, un conseiller communal pourra lui aussi consulter un rapport concernant une irrégularité qui aurait été commise dans le cadre du fonctionnement d'une commune, rapport qui aurait été transmis au collège des bourgmestre et échevins.

CHAPITRE 2

Organisation

Art. 8

La structure proposée consacre plus ou moins la situation existante. Le Comité permanent de contrôle des services de police fonctionne selon le même modèle organisationnel.

Art. 9

La loi proposée confie le droit de décision en matière d'enquête administrative et l'autorité sur le Comité supérieur de contrôle à un collège plutôt qu'à un président unique, ce qui doit permettre de dissiper tout soupçon de partialité dans les décisions de faire procéder ou non à une enquête administrative. En effet, ces décisions - à l'exception de celles qui concerneraient des enquêtes urgentes - seront prises par un organe collégial.

Les nominations de l'ensemble des membres du collège et de son président en particulier doivent se faire par des arrêtés délibérés en Conseil des ministres, ce qui signifie qu'elles doivent être approuvées par l'ensemble du gouvernement.

Art. 10

Cet article fixe les conditions de nomination des membres du collège. Ces conditions ont pour but de garantir l'indépendance et l'impartialité totales du collège, et donc également du Comité supérieur de contrôle lui-même.

De bevoegde overheden zullen ook de instanties zijn die de verslagen, welke door het Hoog Comité van Toezicht worden opgesteld naar aanleiding van een administratief of gerechtelijk onderzoek, zullen ontvangen. Het komt immers in de eerste plaats aan deze organen toe de maatregelen te nemen die zij noodzakelijk achten om bepaalde wantoestanden recht te zetten en om dienaangaande het college in te lichten.

Het spreekt vanzelf dat ook andere organen binnen die instellingen die het voorwerp zijn van een onderzoek, kennis kunnen nemen van de verslagen van het Hoog Comité van Toezicht, voor zover de reglementering dit toestaat. Zo is het evident dat een verslag nopens een onregelmatigheid gepleegd binnen de werking van een gemeente, dat wordt toegesonden aan het college van burgemeester en schepenen, ook valt onder het inzagerecht van een gemeenteraadslid, conform artikel 84 van de nieuwe gemeentewet.

HOOFDSTUK 2

Organisatie

Art. 8

Deze structuur is min of meer de bevestiging van de bestaande toestand. Ook het Vast Comité van Toezicht op de Politiediensten werkt volgens dit organisatie-model.

Art. 9

Het beslissingsrecht inzake administratieve enquêtes en het gezag over het Hoog Comité van Toezicht worden met dit voorstel toevertrouwd aan een college in plaats van aan één voorzitter. Dit moet toelaten elk vermoeden van partijdigheid bij het (niet-)bevelen van administratieve onderzoeken te weren. Deze beslissingen worden immers genomen door een collegiaal orgaan, behoudens voor dringende enquêtes.

De benoemingen dienen te gebeuren bij in ministerraad overlegde besluiten, zodat de benoeming van het college als geheel en die van voorzitter in het bijzonder dan ook de goedkeuring van de gehele regering moet wegdragen.

Art. 10

In dit artikel worden de benoemingsvoorwaarden voor de leden van het college vastgelegd. Zij zijn erop gericht het college en bijgevolg ook het Hoog Comité van Toezicht op zich een volstrekte onafhankelijkheid en onpartijdigheid te verzekeren.

On assure cette indépendance en n'admettant au collège que des magistrats.

On garantit par ailleurs une certaine diversité en prévoyant que le collège comportera un membre de la magistrature assise, et un membre du ministère public des instances judiciaires les plus élevées, ainsi qu'un membre du Conseil d'Etat. En outre, l'expérience acquise par ces magistrats dans leurs diverses fonctions leur permettra d'apprécier en connaissance de cause l'opportunité d'ouvrir une enquête administrative.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les auteurs de la proposition estiment souhaitable que les membres du collège continuent à exercer leur fonction principale et gardent ainsi le contact avec la pratique.

Il va de soi qu'ils ne peuvent exercer d'autres fonctions qui mettraient en péril leur impartialité en tant que membre du collège.

Pour pouvoir être nommé membre du collège, l'autorisation spéciale visée à l'article 294, alinéa 2, du Code judiciaire ou à l'article 107 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat n'est pas requise.

Art. 11

Tout membre de la magistrature qui satisfait aux conditions mentionnées dans la loi doit pouvoir se porter candidat au collège. Une certaine publicité des candidatures est donc nécessaire. Si l'on veut que le Roi soit en mesure de comparer les qualités des différents magistrats, il doit pouvoir confronter leurs titres et leurs mérites, non seulement tels qu'ils sont présentés par les candidats eux-mêmes, mais aussi sur la base des avis des chefs de corps, prévus à l'article 107 des lois sur le Conseil d'Etat. Les publications sont également un élément important pour juger de l'aptitude du candidat.

Art. 12

Le collège doit pouvoir bénéficier du soutien de l'Administration, et plus particulièrement de celui du service administratif. Le greffier joue le rôle du secrétaire du collège. Il est nommé par le Roi.

Art. 13

Comme le collège est une institution fédérale, le président et le greffier ou le greffier adjoint doivent être bilingues.

Die onafhankelijkheid wordt verzekerd door slechts magistraten als leden van het college toe te laten.

Bovendien wordt een zekere verscheidenheid gegarandeerd in het college door een lid van de zittende magistratuur en een lid van het openbaar ministerie van de hoogste rechterlijke instanties toe te laten, evenals een lid van de Raad van State. De ervaring van deze magistraten in hun onderscheiden functies zal bovendien toelaten dat zij met kennis van zaken kunnen oordelen over de opportuniteit van een administratief onderzoek.

Dit is trouwens de reden waarom het door de opstellers van het voorstel wenselijk wordt geacht dat de leden van het college hun hoofdopdracht voort uitoefenen, zodat de band met de praktijk blijft bestaan.

Vanzelfsprekend mogen zij geen andere functies uitoefenen die hun onpartijdigheid als lid van het college in het gedrang zouden brengen.

Voor de benoeming tot lid van het college is de bijzondere toelating, bedoeld in artikel 294, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek of artikel 107 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, niet vereist.

Art. 11

Elk lid van de magistratuur dat aan de voorwaarden vermeld in deze wet voldoet, moet zich kandidaat kunnen stellen voor het ambt bij het college. Een zekere publiciteit van de candidaturen is dan ook noodzakelijk. Om de Koning in de gelegenheid te stellen de kwaliteiten van de diverse kandidaten te vergelijken moet hij in staat zijn hun titels en verdiensten te vergelijken, niet alleen zoals zij door de kandidaten zelf zijn naar voren gebracht, maar ook op basis van de adviezen van de corpsoversten, zoals vereist is in artikel 107 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State. Publicaties zijn eveneens een belangrijk gegeven om de geschiktheid van de kandidaat te beoordelen.

Art. 12

Het college heeft nood aan administratieve ondersteuning, afkomstig uit het bestuur en meer bepaald uit de administratieve dienst. De griffier vervult de rol van secretaris van het college. Hij wordt benoemd door de Koning.

Art. 13

Aangezien het college een federale instelling is, moeten de voorzitter, en de griffier of de adjunct-griffier, tweetalig zijn.

Art. 14

En prévoyant que les membres du collège prêteront serment dans les mains du Roi, d'une part, on insiste sur l'importance de leur fonction et, d'autre part, on souligne que leur saisine s'étend à toutes les institutions publiques de la Belgique fédérale.

Art. 15

La formule proposée est analogue à celle qui régit le remplacement des membres du Comité permanent de contrôle des services de police. Elle a pour but de garantir la continuité du fonctionnement de l'institution.

Alinéa 3 : il s'agit d'une reprise adaptée de l'article 9 de l'arrêté royal du 29 juillet 1970.

Art. 16

Cette disposition a pour but de permettre au collège de fonctionner pratiquement.

Alinéa 2 : il s'agit d'une reprise adaptée de l'article 10 de l'arrêté royal du 29 juillet 1970.

Art. 17

Les enquêtes proprement dites sont menées par les enquêteurs du Comité supérieur de contrôle, et non par les membres du collège.

Il est clair qu'en fixant le cadre du personnel, le Roi devra veiller à prévoir suffisamment de postes pour permettre la bonne exécution des missions.

L'indépendance du service d'enquêtes exige que les enquêteurs n'exercent aucun mandat politique. Il est impensable qu'un enquêteur soit conseiller communal, échevin, bourgmestre, conseiller provincial, ... et qu'il effectue simultanément des enquêtes dans des milieux politiquement sensibles.

Art. 18

L'expérience nous a appris qu'il vaut mieux confier la direction pratique du service d'enquêtes au fonctionnaire qui a lui-même travaillé au sein du corps et qui est familiarisé avec les besoins de celui-ci. Ce fonctionnaire est le mieux placé pour régler le fonctionnement du service sous l'autorité du collège.

Art. 19

Comme tout organisme, le Comité supérieur de contrôle a, lui aussi, besoin d'une administration. En l'espèce, les tâches de celle-ci incombent au service administratif. Le chef de cette administration, c'est-

Art. 14

Door de leden van het college de eed te laten afleggen in handen van de Koning wordt enerzijds het belang van hun ambt onderstreept en anderzijds ook hun bevoegdheid voor alle overheidsinstellingen in het federale België benadrukt.

Art. 15

De voorgestelde regeling is analoog met die voor de vervanging van de leden van het Vast Comité van Toezicht op de Politiediensten. Ze is erop gericht continuïteit te garanderen in de werking van de instelling.

Derde lid : overname en aanpassing van artikel 9 van het organiek besluit van 29 juli 1970.

Art. 16

De bepaling wordt opgenomen teneinde het college in staat te stellen praktisch te werken.

Tweede lid : overname en aanpassing van artikel 10 van het organiek besluit van 29 juli 1970.

Art. 17

De eigenlijke onderzoeken gebeuren door de enquêteurs van het Hoog Comité van Toezicht en niet door de leden van het college.

Het is evident dat de Koning de personeelsformatie zo moet vaststellen dat in voldoende ambten wordt voorzien voor een zinvolle uitoefening van de opdrachten.

De onafhankelijkheid van de dienst enquêtes vereist dat de enquêteurs geen politiek mandaat uitoefenen. Het gaat niet op dat een enquêteur gemeenteraadslid, schepen, burgemeester, provincieraadslid, ... is en terzelfder tijd in politiek gevoelige milieus enquêtes uitvoert.

Art. 18

De ervaring heeft geleerd dat de praktische leiding over de dienst enquêtes het best wordt toevertrouwd aan de ambtenaar die zelf in het corps heeft gewerkt en vertrouwd is met de noden ervan. Deze ambtenaar is het best geplaatst om onder het gezag van het college de werking van de dienst te regelen.

Art. 19

Zoals elke instelling heeft ook het Hoog Comité van Toezicht nood aan een administratie. Die taak komt de administratieve dienst toe. Het hoofd van die administratie, namelijk de griffier, bijgestaan

à-dire le greffier, assisté du greffier adjoint, est également responsable des procès-verbaux de la réunion du collège. La réglementation proposée est calquée sur le modèle de celle du Comité permanent de contrôle des services de police.

C'est le chef du service administratif qui, après concertation avec les commissaires en chef des deux sections, est également responsable de l'administration, des affaires du personnel, des aspects budgétaires, etc., du Comité supérieur de contrôle.

Comme le greffier et le greffier adjoint représentent le service à l'extérieur et assurent le secrétariat du collège, il y a lieu de les soumettre à une interdiction de cumul avec un mandat politique, pour écarter tout soupçon de partialité.

Art. 20

La définition des compétences *ratione materiae* est analogue à celle de l'article 35 de l'arrêté organique du 29 juillet 1970.

Art. 21

L'objet d'une enquête administrative doit toujours rester limité à la recherche d'irrégularités. Elle ne peut pas porter sur l'opportunité. La fonction de contrôle ne peut, en effet, pas se substituer à la fonction politique.

Art. 22

Une enquête administrative qui est réalisée au sein de services législatifs ou judiciaires ne peut jamais porter sur la fonction législative ou judiciaire; sinon, elle porterait atteinte à l'autonomie des organismes en question et serait contraire au principe de la séparation des pouvoirs.

Art. 23

Il s'agit d'une reprise de la loi du 26 avril 1962, modifiée par la loi du 8 juillet 1969, et d'une adaptation à la définition étendue des compétences.

Art. 24

Il s'agit d'une reprise de la loi du 26 avril 1962, modifiée par la loi du 8 juillet 1969.

door de adjunct-griffier, staat ook in voor de notulering van de vergadering van het college. De voorgestelde regeling is ontleend aan het model van het Vast Comité van Toezicht op de Politiediensten.

Het is het hoofd van de administratieve dienst die, na ruggespraak met de hoofdcommissarissen van de beide afdelingen, ook verantwoordelijk is voor de administratie, de personeelsaangelegenheden, de budgettaire aspecten enz., van het Hoog Comité van Toezicht.

Aangezien de griffier en de adjunct-griffier, de dienst naar buiten toe vertegenwoordigen en zij het secretariaat van het college uitoefenen, moet voor beide ambtenaren een cumulatieverbod met een politiek ambt gelden om elk vermoeden van partijdigheid te weren.

Art. 20

De bevoegdheidsomschrijving *ratione materiae* is analoog met die van artikel 35 van het organiek besluit van 29 juli 1970.

Art. 21

Het doel van een administratief onderzoek moet altijd beperkt blijven tot een onderzoek naar onregelmatigheden. Het kan geen betrekking hebben op de opportuniteit. De controlefunctie kan immers niet in de plaats treden van de beleidsfunctie.

Art. 22

In de mate dat een administratief onderzoek wordt uitgevoerd in wetgevende of rechterlijke diensten kan dit onderzoek nooit betrekking hebben op de wetgevende of rechterlijke functie, daar dit de autonomie van deze instellingen zou aantasten en aldus strijdig zou zijn met het beginsel van de scheiding der machten.

Art. 23

Overname van de wet van 26 april 1962, zoals gewijzigd door de wet van 8 juli 1969 en aanpassing aan de brede bevoegdheidsomschrijving.

Art. 24

Overname van de wet van 26 april 1962, zoals gewijzigd door de wet van 8 juli 1969.

Art. 25

Cet article résulte logiquement des articles 279 et suivants du Code d'instruction criminelle.

Art. 26

L'objectif ne peut être de surcharger le Comité supérieur de contrôle de missions judiciaires d'importance limitée. Celles-ci doivent porter principalement sur des matières importantes ou spécialisées, pour lesquelles d'autres services de police sont moins bien équipés.

Art. 27

Cet article instaure pour chaque citoyen et pour chacune des autorités compétentes mentionnées à l'article 7 un droit de plainte individuel leur permettant de signaler les irrégularités commises par les services publics à l'occasion de leur fonctionnement.

Il importe de souligner que le fait de conférer aux autorités compétentes mentionnées à l'article 7 le pouvoir de demander une enquête, ne préjudicie en rien au droit d'autres autorités ou personnes d'en faire autant.

Art. 28

Indépendamment des citoyens et des autorités compétentes, les agents du service d'enquêtes peuvent eux aussi faire des constatations de nature à justifier une enquête administrative ordonnée par le collège.

Art. 29

Il s'agit d'une reprise adaptée de l'article 40 de l'arrêté organique du 29 juillet 1970.

Art. 30

Il s'agit d'une reprise adaptée de l'article 36 de l'arrêté organique du 29 juillet 1970.

Le collège est responsable de l'enquête administrative. Dès lors, il peut prendre toutes les décisions en la matière.

Le collège peut donner les directives générales concernant la manière de mener ces enquêtes, mais les membres ne peuvent procéder eux-mêmes à aucun acte d'instruction. C'est une tâche qui revient aux enquêteurs.

Art. 25

Logisch gevolg ex artikel 279 en volgende van het Wetboek van Strafvordering.

Art. 26

Het mag niet de bedoeling zijn dat het Hoog Comité van Toezicht wordt overstelpt met gerechtelijke opdrachten van beperkt belang. De gerechtelijke opdrachten moeten in hoofdzaak betrekking hebben op belangrijke of gespecialiseerde aangelegenheden, waarvoor andere politiediensten minder goed zijn uitgerust.

Art. 27

In dit artikel wordt het individueel klachtrecht van elke burger en van de in artikel 6 vermelde bevoegde overheden vastgelegd om administratieve onregelmatigheden bij de werking van openbare diensten te melden.

Het is belangrijk te onderstrepen dat het feit dat aan de bevoegde overheden vermeld in artikel 7 uitdrukkelijk de bevoegdheid wordt verleend een onderzoek te vragen, geen afbreuk doet aan het recht van andere overheden of personen zulks ook te doen.

Art. 28

Naast burgers en bevoegde overheden kunnen ook de ambtenaren van de dienst enquêtes vaststellingen doen die van aard zijn dat zij een administratief onderzoek, bevolen door het college, kunnen wettigen.

Art. 29

Overname en aanpassing van artikel 40 van het organiek besluit van 29 juli 1970.

Art. 30

Overname en aanpassing van artikel 36 van het organiek besluit van 29 juli 1970.

Het college is meester van het administratief onderzoek. Dit impliceert dat het alle beslissingen inzake de administratieve onderzoeken kan nemen.

Het college kan algemene richtlijnen geven over de wijze waarop die onderzoeken moeten worden gevoerd, doch de leden kunnen zelf geen onderzoeksverrichtingen doen. Dat is de taak van de enquêteurs.

Art. 31

Le collège prend toutes les décisions relatives au service d'enquêtes après avis des commissaires en chef. De par leur expérience, ces derniers sont les mieux placés pour éclairer le collège et lui exposer quelles sont les considérations théoriques ou pratiques qui peuvent avoir leur importance pour la décision à prendre.

Afin d'éviter toutes discussions a posteriori, les discussions seront consignées dans un procès-verbal rédigé et conservé par le greffier ou le greffier adjoint.

Le collège décide souverainement d'ordonner ou non une enquête.

Art. 32

Le plaignant ou l'autorité compétente doit en principe être informé de la suite réservée à sa plainte ou à sa requête. Le collège doit néanmoins avoir la possibilité de n'en rien faire si cela risque de contrarier l'enquête.

S'il n'est pas donné suite à la demande d'enquête, le plaignant ou l'autorité compétente doit toujours en être informé. En outre, ce refus devra être motivé.

Lorsqu'il est incompetent, le collège renverra le plaignant à une instance compétente.

Ce règlement vise à assurer une grande transparence dans le fonctionnement du Comité supérieur de contrôle et offre davantage de garanties pour le citoyen ou l'autorité qui porte plainte. Ces derniers sauront si leur plainte est examinée ou non et pourront, éventuellement, s'adresser à une autre instance.

Cet article donne une forme et un contenu plus substantiels au principe de la publicité de l'administration et de l'obligation de motiver.

Art. 33

Cet article explicite l'article 29 du Code d'instruction criminelle.

Art. 34

A ce moment, on passe de l'étape du contrôle administratif à celle du contrôle judiciaire.

Art. 35

Cet article formalise une pratique existante.

Art. 31

Het college neemt al zijn beslissingen inzake de enquêtedienst na advies van de hoofdcommissarissen. Zij zijn het best geplaatst om vanuit hun ervaring het college voor te lichten en te wijzen op eventuele theoretische of praktische overwegingen die van belang kunnen zijn bij het nemen van een beslissing.

Teneinde achteraf discussies te vermijden worden de besprekingen vastgelegd in notulen, opgesteld en bijgehouden door de griffier of de adjunct-griffier.

Het college beslist volstrekt soeverein over het geven van een bevel tot onderzoek.

Art. 32

In beginsel moet een klager of een bevoegde overheid worden ingelicht over het gevolg dat aan zijn klacht of verzoek wordt gegeven. Het college moet nochtans de mogelijkheid hebben om dit niet te doen, indien dit het onderzoek zou kunnen belemmeren.

De klager of de bevoegde overheid moet altijd worden ingelicht indien aan de vraag om onderzoek geen gevolg wordt gegeven. Bovendien moet de reden van het negatief antwoord worden medegedeeld.

Bij onbevoegdheid past het dat het college de klager doorverwijst naar een bevoegde instantie.

Deze regeling zorgt voor een grote transparantie in de werking van het Hoog Comité van Toezicht en biedt meer waarborgen voor de klagende burger of overheid. Hij zal weten of zijn klacht al dan niet wordt onderzocht en zich eventueel kunnen wenden tot een andere instantie.

Met dit artikel krijgen de beginselen van de openbaarheid van bestuur en van de motiveringsplicht voor de overheid meer vorm en inhoud.

Art. 33

Explicitering van artikel 29 van het Wetboek van Strafvordering.

Art. 34

Op dit ogenblik wordt van de fase van het administratieve toezicht overgestapt naar die van het gerechtelijke toezicht.

Art. 35

Formalisering van een bestaande praktijk.

Art. 36

Cet article reprend l'article 35 de l'arrêté organique du 29 juillet 1970.

Art. 37

Il s'agit d'une reprise adaptée de l'article 37 de l'arrêté organique du 29 juillet 1970.

Par « préposé », on entend toute personne se trouvant au service des institutions mentionnées à l'article 6, et ce au sens le plus large du terme, c'est-à-dire quelle que soit la qualification juridique du contrat de travail. L'article vise donc aussi bien le personnel statutaire que les travailleurs contractuels, les cadres, les collaborateurs occasionnels, etc.

Toute personne se trouvant au service d'un pouvoir public ou d'une institution (co)financée ou (co)gérée par les pouvoirs publics est déontologiquement tenue de collaborer aux enquêtes administratives du Comité supérieur de contrôle.

Néanmoins, l'obligation de collaborer pour un préposé ne peut jamais aller jusqu'à devoir s'accuser lui-même.

Le secret professionnel ne peut être opposé aux enquêteurs du Comité supérieur de contrôle. Les préposés des institutions visées à l'article 5 ne peuvent en effet se prévaloir personnellement du secret professionnel. Celui-ci est réservé à l'institution elle-même.

Par ailleurs, les enquêteurs du Comité supérieur de contrôle sont tenus eux-mêmes de respecter le secret professionnel.

Art. 39

Il s'agit d'une reprise adaptée de l'article 37 de l'arrêté organique du 29 juillet 1970.

Art. 40

Les enquêteurs ont accès à la banque de données relatives aux membres du personnel du secteur public.

Les institutions auxquelles ne s'applique pas l'arrêté royal n° 141 sont tenues de transmettre, chaque année, deux listes relatives au personnel et aux organes d'administration. Cette obligation ne représente qu'un surcroît de travail négligeable pour ces institutions, mais constitue pour les enquêteurs une source importante de documentation et donc d'investigation.

Art. 41

Cet article règle l'accès aux bâtiments publics, la réquisition de documents administratifs, leur saisie

Art. 36

Overname van artikel 35 van het organiek besluit van 29 juli 1970.

Art. 37

Overname en aanpassing van artikel 37 van het organiek besluit van 29 juli 1970.

Met aangestelde wordt bedoeld elkeen die in dienst is van de in artikel 6 vermelde instellingen en dit in zeer ruime zin, dus ongeacht het rechtskarakter van dit dienstverband. Het betreft dus zowel statutaire personeelsleden, contractuele werknemers, bestuursleden, occasionele medewerkers, enz.

Het is een deontologische plicht voor een persoon, die werkt voor een overheid of een door de overheid (mede-)gefinancierde of (mede-) beheerde instelling mee te werken aan de administratieve onderzoeken van het Hoog Comité van Toezicht.

Nochtans kan de verplichting mee te werken er nooit toe leiden dat een aangestelde verplicht zou worden zichzelf te beschuldigen.

Het ambtsgeheim kan de enquêteurs van het Hoog Comité van Toezicht niet tegengeworpen worden. De aangestelden van de in artikel 5 bedoelde instellingen kunnen immers zelf niet beschikken over het beroepsgeheim. Dit komt de instelling zelf toe.

Anderzijds zijn de enquêteurs van het Hoog Comité van Toezicht zelf gehouden het beroepsgeheim te respecteren.

Art. 39

Overname en aanpassing van artikel 37 van het organiek besluit van 29 juli 1970.

Art. 40

De enquêteurs krijgen toegang tot de databank van het overheidspersoneel.

Voor instellingen die niet onderworpen zijn aan het toepassingsgebied van het koninklijk besluit n° 141, wordt een verplichting opgelegd om jaarlijks twee lijsten inzake het personeel en de bestuursorganen over te zenden. Deze verplichting vraagt voor deze instellingen weinig extra werk, maar is voor de enquêteurs een belangrijk documentatie- en daardoor opsporingsmiddel.

Art. 41

Regeling van de toegang tot overheidsgebouwen, het opvragen van bestuurlijke documenten, het be-

si l'on refuse de les remettre, leur restitution et la possibilité d'apposer les scellés.

Art. 42

Cet article règle la perquisition autorisée dans le cadre d'une enquête administrative.

Art. 43

Cet article règle la procédure de la perquisition autorisée. L'autorisation doit avoir été donnée au préalable et par écrit. L'intéressé doit être informé qu'il peut refuser.

Une fois l'autorisation accordée, les enquêteurs ont cependant le droit de saisir des pièces. Sans cela, une perquisition autorisée n'aurait aucun sens.

Par ailleurs, il s'agit ici d'enquêtes administratives et, en principe, la saisie de biens privés n'est donc pas autorisée.

Art. 44

Cet article reprend, en l'adaptant, l'article 37, deuxième alinéa, de l'arrêté organique.

Art. 45

Cet article reprend, en l'adaptant, l'article 42 de l'arrêté organique du 29 juillet 1970.

Alinéa 3 : si les circonstances l'exigent, le Roi doit pouvoir modifier le montant minimal.

Art. 46

Cet article reprend, en l'adaptant, l'article 43 de l'arrêté organique du 29 juillet 1970.

Alinéa 3 : si les circonstances l'exigent, le Roi doit pouvoir modifier le montant minimal.

Art. 47

Cette disposition permet de protéger la vie privée des intéressés. Elle est également nécessaire si l'on veut mener valablement une enquête.

Puisque l'enquête administrative effectuée par le Comité supérieur de contrôle n'a pas un caractère disciplinaire et qu'elle n'a d'autre objectif que de faire toute la lumière sur des irrégularités, il est égale-

slag op bestuurlijke documenten bij weigering ze te overhandigen, de teruggave van deze documenten en de mogelijkheid van verzegeling.

Art. 42

Regeling van de huiszoeking met toestemming in het kader van een administratief onderzoek.

Art. 43

Regeling van de procedure van de huiszoeking met toestemming. De toestemming moet schriftelijk en voorafgaandelijk worden gegeven. De betrokkene moet worden gewezen op het feit dat hij mag weigeren.

Eens de toestemming is gegeven impliceert zij echter het recht stukken in beslag te nemen. Anders oordelen zou een zoeking met toestemming totaal zinloos maken.

Anderzijds gaat het hier om bestuurlijke onderzoeken, dus is inbeslagneming van goederen die privé-eigendom zijn in beginsel niet toegestaan.

Art. 44

Overname en aanpassing van artikel 37, tweede lid, van het organiek besluit.

Art. 45

Overname en aanpassing van artikel 42 van het organiek besluit van 29 juli 1970.

Derde lid : de Koning moet bij gewijzigde omstandigheden het bedrag van de minimumdrempel kunnen wijzigen.

Art. 46

Overname en aanpassing van artikel 43 van het organiek besluit van 29 juli 1970.

Derde lid : de Koning moet bij gewijzigde omstandigheden het bedrag van de minimumdrempel kunnen wijzigen.

Art. 47

Met deze bepaling wordt de privacy van de betrokkenen beschermd. De bepaling is ook noodzakelijk om op een zinnige wijze een onderzoek te kunnen voeren.

Aangezien het administratief onderzoek gevoerd door het Hoog Comité van Toezicht geen tuchtrechtelijk karakter heeft, doch alleen tot doel heeft de waarheid aan het licht te brengen omtrent onregel-

ment exclu que des personnes impliquées dans une enquête administrative se fassent assister par un avocat ou un délégué syndical.

Art. 48

Cet article reprend, en l'adaptant, l'article 38 de l'arrêté organique du 29 juillet 1970.

Art. 49

Cet article reprend, en l'adaptant, l'article 38, deuxième alinéa, de l'arrêté organique du 29 juillet 1970. On prévoit un délai raisonnable, dans lequel l'autorité compétente devra faire savoir quelles suites seront données au rapport.

Art. 50

Suivant la réglementation de l'arrêté royal organique de 1970, le rapport n'était communiqué qu'au ministre compétent. Le présent article vise à permettre qu'éventuellement le rapport soit communiqué aussi au plaignant, aux fonctionnaires ou aux tiers qui en font l'objet.

Le collège décide souverainement, dans le respect des dispositions de l'article 54.

Art. 51

Dans l'optique du contrôle démocratique, il paraît souhaitable que le collège puisse décider de communiquer le rapport d'une enquête aux chambres législatives.

Ici également, le collège décide souverainement, dans le respect des dispositions de l'article 55.

Art. 52

Dans l'optique du contrôle démocratique, il paraît souhaitable que le collège puisse décider de communiquer le rapport d'une enquête à l'assemblée de la région ou de la communauté concernée.

Art. 53

Le collège peut être amené, pour certaines enquêtes, à donner une certaine publicité au rapport, notamment au moyen d'un communiqué de presse.

Le collège décide souverainement, dans le respect des dispositions de l'article 54.

Il va de soi que le collège ne recourra qu'exceptionnellement à cette possibilité. Il ne faut toutefois pas

matigheden, is het eveneens uitgesloten dat personen die betrokken zijn in een administratief onderzoek zich zouden laten bijstaan door een advocaat of een syndicaal afgevaardigde.

Art. 48

Overname en aanpassing van artikel 38 van het organiek besluit van 29 juli 1970.

Art. 49

Overname en aanpassing van artikel 38, tweede lid, van het organiek besluit van 29 juli 1970. Er wordt voorzien in een redelijke termijn waarbinnen de bevoegde overheid melding moet maken van het gevolg dat aan het verslag wordt gegeven.

Art. 50

Onder de regeling vervat in het organiek besluit van 1970 kreeg alleen de bevoegde minister kennis van het verslag. Deze wetsbepaling heeft tot doel dit verslag eventueel ook mede te delen aan de klager of aan de ambtenaren of derden die er het voorwerp van vormen.

Het college beslist soeverein, rekening houdende met het bepaalde in artikel 54.

Art. 51

Het lijkt vanuit het oogpunt van een democratische controle wenselijk dat het college kan beslissen dat het verslag van een onderzoek wordt medege-deeld aan de Wetgevende Kamers.

Het college beslist wederom soeverein, rekening houdende met het bepaalde in artikel 55.

Art. 52

Het lijkt vanuit het oogpunt van een democratische controle wenselijk dat het college kan beslissen dat het verslag van een onderzoek wordt medege-deeld aan de assemblee van het betrokken gewest of de betrokken gemeenschap.

Art. 53

Het college kan ertoe gebracht worden aan het verslag van een bepaald onderzoek een zekere publiciteit te geven, bijvoorbeeld via een persmededeling.

Het college beslist soeverein, rekening houdende met het bepaalde in artikel 54.

Het spreekt vanzelf dat het college slechts uitzonderlijk van deze mogelijkheid gebruik zal maken,

l'exclure, car elle pourrait s'avérer nécessaire, par exemple si une autorité compétente refusait systématiquement d'informer le collège des suites qu'elle réserve aux rapports du Comité supérieur de contrôle.

Art. 54

Dans les cas où la communication est facultative, c'est-à-dire lorsqu'elle concerne des personnes ou des autorités autres que les autorités compétentes visées à l'article 7, le collège doit tenir compte des critères énumérés.

Le collège peut ordonner des mesures en vue de dissimuler l'identité des intéressés.

Le collège décide souverainement.

Art. 55

Passage du pouvoir de contrôle administratif au pouvoir de contrôle judiciaire.

Art. 56

Cet article explicite l'article 29 du Code d'instruction criminelle.

Art. 57

Cet article concrétise les obligations contenues aux articles 11 et 29 du Code pénal.

Art. 58

Cet article formalise la pratique existante.

Art. 59

Même si les membres du collège du Comité supérieur de contrôle n'ont pas la qualité d'officier de police judiciaire, il est normal qu'ils puissent avoir connaissance de toutes les enquêtes judiciaires en cours. En tant qu'organe ayant autorité sur l'institution, le collège a le droit de consulter toutes les pièces relatives aux enquêtes judiciaires. Les membres du collège doivent en outre être informés des enquêtes judiciaires pour pouvoir vérifier s'il n'y a pas de déséquilibre entre les enquêtes administratives et les enquêtes judiciaires.

Art. 60

Cet article reprend en l'adaptant l'article 5, alinéa 2, de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de

doch deze optie mag niet worden uitgesloten en kan mogelijks noodzakelijk blijken indien een bevoegde overheid bijvoorbeeld systematisch weigert het college in te lichten over de gevolgen die aan verslagen van het Hoog Comité van Toezicht worden gegeven.

Art. 54

In de gevallen waarin de bekendmaking van het verslag facultatief is, met andere woorden aan andere overheden of personen dan de in artikel 7 bedoelde bevoegde overheden, moet het college de opgesomde criteria in overweging nemen.

Het college kan maatregelen bevelen om de identiteit van de betrokkenen te verbergen.

Het college beslist soeverein.

Art. 55

Overstap van de administratieve naar de gerechtelijke toezichtsbevoegdheid.

Art. 56

Explicitering van artikel 29 van het Wetboek van Strafvordering.

Art. 57

Verdere uitwerking van de verplichtingen vervat in artikel 11 en 29 van het Strafwetboek.

Art. 58

Formalisering van de bestaande praktijk.

Art. 59

Het is normaal dat het college van het Hoog Comité van Toezicht een overzicht krijgt van alle lopende gerechtelijke onderzoeken, ook al zijn de leden van het college zelf geen officieren van gerechtelijke politie. Als orgaan belast met het gezag over de instelling heeft het het recht alle stukken inzake de gerechtelijke enquêtes in te zien. Zij moeten bovendien kennis hebben van de gerechtelijke onderzoeken om te oordelen of het evenwicht tussen administratieve en gerechtelijke onderzoeken niet verstoord is.

Art. 60

Overname en aanpassing van artikel 5, tweede lid, van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt.

police. Les directives générales relatives aux missions judiciaires et qui sont données par le ministre de la Justice s'appliquent également aux enquêteurs du Comité supérieur de contrôle pour ce qui concerne l'exécution de leurs missions judiciaires.

Art. 61

Cet article reprend l'article 6, alinéa 2, de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police. Les magistrats du ministère public ou les juges d'instruction peuvent préciser de quelle manière ils souhaitent voir exécuter leurs réquisitions mais non s'immiscer dans le fonctionnement interne du service.

Art. 62

Cet article définit les missions de police judiciaire. Il renvoie à la définition utilisée dans la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

Art. 63

Cet article vise à éviter que les enquêteurs du Comité supérieur de contrôle, qui ont une compétence fédérale et qui, en pratique, interviennent dans l'ensemble du Royaume, ne doivent faire valider les missions à effectuer dans un arrondissement judiciaire autre que celui du magistrat requérant par les pairs de celui-ci dans cet autre arrondissement. Ces commissions rogatoires fédérales ont perdu tout intérêt.

On réalise ainsi l'une des propositions de la Commission pour la réforme du droit de la procédure pénale.

Art. 64

Dans le cadre d'une instruction judiciaire, il peut être utile que l'autorité administrative compétente soit informée sans délai afin de pouvoir prendre les mesures nécessaires pour éviter que l'intérêt général ne soit blessé davantage. Un tel rapport provisoire peut être utile pour prendre des mesures disciplinaires telles que le déplacement ou la suspension de fonctionnaires auteurs de faits graves, comme le détournement de fonds ou la corruption. Grâce à un tel rapport, on peut également éviter que ne soit versée une subvention irrégulièrement attribuée.

Art. 65

Cet article formalise une pratique existante.

De algemene richtlijnen die de minister van Justitie uitvaardigt inzake gerechtelijke opdrachten gelden ook voor de enquêteurs van het Hoog Comité van Toezicht, wat betreft de uitvoering van hun gerechtelijke opdrachten.

Art. 61

Overname van artikel 6, tweede lid, van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt. De magistraten van het openbaar ministerie of de onderzoeksmagistraten mogen uitzetten op welke wijze zij hun vorderingen wensen uitgevoerd te zien, doch zij mogen zich niet inlaten met de interne werking van de dienst.

Art. 62

Omschrijving van de opdrachten van gerechtelijke politie. Verwijzing naar de omschrijving gehanteerd in de wet op het politieambt van 5 augustus 1992.

Art. 63

Dit artikel beoogt te vermijden dat de enquêteurs van het Hoog Comité van Toezicht, met een federale bevoegdheid en in de praktijk ook optredend in geheel het Rijk, de gerechtelijke opdrachten die moeten worden uitgevoerd in een andere gerechtelijk arrondissement dan dit van de vorderende magistraat, moeten laten valideren door de ambtsgenoten van dit arrondissement. Deze federale rogatoire commissies hebben elk belang verloren.

Aldus wordt één van de voorstellen van de Commissie tot hervorming van strafprocesrecht gerealiseerd.

Art. 64

Het kan in het kader van een gerechtelijk onderzoek nuttig zijn dat de bevoegde administratieve overheid onverwijld wordt ingelicht, zodat deze passende maatregelen kan nemen om te vermijden dat publieke belangen nog meer worden geschaad. Dergelijk voorlopig verslag kan nuttig zijn voor het bevelen van ordemaatregelen zoals overplaatsing of schorsing van ambtenaren die ernstige feiten als verduistering of omkoping hebben gepleegd. Dergelijk verslag kan ook nuttig zijn om te vermijden dat een onrechtmatig toegezegde subsidie wordt uitbetaald.

Art. 65

Formalisering van een bestaande praktijk.

Art. 66 et 67

Cette disposition est analogue à ce qui est prévu pour les enquêtes administratives.

Art. 68

Il a paru logique d'insérer une référence générale à la loi sur la fonction de police.

Art. 69

Cette disposition doit permettre d'éviter que le Comité supérieur de contrôle ne soit tenu d'informer les personnes de leur enregistrement dans un fichier tenu par lui pour l'exécution de ses missions, ou qu'une personne ait le droit de prendre connaissance des données en question.

En revanche, un contrôle est toujours possible par la Commission pour la protection de la vie privée, conformément à l'article 13 de la loi du 8 décembre 1992.

Art. 70

Il s'agit d'une reprise de l'article 3 de l'arrêté organique du 29 juillet 1970.

Art. 71

Il s'agit d'une reprise, adaptée, de l'article 8 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

La règle est que les enquêteurs se trouvent sous les ordres de leurs supérieurs hiérarchiques. Toutefois, si, après concertation entre les responsables du Comité supérieur de contrôle et un autre service de contrôle, une coopération est organisée, il est possible que, pour l'exécution de ces missions, un enquêteur se trouve placé sous l'autorité d'agents d'autres services. Il doit être bien clair que cette coopération ne peut impliquer une modification du statut juridique de l'enquêteur en question.

7. Les compétences particulières des agents du service d'enquêtes

Art. 72

Nombreux sont les lois et arrêtés qui ont conféré aux enquêteurs du Comité supérieur de contrôle des compétences particulières, surtout dans le domaine de la fiscalité (impôts sur les revenus et taxes assimilées, droits de douane et d'accises) et des transports

Art. 66 en 67

Vergelijking met de regeling voor administratieve onderzoeken.

Art. 68

Het leek logisch een algemene verwijzing naar de wet op het politieambt toe te voegen.

Art. 69

Door de opname van deze bepaling wordt vermeden dat het Hoog Comité van Toezicht aan personen kennis zou moeten geven, wanneer zij worden geregistreerd in een bestand dat het Hoog Comité van Toezicht bijhoudt met het oog op het vervullen van zijn opdrachten, of dat een persoon het recht heeft kennis te nemen van deze gegevens.

Controle is wel steeds mogelijk door de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, overeenkomstig artikel 13 van de wet van 8 december 1992.

Art. 70

Overname van artikel 3 van het organiek besluit van 29 juli 1970.

Art. 71

Overname en aanpassing van artikel 8 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt.

Basisregel is dat de enquêteurs steeds onder hiërarchisch bevel staan van de eigen hiërarchische meerderen, maar indien na samenspraak tussen de verantwoordelijken van het Hoog Comité van Toezicht, en een andere controledienst een samenwerking wordt opgezet, is het mogelijk dat de enquêteur voor het verrichten van die taken ressorteert onder het gezag van personeelsleden van andere diensten. Het moet duidelijk zijn dat deze samenwerking niet kan leiden tot een wijziging van het juridisch statuut van de betrokken enquêteur.

7. Bijzondere bevoegdheden van de ambtenaren van de dienst enquêtes

Art. 72

Talrijke wetten en besluiten verleenden aan het enquêtepersoneel van het Hoog Comité van Toezicht bijzondere bevoegdheden, vooral op het vlak van fiscaliteit (inkomstenbelastingen, met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen, douane en ac-

(police des transports publics, taxis, circulation routière, ...).

La présente loi ne préjudicie en rien à ces compétences particulières.

8. Règlement de la responsabilité civile et de l'assistance en justice

Art. 73

Cet article reprend le dispositif de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, mais uniquement en ce qui concerne les missions relatives au pouvoir de contrôle administratif et judiciaire.

Art. 74

Cet article prévoit l'obligation de faire rapport au ministre compétent.

On prévoit la possibilité de donner une large publicité au rapport annuel. Il y aura lieu de tenir compte à cet égard des dispositions de l'article 54.

Art. 75

Cette disposition fixe les attributions des enquêteurs stagiaires.

Ceux-ci peuvent poser les mêmes actes qu'un enquêteur nommé à titre définitif, mais, pour les enquêtes judiciaires, ces actes ne pourront être posés que sous le contrôle et la surveillance d'un enquêteur expérimenté, sans pour autant que la présence physique de ce dernier soit requise lors de tous ces devoirs.

Art. 76

Le secret professionnel coule de source.

Il ne peut évidemment préjudicier à l'obligation d'établir les procès-verbaux et les rapports prévus par la future loi.

Art. 77

Il s'agit d'une reprise adaptée des dispositions de l'arrêté organique du 29 juillet 1970.

Art. 78

Selon la réglementation en vigueur, le président du collège du Comité supérieur de contrôle ne peut pas intervenir dans l'action disciplinaire. Cela n'est pas logique, puisque c'est lui qui exerce l'autorité sur cet établissement.

cijnzen) en het verkeer (politie over het openbaar vervoer, taxi's, wegverkeer, ...).

Deze wet laat deze bijzondere bevoegdheden onverkort bestaan.

8. Regeling van de burgerlijke aansprakelijkheid en rechtshulp

Art. 73

Overname van de regeling van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, doch alleen voor de opdrachten inzake de administratieve en de gerechtelijke toezichtsbevoegdheid.

Art. 74

Verplichting te rapporteren aan de bevoegde minister.

Er wordt in de mogelijkheid voorzien een ruime publiciteit te geven aan het jaarverslag. Daarbij moet rekening gehouden worden met het bepaalde in artikel 54.

Art. 75

Met deze bepaling worden de bevoegdheid van de stagedoende enquêteurs vastgelegd.

Zij kunnen alle verrichtingen stellen die een vastbenoemd enquêteur mag doen, doch dit dient wat betreft de gerechtelijke enquêtes steeds te gebeuren onder toezicht en leiding van een ervaren enquêteur, zonder dat daarvoor vereist is dat deze laatste fysiek bij al die verrichtingen aanwezig is.

Art. 76

Het ambtsgeheim is evident.

Uiteraard doet het geen afbreuk aan de in deze wet geregelde verplichte opstelling van processen-verbaal of rapporten.

Art. 77

Overname en aanpassing van de bepalingen uit het organiek besluit van 29 juli 1970.

Art. 78

Onder de geldende regeling kan de voorzitter van het college van het Hoog Comité van Toezicht geen rol spelen in de tuchtvordering. Dat is niet logisch, aangezien hij het gezag voert over de instelling.

Notre proposition vise à confier cette autorité, et dès lors l'initiative exclusive en matière disciplinaire, au collège.

Quant au reste, l'on applique les règles ordinaires qui figurent au statut des agents de l'Etat. Il n'appartient donc pas au collège de régler l'action disciplinaire.

Si la faute contre la discipline a été commise dans le cadre d'une mission judiciaire, il faut de toute façon que le procureur général donne son assentiment à l'action disciplinaire. L'initiative peut provenir tant de ce magistrat que du collège. La réglementation actuelle présente une lacune en la matière, puisqu'elle permet seulement d'infliger les peines — minimales — qui figurent à l'article 279 et suivants du Code d'instruction criminelle.

Art. 79

Les agents de l'administration du Comité supérieur de contrôle restent des agents fédéraux. Toutes les dispositions légales et réglementaires auxquelles sont soumis les agents fédéraux s'appliquent à eux, pour autant que la loi proposée n'y déroge pas.

Art. 80

Chaque année, le pouvoir fédéral doit prévoir des moyens suffisants au budget pour que le Comité supérieur de contrôle puisse fonctionner normalement. A cet effet, le ministre compétent doit se concerter chaque année avec le collège. Le greffier, en sa qualité de secrétaire du collège et de responsable des questions de personnel et d'infrastructure, joue un rôle important dans ces discussions.

Art. 81

Il faut permettre au collège de fixer la procédure de son fonctionnement dans un règlement qui complète et clarifie la loi proposée.

9. Dispositions abrogatoires et transitoires et entrée en vigueur

Art. 82

Cet article abroge les anciennes dispositions.

Art. 83

Le Roi doit arrêter les modalités de transformation de l'administration, en veillant au respect des droits acquis.

In ons voorstel wordt dit gezegd, en daarom ook het exclusieve initiatief op disciplinair gebied bij het college gelegd.

Voor het overige worden de gewone regels van het ambtenarenstatuut toegepast. Het college beslecht de tuchtvordering dus niet.

Als het om een tuchtvordering in het raam van een gerechtelijke opdracht gaat, is alleszins de instemming van de procureur-generaal vereist. Het initiatief kan zowel van deze magistraat als van het college uitgaan. De huidige regeling vertoont hier een lacune, omdat alleen de geringe straffen van artikel 279 en volgende van het Wetboek van Strafvordering kunnen worden opgelegd.

Art. 79

De ambtenaren van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht blijven federale ambtenaren. Alle wettelijke en reglementaire bepalingen inzake de federale ambtenaren zijn op hen van toepassing, voor zover deze wet er niet van afwijkt.

Art. 80

De federale overheid moet jaarlijks op de begroting voldoende middelen uittrekken opdat een normale werking van het Hoog Comité van Toezicht mogelijk zou zijn. Daartoe dient de bevoegde minister jaarlijks overleg te plegen met het college. Een belangrijke rol in deze besprekingen is weggelegd voor de griffier, die fungeert als secretaris van het college en verantwoordelijk is voor de aangelegenheden inzake personeel en infrastructuur.

Art. 81

Aan het college moet de mogelijkheid worden gelaten de procedure voor zijn werking vast te leggen in een reglement dat deze wet aanvult en verduidelijkt.

9. Bepalingen inzake opheffing, overgang en inwerkingtreding

Art. 82

Opheffing van oude bepalingen.

Art. 83

De Koning moet de overgang bepalen van het bestuur oude vorm naar het bestuur nieuwe vorm volgens door hem vast te leggen regels, maar met respect voor verworven rechten.

Art. 84

Le Roi doit disposer du temps nécessaire pour pouvoir prendre les différentes mesures d'exécution.

Art. 84

Aan de Koning moet een ruime periode worden gelaten om de diverse uitvoeringsmaatregelen te kunnen treffen.

J. TAVERNIER

J.-P. VISEUR

PROPOSITION DE LOI**I. — DISPOSITIONS GENERALES****Article premier**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Il est créé un Comité supérieur de contrôle qui a pour mission de veiller à la légalité et à la régularité du fonctionnement des services publics. A cet effet, le Comité dispose d'un pouvoir de contrôle administratif et d'un pouvoir de contrôle judiciaire pour l'ensemble du Royaume.

Art. 3

Dans l'exécution de ses missions, le Comité supérieur de contrôle veille au respect et contribue à la protection des libertés et des droits individuels, ainsi qu'au développement démocratique de la société.

Art. 4

Pour l'accomplissement des missions mentionnées à l'article 2, le recours à des moyens de contrainte n'est autorisé que dans les conditions prévues par la loi.

Art. 5

Le Roi détermine, par un arrêté délibéré en conseil des ministres, de quel département ministériel le Comité supérieur de contrôle relève du point de vue administratif.

Art. 6

La compétence du Comité supérieur de contrôle concerne :

- 1° l'Etat, y compris les services du Parlement fédéral;
- 2° les communautés, y compris les services des conseils de communauté;
- 3° les régions, y compris les services des conseils de région;
- 4° les commissions communautaires;
- 5° les provinces;

WETSVOORSTEL**I. — ALGEMENE BEPALINGEN****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Er wordt een Hoog Comité van Toezicht opgericht dat tot taak heeft te waken over de wettigheid en de regelmatigheid van de werking van de openbare diensten. Daartoe beschikt het Hoog Comité van Toezicht over een bestuurlijke en over een gerechtelijke controlebevoegdheid voor heel het Rijk.

Art. 3

Bij het vervullen van zijn opdrachten waakt het Hoog Comité van Toezicht over de naleving en draagt het bij tot de bescherming van de individuele rechten en vrijheden, evenals tot de democratische ontwikkeling van de maatschappij.

Art. 4

Ter vervulling van de in artikel 2 vermelde opdrachten worden slechts dwangmiddelen aangewend onder de voorwaarden door de wet bepaald.

Art. 5

De Koning bepaalt, bij een in ministerraad overlegd besluit, bij welk ministerieel departement het Hoog Comité van Toezicht administratief wordt ingedeeld.

Art. 6

De bevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht strekt zich uit over :

- 1° de Staat, daarin begrepen de diensten van het federale parlement;
- 2° de gemeenschappen, daarin begrepen de diensten van de gemeenschapsraden;
- 3° de gewesten, daarin begrepen de diensten van de gewestraden;
- 4° de gemeenschapscommissies;
- 5° de provincies;

- 6° les communes;
- 7° les centres publics d'aide sociale;
- 8° les intercommunales;
- 9° les institutions créées en application de l'article 163, dernier alinéa, de la Constitution;
- 10° les associations de droit public;
- 11° les polders et les wateringues;
- 12° les organismes visés à l'article 1^{er} de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public et les organismes qui sont soumis à l'application d'une partie ou de l'ensemble des dispositions de ladite loi;
- 13° les entreprises publiques autonomes et les sociétés anonymes de droit public visées par la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques;
- 14° les institutions ayant la personnalité civile ou non et dont une ou plusieurs des autorités mentionnées ci-dessus, dans les points 1° à 13°, nomment l'ensemble ou une partie des membres des organes de direction, d'administration ou de contrôle, ou présentent des candidats à la nomination au sein de ces organes, et ce, quelle que soit la forme juridique de ces institutions;
- 15° les institutions ayant la personnalité civile ou non et dont une ou plusieurs des autorités mentionnées ci-dessus, dans les points 1° à 13°, contribuent, directement ou indirectement, à l'ensemble ou à une partie du financement, et ce, quelle que soit leur forme juridique.

Art. 7

Les autorités compétentes pour les institutions visées à l'article 6 sont :

- 1° en ce qui concerne l'Etat :
 - pour les départements ministériels et les commissions et institutions sans personnalité civile distincte qui en dépendent : le ministre compétent;
 - pour la Chambre des représentants et le Sénat : le président;
 - pour la Cour des comptes : le premier président;
 - pour les Comités permanents P et R : le président;
- 2° en ce qui concerne les communautés :
 - pour les conseils : le président;
 - pour les départements ministériels et les commissions et institutions sans personnalité civile distincte qui en dépendent : le gouvernement compétent;
- 3° en ce qui concerne les régions :
 - pour les conseils : le président;
 - pour les départements ministériels et les commissions et institutions sans personnalité civile distincte qui en dépendent : le gouvernement compétent;
- 4° en ce qui concerne les commissions communautaires :

- 6° de gemeenten;
- 7° de openbare centra voor maatschappelijk welzijn;
- 8° de intercommunales;
- 9° de instellingen opgericht krachtens artikel 163, laatste lid, van de Grondwet;
- 10° de publiekrechtelijke verenigingen;
- 11° de polders en de wateringen;
- 12° de in artikel 1 van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut genoemde instellingen, alsook de instellingen waarop sommige of alle bepalingen van deze wet van toepassing zijn verklaard;
- 13° de autonome overheidsbedrijven en de naamloze vennootschappen van publiek recht bedoeld door de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven;
- 14° de instellingen, met of zonder rechtspersoonlijkheid, ongeacht hun rechtsvorm, waarvan één of meer van de sub 1° tot 13° vermelde overheden geheel of gedeeltelijk de leden van de directie-, bestuurs- of toezichtsorganen benoemt of voordraagt voor benoeming;

15° de instellingen, met of zonder rechtspersoonlijkheid, ongeacht hun rechtsvorm, waarvan één of meer van de sub 1° tot 13° vermelde overheden rechtstreeks of onrechtstreeks, geheel of gedeeltelijk bijdraagt tot de financiering.

Art. 7

Bevoegde overheid voor de in artikel 6 bedoelde instellingen zijn :

- 1° voor de Staat :
 - voor de ministeriële departementen en de ervan afhangende commissies en instellingen zonder afzonderlijke rechtspersoonlijkheid : de bevoegde minister;
 - voor de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat : de voorzitter;
 - voor het Rekenhof : de eerste voorzitter;
 - van de Vaste Comités P en I : de voorzitter;
- 2° voor de gemeenschappen :
 - voor de raden : de voorzitter;
 - voor de ministeriële departementen en de ervan afhangende commissies en instellingen zonder afzonderlijke rechtspersoonlijkheid : de bevoegde regering;
- 3° voor de gewesten :
 - voor de raden : de voorzitter;
 - voor de ministeriële departementen en de ervan afhangende commissies en instellingen zonder afzonderlijke rechtspersoonlijkheid : de bevoegde regering;
- 4° voor de gemeenschapscommissies :

— pour l'assemblée ou l'assemblée réunie : le président;

— pour les services des commissions communautaires et les commissions et institutions sans personnalité civile distincte qui en dépendent : le collège;

5° pour les provinces : la députation permanente du conseil provincial ou le gouverneur seul;

6° pour les communes : le collège des bourgmestre et échevins ou le bourgmestre seul;

7° pour les CPAS : le bureau permanent ou le président seul;

8° pour les organismes visés à l'article 6, 12° : le ministre compétent ou le gouvernement compétent;

9° pour les institutions visées à l'article 6, 13° : le conseil d'administration ou le ministre compétent;

10° pour les institutions mentionnées à l'article 6, 8°, 11°, 14° et 15° : l'organe de l'institution qui, en vertu de la loi ou de ses statuts, a compétence pour représenter l'institution en justice.

II. — DE L'ORGANISATION

Art. 8

Le Comité supérieur de contrôle est composé d'un collège, d'un service d'enquêtes et d'un service administratif. Le service d'enquêtes et le service administratif forment ensemble l'administration du Comité supérieur de contrôle.

L'administration du Comité supérieur de contrôle est placée sous l'autorité du collège.

Art. 9

Le collège du Comité supérieur de contrôle comprend trois membres effectifs et trois membres suppléants, nommés par arrêté royal délibéré en conseil des ministres. Ils portent le titre de « membre du collège du Comité supérieur de contrôle ».

Le président est nommé parmi les membres effectifs par arrêté royal délibéré en conseil des ministres. Il porte le titre de « président du Comité supérieur de contrôle ».

Le collège est assisté d'un greffier et d'un greffier adjoint, fonctionnaires de l'administration du Comité supérieur de contrôle.

Art. 10

Au moment de leur nomination, les membres du collège du Comité supérieur de contrôle doivent être âgés de quarante ans accomplis.

— voor de vergadering of de verenigde vergadering : de voorzitter;

— voor de diensten van de gemeenschapscommissies en de ervan afhangende commissies en instellingen zonder afzonderlijke rechtspersoonlijkheid : het college;

5° voor de provincies : de bestendige deputatie van de provincieraad of de gouverneur alleen;

6° voor de gemeenten : het college van burgemeester en schepenen of de burgemeester alleen;

7° voor de OCMW's: het vast bureau of de voorzitter alleen;

8° voor de instellingen bedoeld in artikel 6, 12° : de bevoegde minister of de bevoegde regering;

9° voor de instellingen bedoeld in artikel 6, 13° : de raad van bestuur of de bevoegde minister;

10° voor de instellingen vermeld in artikel 6, 8°, 11°, 14° en 15° : het orgaan van de instelling dat krachtens de wet of de statuten bevoegd is om de instelling in rechte te vertegenwoordigen.

II. — ORGANISATIE

Art. 8

Het Hoog Comité van Toezicht bestaat uit een college, een dienst enquêtes en een administratieve dienst. De dienst enquêtes en de administratieve dienst vormen samen het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht.

Het bestuur van Hoog Comité van Toezicht staat onder het gezag van het college.

Art. 9

Het college van het Hoog Comité van Toezicht bestaat uit drie vaste leden en drie plaatsvervangende leden, allen benoemd door de Koning bij een in ministerraad overlegd besluit. Zij dragen de titel : « lid van het college van het Hoog Comité van Toezicht ».

Onder de vaste leden benoemt de Koning bij een in ministerraad overlegd besluit de voorzitter. Hij draagt de titel van « voorzitter van het Hoog Comité van Toezicht ».

Het college wordt bijgestaan door een griffier en een adjunct-griffier, ambtenaren van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht.

Art. 10

Op het ogenblik van hun benoeming moeten de leden van het college van het Hoog Comité van Toezicht en hun plaatsvervangers de volle leeftijd van veertig jaar hebben bereikt.

En outre, lors de leur nomination :

— un membre et un membre suppléant doivent être magistrats à l'une des cours d'appel ou à la Cour de cassation;

— un membre et un membre suppléant doivent être magistrats au parquet de l'une des cours d'appel ou à la Cour de cassation;

— un membre et un membre suppléant doivent faire partie du Conseil d'Etat.

Les trois membres effectifs ne peuvent pas appartenir au même rôle linguistique. Les suppléants doivent appartenir au même rôle linguistique que le membre effectif qu'ils remplacent.

Les membres et les membres suppléants ne peuvent occuper aucun mandat public, outre leur fonction principale. Ils ne peuvent exercer aucune activité qui pourrait mettre en péril l'indépendance ou la dignité de la fonction.

Pour la nomination d'un membre du collège, l'autorisation visée à l'article 294, alinéa 2, du Code judiciaire n'est pas requise. La dérogation prévue aux termes de l'article 107 des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 juin 1973, n'est pas non plus requise.

Art. 11

Lorsqu'une place de membre du collège du Comité supérieur de contrôle est vacante, le ministre qui a le Comité supérieur dans ses attributions fait paraître sans délai, au *Moniteur belge*, un avis en vue de réunir les candidatures, qui mentionne les conditions définies dans la présente loi.

Les candidats font parvenir au ministre par envoi recommandé à la poste, dans les quinze jours de la parution de l'avis au *Moniteur belge*, leur candidature à la fonction avec mention de leurs titres et de leurs mérites. Ils mentionnent en particulier les publications juridiques, administratives ou de droit constitutionnel dont ils sont les auteurs.

Par l'intermédiaire du ministre qui a la justice et le Conseil d'Etat dans ses attributions, le ministre qui a le Comité supérieur de contrôle dans ses attributions recueille l'avis des chefs de corps des candidats. Les chefs de corps émettent un avis motivé écrit dans les quinze jours de la requête.

Art. 12

Le greffier et le greffier adjoint du Comité supérieur de contrôle sont nommés par le Roi parmi les fonctionnaires de l'administration du Comité supérieur de contrôle ayant une ancienneté d'au moins dix ans au niveau 1. Le greffier et le greffier adjoint doivent appartenir à des rôles linguistiques différents.

Bovendien dienen bij hun benoeming :

— één lid en één plaatsvervangend lid magistraat te zijn in een hof van beroep of in het Hof van Cassatie;

— één lid en één plaatsvervangend lid magistraat te zijn van het parket bij een hof van beroep of het Hof van Cassatie;

— één lid en één plaatsvervangend lid deel uit te maken van de Raad van State.

De drie vaste leden mogen niet behoren tot dezelfde taalrol. De plaatsvervangers dienen te behoren tot dezelfde taalrol als het vast lid dat zij vervangen.

De leden en de plaatsvervangende leden mogen geen openbaar mandaat uitoefenen, behalve hun hoofdamt. Zij mogen geen activiteiten uitoefenen die de onafhankelijkheid of de waardigheid van het ambt in gevaar zouden kunnen brengen.

Voor een benoeming tot lid van het college wordt de machtiging bedoeld in artikel 294, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek, niet vereist. Evenmin dient daartoe een afwijking te worden verleend in de zin van artikel 107 van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 juni 1973.

Art. 11

Wanneer een plaats van lid van het college van het Hoog Comité van Toezicht vacant is, laat de minister bevoegd voor het Hoog Comité van Toezicht met het oog op het inzamelen van de kandidaturen, onverwijld een bericht in het *Belgisch Staatsblad* verschijnen, met opgave van de in deze wet bepaalde voorwaarden.

De kandidaten zenden aan de minister, binnen vijftien dagen na het verschijnen van de oproep in het *Belgisch Staatsblad*, bij een ter post aangetekend schrijven, hun kandidatuur, met een opgave van hun titels en verdiensten voor het ambt. Zij maken inzonderheid melding van juridische, staatsrechtelijke of bestuurskundige publicaties.

Door bemiddeling van de minister bevoegd voor de justitie en voor de Raad van State, wint de minister bevoegd voor het Hoog Comité van Toezicht bij de corpsoversten van de kandidaten advies in. Zij verlenen dit schriftelijk gemotiveerd advies binnen vijftien dagen na het verzoek daartoe.

Art. 12

De griffier en de adjunct-griffier van het Hoog Comité van Toezicht worden benoemd door de Koning uit de ambtenaren van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht met een anciënniteit van ten minste tien jaar in niveau 1. De griffier en de adjunct-griffier moeten tot een verschillende taalrol behoren.

Le Roi fixe la procédure de nomination et peut imposer des conditions de nomination supplémentaires.

Art. 13

Le président et le greffier ou le greffier adjoint du Comité supérieur de contrôle doivent, lors de leur nomination, apporter la preuve de leur bilinguisme, soit conformément à l'article 43*quinquies* de la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire, soit en fournissant l'attestation de bilinguisme des fonctionnaires du niveau 1 délivrée par le Secrétariat permanent de recrutement.

Art. 14

Les membres du collège du Comité supérieur de contrôle prêtent serment entre les mains du Roi dans les termes suivants :

« Je jure fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du peuple belge, et je jure de remplir honnêtement et scrupuleusement la fonction de membre du collège du Comité supérieur de contrôle qui m'a été confiée. »

Art. 15

Les membres du collège du Comité supérieur de contrôle sont nommés pour une période de cinq ans, renouvelable une seule fois. A l'issue de cette période, les membres continuent à exercer leurs fonctions jusqu'à la nomination de leur remplaçant.

Le mandat qui cesse d'être exercé par son titulaire, en raison du décès ou de la démission de celui-ci, est achevé par son suppléant.

En cas de vacance d'une place de membre suppléant, le Roi procède sans délai à la nomination d'un nouveau membre suppléant.

A l'expiration de leur mandat et pour autant qu'ils ont collaboré pendant cinq ans au moins aux travaux du collège, les membres peuvent être autorisés à porter le titre honorifique de leur fonction.

Art. 16

Le collège du Comité supérieur de contrôle ne peut délibérer valablement que si deux de ses trois membres sont présents. Il prend ses décisions à la majorité des voix. En cas de partage des voix, celle du président est déterminante.

En cas d'empêchement du président, le membre présent le plus ancien au sein du collège assume la présidence de celui-ci. Lorsque plusieurs membres ont la même ancienneté, le membre le plus âgé assume la présidence.

De Koning legt de benoemingsprocedure vast en kan bijkomende benoemingsvoorwaarden opleggen.

Art. 13

De voorzitter en de griffier of de adjunct-griffier van het Hoog Comité van Toezicht dienen bij hun benoeming het bewijs te leveren van tweetaligheid, hetzij overeenkomstig artikel 43*quinquies* van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik van de talen in gerechtszaken, hetzij op basis van een door de Vaste Wervingssecretaris uitgereikt bewijs van tweetaligheid voor ambtenaren van niveau 1.

Art. 14

De leden van het college van het Hoog Comité van Toezicht leggen de eed af in handen van de Koning in de volgende bewoordingen :

« Ik zweer getrouwheid aan de Koning, gehoorzaamheid aan de Grondwet en aan de wetten van het Belgisch volk en het mij toegekende ambt van lid van het college van het Hoog Comité van Toezicht eerlijk en nauwgezet uit te voeren. »

Art. 15

De leden van het college van het Hoog Comité van Toezicht worden benoemd voor een termijn van vijf jaar. Die termijn is éénmaal hernieuwbaar. Na afloop van die termijn blijven de leden in hun functie aan tot een opvolger is benoemd.

Indien een mandaat voortijdig is beëindigd door overlijden of ontslag van een lid, wordt de lopende vijfjarige termijn door de plaatsvervanger voltooid.

Bij het openvallen van een plaats van plaatsvervangend lid benoemt de Koning onverwijld een nieuwe plaatsvervanger.

Bij het verstrijken van hun mandaat en voor zover zij gedurende ten minste vijf jaar aan de werkzaamheden van het college hebben deelgenomen, kunnen de leden ervan gemachtigd worden de eretitel van hun ambt te dragen.

Art. 16

Het college van het Hoog Comité van Toezicht kan slechts geldig vergaderen indien twee van de drie leden aanwezig zijn. Het neemt zijn beslissingen bij meerderheid van stemmen. Bij gelijkheid van stemmen is de stem van de voorzitter doorslaggevend.

Bij verhindering van de voorzitter neemt het lid met de grootste anciënniteit in het college het voorzitterschap van het college waar. Bij gelijke anciënniteit treedt het oudste lid in jaren op als voorzitter.

Art. 17

Le service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle se compose d'un corps de fonctionnaires, nommés par le Roi, qui effectuent les devoirs d'enquête proprement dits du Comité supérieur de contrôle.

Le Roi fixe la composition du personnel du service d'enquêtes.

Les fonctionnaires du service d'enquêtes ne peuvent occuper aucun mandat politique. S'ils en acceptent un, ils sont révoqués d'office et sans indemnité.

Art. 18

Le service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle est constitué de deux sections, l'une du rôle linguistique français et l'autre du rôle linguistique néerlandais. Chacune de ces sections est dirigée par un commissaire en chef.

Le commissaire en chef est nommé par le Roi parmi les fonctionnaires du service d'enquêtes ayant une ancienneté au niveau 1 d'au moins dix ans au sein de ce service. Si celui-ci ne compte pas au moins cinq fonctionnaires ayant une telle ancienneté, le commissaire en chef est nommé parmi les cinq fonctionnaires les plus anciens.

Le Roi définit la procédure de nomination et peut imposer des conditions de nomination supplémentaires.

Art. 19

Le service administratif de l'administration du Comité supérieur de contrôle est composé d'un personnel administratif et logistique qui travaille au service du collège et du service d'enquêtes du Comité supérieur de contrôle.

Le service administratif est dirigé par le greffier et par le greffier adjoint qui agissent en concertation avec les deux commissaires en chef, dont ils demandent l'avis à propos de tout ce qui peut avoir une incidence sur le fonctionnement du service d'enquêtes.

Le Roi fixe le cadre organique du service administratif.

Le greffier et le greffier adjoint ne peuvent pas exercer de mandat politique. S'ils en acceptent un, ils sont démis d'office et sans indemnité de leurs fonctions de greffier et de greffier adjoint.

Art. 17

De dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht bestaat uit een corps door de Koning benoemde ambtenaren die de eigenlijke enquêteverrichtingen van het Hoog Comité van Toezicht uitvoeren.

De Koning stelt de personeelsformatie van de dienst enquêtes vast.

De ambtenaren van de dienst enquêtes mogen geen politiek mandaat uitoefenen. Aanvaarden zij toch een dergelijk mandaat dan worden zij ambtshalve en zonder vergoeding ontslagen.

Art. 18

De dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht bestaat uit twee afdelingen, één van de Nederlandse taalrol en één van de Franse taalrol. De afdelingen worden elk door een hoofdcommissaris geleid.

De hoofdcommissaris wordt door de Koning benoemd uit de ambtenaren van de dienst enquêtes met een anciënniteit van ten minste tien jaar bij de dienst enquêtes in niveau 1. Indien niet ten minste vijf ambtenaren een dergelijke anciënniteit hebben, wordt de hoofdcommissaris benoemd uit de vijf oudst benoemde ambtenaren.

De Koning stelt de benoemingsprocedure vast en kan bijkomende benoemingsvoorwaarden opleggen.

Art. 19

De administratieve dienst van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht bestaat uit administratief en logistiek personeel ten dienste van het college en de dienst enquêtes van het Hoog Comité van Toezicht.

De administratieve dienst wordt geleid door de griffier en de adjunct-griffier, in overleg met de beide hoofdcommissarissen wier advies ze vragen voor alles wat een weerslag kan hebben op de werking van de dienst enquêtes.

De Koning stelt de personeelsformatie van de administratieve dienst vast.

De griffier en de adjunct-griffier mogen geen politiek mandaat uitoefenen. Aanvaarden zij een dergelijk mandaat dan worden zij ambtshalve en zonder vergoeding ontslagen als griffier en adjunct-griffier.

III. — DU POUVOIR DE CONTROLE ADMINISTRATIF

Art. 20

Le pouvoir de contrôle administratif du Comité supérieur de contrôle s'inscrit dans le cadre de la mission qu'il a :

1° de rechercher les irrégularités commises par des préposés ou par des tiers, à l'occasion du fonctionnement des organismes visés à l'article 6;

2° d'effectuer des contrôles relatifs à la conclusion et à l'exécution des marchés de travaux, de fournitures et de services, soit conclus par des organismes visés à l'article 6, soit subventionnés directement ou indirectement par ces organismes;

3° d'effectuer des contrôles relatifs à l'octroi et à l'emploi de subventions accordées directement ou indirectement par des organismes visés à l'article 6.

Art. 21

Le contrôle administratif doit permettre d'examiner si la légalité et la régularité ont été respectées dans le fonctionnement des organismes visés à l'article 6. Ce pouvoir de contrôle ne porte pas sur l'opportunité du fonctionnement des organismes.

Art. 22

Le pouvoir de contrôle administratif ne porte pas sur l'exercice de la fonction judiciaire et législative.

IV. — DU POUVOIR DE CONTROLE JUDICIAIRE

Art. 23

Les fonctionnaires du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle ont pour mission de rechercher les infractions commises à l'occasion du fonctionnement des institutions visées à l'article 6.

A cette fin, ils ont la qualité d'officier de police judiciaire, officier auxiliaire du procureur du Roi et de l'auditeur militaire.

Ils dressent procès-verbal de leurs devoirs d'enquête et constatations, lesquels valent jusqu'à preuve du contraire.

III. — ADMINISTRATIEVE TOEZICHTSBEVOEGDHEID

Art. 20

De administratieve toezichtsbevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht bestaat uit :

1° het opsporen van onregelmatigheden gepleegd hetzij door aangestelden hetzij door derden, naar aanleiding van de werking van de in artikel 6 vermelde instellingen;

2° het uitoefenen van toezicht op de totstandkoming en de uitvoering van overeenkomsten voor werken, leveringen en diensten, die hetzij worden gesloten door de in artikel 6 vermelde instellingen, hetzij rechtstreeks of onrechtstreeks door deze instellingen worden gesubsidieerd;

3° het uitoefenen van toezicht op de toekenning en de aanwending van toelagen die rechtstreeks of onrechtstreeks worden toegekend door in artikel 6 vermelde instellingen.

Art. 21

De administratieve controle heeft tot doel na te gaan of bij de werking van de in artikel 6 vermelde instellingen de wettigheid en de regelmatigheid in acht zijn genomen. Deze controlebevoegdheid heeft geen betrekking op de opportuniteit van de werking van de instellingen.

Art. 22

De administratieve controlebevoegdheid heeft geen betrekking op de uitoefening van de rechtsprekende en de wetgevende functie.

IV. — GERECHTELIJKE CONTROLEBEVOEGDHEID

Art. 23

De ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht hebben als opdracht het opsporen van misdrijven gepleegd naar aanleiding van de werking van de in artikel 6 genoemde instellingen.

Zij hebben daartoe de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings en van de krijgsauditeur.

Zij stellen van hun onderzoeksverrichtingen en vaststellingen processen-verbaal op die gelden tot bewijs van het tegendeel.

Art. 24

Les fonctionnaires du service d'enquêtes du Comité supérieur de contrôle acquièrent d'office, de par leur nomination à titre définitif au service d'enquêtes dudit Comité, la qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi et de l'auditeur militaire.

En leur qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi et de l'auditeur militaire, ils prêtent serment, devant le tribunal de première instance de l'arrondissement de leur domicile, dans les termes suivants:

« Je jure fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du peuple belge, et je jure de remplir honnêtement et scrupuleusement la fonction de fonctionnaire du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle qui m'a été confiée. ».

En cas de changement de domicile, l'acte de prestation de serment sera retranscrit et visé au greffe du tribunal de première instance auquel ressortit le lieu du nouveau domicile.

Art. 25

Les fonctionnaires du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle sont placés, pour ce qui est de l'exercice du pouvoir de contrôle judiciaire, sous la surveillance du procureur général près la cour d'appel.

V. — DU FONCTIONNEMENT DU COMITE SUPERIEUR DE CONTROLE

5.1. *Disposition générale*

Art. 26

La politique en matière d'enquêtes est définie par le collège du Comité supérieur de contrôle. Le collège assure en l'espèce un équilibre entre le nombre d'enquêtes administratives et les missions que les fonctionnaires du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle exécutent pour le compte des autorités judiciaires, mais il tient également compte de l'importance et du caractère urgent de ces dernières enquêtes pour fixer l'ordre des priorités.

Lorsqu'il n'est pas souhaitable d'accéder à une réquisition des autorités judiciaires, parce que cela compromettrait l'exécution du pouvoir de contrôle administratif, l'autorité requérante est informée le plus rapidement possible par le collège. Cette disposition ne dispense pas les fonctionnaires du service d'enquêtes de l'obligation d'exécuter les réquisitions.

Art. 24

De hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings en van de krijgsauditeur, verwerven de ambtenaren van de dienst enquêtes van het Hoog Comité van Toezicht ambtshalve door hun benoeming in vast dienstverband bij de dienst enquêtes van het Hoog Comité van Toezicht.

Zij leggen als officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings en van de krijgsauditeur, de eed af voor de rechtbank van eerste aanleg van het arrondissement van hun woonplaats in de volgende bewoordingen :

« Ik zweer getrouwheid aan de Koning, gehoorzaamheid aan de Grondwet en aan de wetten van het Belgische volk en het mij toegekende ambt van ambtenaar van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht eerlijk en nauwgezet uit te voeren. ».

Bij verandering van woonplaats zal de akte van eedaflegging worden overgeschreven en geviséerd op de griffie van de rechtbank van eerste aanleg waaronder de nieuwe woonplaats ressorteert.

Art. 25

De ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht staan, wat de uitoefening van de gerechtelijke toezichtsbevoegdheid betreft, onder het toezicht van de procureur-generaal van het hof van beroep.

V. — WERKING VAN HET HOOG COMITE VAN TOEZICHT

5.1. *Algemene bepaling*

Art. 26

Het beleid inzake enquêtes wordt bepaald door het college van het Hoog Comité van Toezicht. Het college zorgt daarbij voor een evenwicht tussen het aantal administratieve onderzoeken en de opdrachten die de ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht uitvoeren ten behoeve van de gerechtelijke overheden, maar houdt anderzijds ook rekening met de belangrijkheid en de dringende aard van laatstgenoemde onderzoeken om de rangorde te bepalen.

Wanneer het niet wenselijk is in te gaan op een vordering van de gerechtelijke overheid, omdat dit de uitvoering van de administratieve controlebevoegdheid in het gedrang zou brengen, wordt de vordering de overheid door het college zo spoedig mogelijk ingelicht. Deze bepaling ontheft de ambtenaren van de dienst enquêtes niet van de verplichting de vorderingen uit te voeren.

5.2. *Contrôle administratif*

5.2.1. La saisine administrative

Art. 27

Tout citoyen et toute autorité compétente en vertu de l'article 7, pour les institutions désignées à l'article 6, peut demander au collège du Comité supérieur de contrôle d'ordonner une enquête administrative sur les irrégularités commises dans le cadre du fonctionnement des institutions désignées à l'article 6.

Art. 28

Tout agent du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle qui, dans l'exercice de ses fonctions, acquiert la connaissance d'irrégularités commises dans le cadre du fonctionnement des institutions désignées à l'article 6, est tenu d'en informer le collège.

Art. 29

Sans préjudice de l'article 29 du Code d'instruction criminelle, toute irrégularité grave révélée dans le cadre du fonctionnement des institutions désignées à l'article 6 est immédiatement signalée au Comité supérieur de contrôle, et éventuellement, en cas d'urgence, par communication téléphonique, par télécopie ou par courrier électronique.

5.2.2. L'ordre de procéder à une enquête administrative

Art. 30

Le collège du Comité supérieur de contrôle peut, d'office ou à la requête des autorités compétentes visées aux articles 26 à 28, charger les agents du service d'enquêtes de procéder à l'instruction des faits dont il est informé et qui paraissent de nature à justifier son intervention.

A cet effet, le collège adresse un ordre écrit d'enquête administrative au commissaire en chef de la section concernée et, si l'affaire a un caractère bilingue, aux deux commissaires en chef.

Le collège arrête le modèle de l'ordre d'enquête.

Le collège dirige l'enquête et peut donner aux agents du service d'enquêtes des directives générales

5.2. *Bestuurlijke controle*

5.2.1. Het aanbrengen van zaken voor bestuurlijk onderzoek

Art. 27

Elke burger en elke overheid bevoegd krachtens artikel 7 voor de in artikel 6 genoemde instellingen, kan het college van het Hoog Comité van Toezicht verzoeken een administratief onderzoek te gelasten naar onregelmatigheden gepleegd naar aanleiding van de werking van de in artikel 6 genoemde instellingen.

Art. 28

Elke ambtenaar van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht die in uitoefening van zijn ambt kennis krijgt van onregelmatigheden gepleegd naar aanleiding van de werking van de in artikel 6 genoemde instellingen, licht het college in.

Art. 29

Onverminderd artikel 29 van het Wetboek van Strafvordering moet elke grove onregelmatigheid die aan het licht komt naar aanleiding van de werking van de in artikel 6 genoemde instellingen, onmiddellijk ter kennis worden gebracht van het Hoog Comité van Toezicht, zo nodig in dringende gevallen telefonisch, per telefax of langs elektronische weg.

5.2.2. Het bevel tot een administratief onderzoek

Art. 30

Het college van het Hoog Comité van Toezicht kan ambtshalve of op basis van meldingen, bedoeld in de artikelen 26 tot 28, de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht gelasten over te gaan tot een onderzoek van de feiten waarvan het kennis krijgt en die van aard zijn dat de tussenkomst van het Hoog Comité van Toezicht is gerechtvaardigd.

Het college richt daartoe een geschreven bevel tot administratief onderzoek aan de hoofdcommissaris van de betrokken afdeling en indien de zaak een tweetalig karakter heeft aan beide hoofdcommissarissen.

Het model van een bevel tot onderzoek wordt door het college vastgelegd.

Het college heeft de leiding van het onderzoek en het kan de ambtenaren van de dienst enquêtes alge-

sur la manière d'effectuer les enquêtes administratives.

En cas d'urgence, le président peut ordonner une enquête. Il ne peut toutefois donner l'ordre de ne pas ouvrir une enquête.

Les membres du collège ne peuvent accomplir eux-mêmes aucun acte d'instruction.

Art. 31

Le collège du Comité supérieur de contrôle prend la décision visée à l'article 30 sur l'avis des commissaires en chef, qui, à cet effet, participent avec voix consultative aux séances du collège.

Toute décision du collège en matière de compétence administrative est consignée par le greffier dans le procès-verbal.

Le collège décide souverainement de l'opportunité d'ordonner une enquête administrative. Le collège n'a en la matière aucun ordre à recevoir de quelque autorité que ce soit.

Art. 32

Le collège du Comité supérieur de contrôle informe l'autorité compétente désignée à l'article 7, ou le tiers qui a demandé une enquête administrative, de la suite réservée à sa requête, dans la mesure où les nécessités de l'enquête administrative ne s'y opposent pas.

La décision de ne pas procéder à une enquête doit être motivée. En cas d'incompétence, le requérant est renvoyé, dans la mesure du possible, à une instance compétente.

Art. 33

Si le requérant dénonce des faits qualifiés d'infraction qui échappent au pouvoir de contrôle judiciaire du Comité supérieur de contrôle, l'officier compétent du ministère public en est informé, conformément à l'article 29 du Code d'instruction criminelle.

Art. 34

Si le requérant dénonce des faits qualifiés d'infraction qui relèvent du pouvoir de contrôle judiciaire du Comité supérieur de contrôle, il est procédé comme prévu à l'article 57.

mene richtlijnen geven over de wijze waarop de administratieve onderzoeken moeten worden uitgevoerd.

In dringende gevallen kan de voorzitter een onderzoek gelasten. Hij is evenwel niet bevoegd om een bevel te verlenen dat geen onderzoek zal worden ingesteld.

De leden van het college kunnen zelf geen onderzoeksverrichtingen doen.

Art. 31

Het college van het Hoog Comité van Toezicht neemt de beslissing bedoeld in artikel 30 op advies van de hoofdcommissarissen, die daartoe met adviserende stem deelnemen aan de vergaderingen van het college.

Elke beslissing van het college inzake de administratieve toezichtsbevoegdheid wordt door de griffier in de notulen vermeld.

Over de opportuniteit van het al dan niet verlenen van een bevel tot administratief onderzoek oordeelt het college soeverein. Het College heeft ter zake van geen enkele overheid bevelen te ontvangen.

Art. 32

Het college van het Hoog Comité van Toezicht licht de bevoegde overheid, vermeld in artikel 7, of de derde die om een administratief onderzoek heeft verzocht, in over het gevolg dat aan het verzoek werd gegeven, voor zover dit niet strijdig is met de noodwendigheden van het administratief onderzoek.

Indien geen bevel tot onderzoek wordt verleend, dient die beslissing gemotiveerd te zijn. Bij onbevoegdheid wordt de verzoeker, zo mogelijk, doorverwezen naar een bevoegde instantie.

Art. 33

Indien de verzoeker als misdrijf omschreven feiten aanklaagt, die buiten de gerechtelijke toezichtsbevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht vallen, wordt, overeenkomstig artikel 29 van het Wetboek van Strafvordering, de bevoegde ambtenaar van het openbaar ministerie ingelicht.

Art. 34

Indien de verzoeker als misdrijf omschreven feiten aanklaagt, die binnen de gerechtelijke controlebevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht vallen, wordt gehandeld zoals bepaald in artikel 57.

5.2.3. L'enquête administrative

Art. 35

Le commissaire en chef désigne un ou plusieurs agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle pour exécuter l'ordre d'enquête administrative.

Pour les affaires bilingues, la désignation est faite par les deux commissaires en chef.

L'ordre d'enquête décerné par le collège du Comité supérieur de contrôle atteste la validité de leur mission.

Art. 36

Pour l'accomplissement de sa mission dans le cadre d'une enquête administrative, le service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle dispose des pouvoirs d'investigation les plus larges.

Art. 37

Les agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle peuvent entendre toute personne, tant les préposés des institutions désignées à l'article 6 que les tiers, dont l'audition apparaît opportune.

Art. 38

Les préposés des institutions désignées à l'article 6 sont tenus d'accéder à toute demande d'audition et de fournir aux agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle toutes les informations requises. Néanmoins, ils ne sont pas tenus de répondre à des questions qui seraient de nature à les mettre eux-mêmes en cause.

Les préposés des institutions désignées à l'article 6 ne peuvent se prévaloir du secret professionnel vis-à-vis des agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle.

Art. 39

Les agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle font toutes les constatations et recueillent tous les renseignements utiles.

5.2.3. Het administratief onderzoek

Art. 35

De hoofdcommissaris wijst één of meer ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht aan die belast worden met de uitvoering van het bevel tot administratief onderzoek.

Voor tweetalige zaken gebeurt die toewijzing door beide hoofdcommissarissen.

Het door het college van het Hoog Comité van Toezicht verleende bevel tot onderzoek geldt daarbij als bewijs van de rechtsgeldigheid van hun opdracht.

Art. 36

Voor het vervullen van hun opdrachten in het kader van een administratief onderzoek, beschikken de ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht over de ruimste onderzoeksbevoegdheden.

Art. 37

De ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht mogen elke persoon, zowel de aangestelden van de in artikel 6 vermelde instellingen, als derden, ondervragen wier verhoor nuttig lijkt te zijn.

Art. 38

De aangestelden van de in artikel 6 genoemde instellingen zijn verplicht in te gaan op een uitnodiging tot verhoor en aan de ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht alle informatie te verschaffen die zij vorderen. Zij zijn evenwel niet verplicht te antwoorden op vragen als zij zichzelf daardoor zouden beschuldigen.

De aangestelden van de in artikel 6 genoemde instellingen kunnen zich ten aanzien van de ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht niet beroepen op het beroepsgeheim.

Art. 39

De ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht doen alle nuttige vaststellingen en winnen alle nuttige inlichtingen in.

Art. 40

Les agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle ont accès aux données contenues dans la banque de données relatives aux membres du personnel du secteur public, créée par l'arrêté royal n° 141 du 30 décembre 1982 créant une banque de données relatives aux membres du personnel du secteur public. Le ministre qui a le Comité supérieur de contrôle dans ses attributions fixe par voie d'arrêté les modalités de cet accès, sur l'avis du collège du Comité supérieur de contrôle.

Les institutions visées à l'article 6, qui ne sont pas soumises à l'arrêté royal n° 141 du 30 décembre 1982, transmettent au Comité supérieur de contrôle, pour le 31 mars de chaque année, une liste des personnes siégeant dans les organes d'administration et de contrôle de l'institution, ainsi qu'une liste des membres du personnel de l'institution. Ces deux listes mentionnent les nom, prénoms, fonction et grade, adresse et résidence administrative des intéressés. Moyennant l'accord du greffier du Comité supérieur de contrôle, ces données peuvent être transmises sous forme de fichier électronique.

Art. 41

Les agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle ont accès à tout moment, sur simple présentation de leur carte d'habilitation, à tous les immeubles et domaines des institutions visées à l'article 6.

Ils peuvent se faire délivrer, par le personnel de ces institutions, tous objets et documents présentant quelque intérêt pour leurs investigations. En cas de refus, ils peuvent procéder à une saisie.

Ils remettent au responsable de l'institution un inventaire des objets et documents délivrés ou saisis.

Ils n'ont toutefois pas le pouvoir, dans le cadre d'une enquête administrative, de saisir des objets ou des documents appartenant à des particuliers. Ils peuvent uniquement les mettre provisoirement en séquestre en attendant la décision du juge ou du magistrat du parquet compétent.

Les agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle ont le pouvoir d'apposer les scellés sur des locaux ou sur des objets à l'intérieur ou à l'extérieur de ces locaux, si les nécessités de l'enquête le justifient.

Les objets et documents délivrés et saisis sont restitués aux institutions mentionnées à l'article 6, dès qu'ils ne sont plus utiles à l'enquête.

Les demandes en restitution éventuelles doivent être adressées au collège du Comité supérieur de

Art. 40

De ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht hebben toegang tot de gegevens opgeslagen in de databank betreffende de personeelsleden van de overheidssector, ingesteld bij het koninklijk besluit n° 141 van 30 december 1982 tot oprichting van een databank betreffende de personeelsleden van de overheidssector. De nadere regels voor deze toegang worden vastgesteld in een besluit genomen door de minister bevoegd voor het Hoog Comité van Toezicht, op advies van het college van het Hoog Comité van Toezicht.

De in artikel 6 vermelde instellingen, die niet onderworpen zijn aan het koninklijk besluit n° 141 van 30 december 1982, bezorgen het Hoog Comité van Toezicht jaarlijks tegen 31 maart een lijst met opgave van de personen die zitting hebben in de bestuurs- en toezichtsorganen van de instelling, alsook een lijst van de personeelsleden van de instelling. De beide lijsten vermelden de naam, voornaam, functie en graad, adres en administratieve standplaats van de betrokkenen. Deze gegevens mogen met het akkoord van de griffier van het Hoog Comité van Toezicht in de vorm van een elektronisch bestand worden overgezonden.

Art. 41

De ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht hebben te allen tijde, op het louter vertonen van hun legitimatiebewijs, toegang tot alle gebouwen en domeinen van de in artikel 6 genoemde instellingen.

Zij mogen zich door het personeel van deze instellingen alle voorwerpen en documenten van enig belang voor hun opsporingen doen overhandigen. Bij weigering kunnen zij overgaan tot inbeslagname.

Zij overhandigen aan de verantwoordelijke van de instelling een inventaris van de overhandigde of inbeslaggenomen voorwerpen en documenten.

Zij zijn evenwel in het raam van een bestuurlijk onderzoek niet bevoegd tot inbeslagneming van voorwerpen of documenten die aan particulieren toebehooren. Zij kunnen die alleen voorlopig in bewaring nemen in afwachting van een beslissing van de bevoegde rechter of parketmagistraat.

De ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht hebben de bevoegdheid over te gaan tot verzegeling van lokalen of voorwerpen binnen of buiten die lokalen indien zulks noodzakelijk is voor de noodwendigheden van het onderzoek.

De overhandigde en inbeslaggenomen voorwerpen en documenten worden terugbezorgd aan de in artikel 6 vermelde instellingen, vanaf het ogenblik dat zij niet meer nuttig zijn voor het onderzoek.

Eventuele vorderingen tot teruggave moeten worden gericht tot het college van het Hoog Comité van

contrôle, qui se prononce dans le mois de la réception de la demande. Cette décision est motivée.

Le collège peut ordonner que des copies certifiées conformes soient prises des documents dont il ordonne la restitution.

Art. 42

Si toutefois, dans les immeubles visés à l'article 41, se trouvent des locaux servant d'habitation, les agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle ne peuvent y pénétrer qu'avec l'autorisation de celui qui en a la jouissance effective.

De même, les agents du service d'enquêtes n'ont accès aux habitations de fonctionnaires ou de tiers qu'avec l'autorisation de celui qui en a la jouissance effective.

Art. 43

L'autorisation visée à l'article 42 doit être donnée préalablement et par écrit.

L'intéressé doit au préalable être informé qu'il peut refuser son autorisation.

L'autorisation accordée par l'intéressé est irrévocable et donne aux agents du service d'enquêtes le droit de fouiller tous les locaux et dépendances de l'habitation et de saisir tous objets et documents présentant quelque intérêt pour leurs investigations.

L'intéressé reçoit un inventaire des objets et documents saisis ou séquestrés.

Les objets et documents sont restitués à leur légitime propriétaire dès qu'ils ne sont plus utiles à l'enquête ou que le magistrat compétent ou le collège en a ordonné la restitution.

Les demandes en restitution éventuelles doivent être adressées au collège du Comité supérieur de contrôle, qui se prononce dans le mois de la réception de la demande.

Art. 44

S'il le juge nécessaire, le collège peut faire appel à des experts pour les besoins de l'enquête.

Les experts procèdent comme en matière pénale et transmettent leur rapport au collège.

Les frais sont à la charge du budget de l'administration du Comité supérieur de contrôle.

Toeziht dat binnen de maand na ontvangst van het verzoek uitspraak doet. Die uitspraak wordt met redenen omkleed.

Het college kan bevelen dat eensluitend verklaarde kopieën worden genomen van de documenten waarvan het de teruggave beveelt.

Art. 42

Indien zich in de gebouwen bedoeld in artikel 41 evenwel lokalen bevinden die als woning worden gebruikt, hebben de ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toeziht daar slechts toegang mits toestemming van degene die er het werkelijk genot van heeft.

Tot woningen van ambtenaren of derden hebben de ambtenaren van de dienst enquêtes eveneens slechts toegang mits toestemming van hij die er het werkelijk genot van heeft.

Art. 43

De toestemming bedoeld in artikel 42 moet vooraf en schriftelijk worden gegeven.

De betrokkene dient er vooraf op te worden gewezen dat hij mag weigeren.

De toestemming van de betrokkene, die onherroepelijk is, brengt voor de ambtenaren van de dienst enquêtes het recht mee om alle lokalen en aanhorigheden van de woning te doorzoeken en alle voorwerpen en documenten van enig belang voor de opsporingen in beslag te nemen.

De betrokkene ontvangt een inventaris van de inbeslaggenomen of in bewaring genomen voorwerpen en documenten.

De voorwerpen en documenten worden terugbezorgd aan de rechtmatige bezitters vanaf het ogenblik dat zij niet meer nuttig zijn voor het onderzoek, of onmiddellijk nadat de bevoegde magistraat of het college de teruggave ervan heeft bevolen.

Eventuele vorderingen tot teruggave moeten worden gericht aan het college van het Hoog Comité van Toeziht dat binnen de maand na ontvangst van het verzoek uitspraak doet.

Art. 44

Indien het college het nodig acht, kan het, voor de noodwendigheden van het onderzoek, een beroep op deskundigen doen.

De deskundigen handelen zoals in strafzaken en bezorgen hun verslag aan het college.

De kosten vallen ten laste van de begroting van het bestuur van het Hoog Comité van Toeziht.

Art. 45

Les institutions visées à l'article 6 transmettent au Comité supérieur de contrôle, au moment de l'ordre d'exécution, pour chaque marché de travaux, de fournitures ou de services d'un montant supérieur à 3 000 000 de francs :

- 1° un exemplaire du cahier des charges ou une copie des documents en tenant lieu;
- 2° une copie du procès-verbal d'ouverture des soumissions ou des offres;
- 3° une copie de la soumission ou de l'offre approuvée ainsi que du métré récapitulatif ou de l'inventaire qui l'accompagne;
- 4° une copie de la commande ou de l'ordre d'exécution;
- 5° le nom et l'adresse administrative du fonctionnaire dirigeant et des surveillants.

Sur demande expresse du Comité supérieur de contrôle, la copie des décomptes ou autres documents lui est également communiquée.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en conseil des ministres et de l'avis conforme du collège du Comité supérieur de contrôle, adapter le montant précité à l'évolution des prix.

Art. 46

Les allocataires d'une subvention, octroyée par une institution visée à l'article 6, transmettent au Comité supérieur de contrôle, au moment de l'ordre d'exécution, lorsque cette subvention dépasse 3 000 000 de francs et est relative à un marché de travaux, de fournitures et de services, les documents énumérés à l'article 45.

Ils sont informés par écrit de cette obligation, au moment de l'octroi de la subvention.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en conseil des ministres et de l'avis conforme du collège du Comité supérieur de contrôle, adapter le montant précité à l'évolution des prix.

Art. 47

L'enquête administrative est secrète. Seules les personnes dont la présence est strictement nécessaire à l'enquête peuvent assister aux actes d'instruction.

5.2.4. Le suivi d'une enquête administrative

Art. 48

Il est établi pour chaque enquête administrative un rapport circonstancié qui est adressé, par le collè-

Art. 45

De in artikel 6 genoemde instellingen sturen aan het Hoog Comité van Toezicht, wanneer het bevel tot uitvoering wordt afgeleverd, voor elke aanneming van werken, leveringen of diensten van een bedrag van meer dan 3 000 000 frank :

- 1° een exemplaar van het bestek of een afschrift van de bescheiden die het vervangen;
- 2° een afschrift van het proces-verbaal over het openen van de inschrijvingen of offertes;
- 3° een afschrift van de goedgekeurde inschrijving of offerte, alsmede van de bijkomende samenvattend opmeting of de inventaris;
- 4° een afschrift van de bestelbrief of van het bevel tot uitvoering;
- 5° de naam en het administratief adres van de leidend ambtenaar en van de toezichters.

Op zijn uitdrukkelijke vraag, ontvangt het Hoog Comité van Toezicht eveneens een afschrift van de verrekeningen of andere bescheiden.

De Koning kan, bij een in ministerraad overlegd besluit en op het eensluidend advies van het college van het Hoog Comité van Toezicht, dit bedrag aanpassen rekening houdend met de evolutie van de prijzen.

Art. 46

De begunstigden van een subsidie, toegekend door een in artikel 6 genoemde instelling, sturen aan het Hoog Comité van Toezicht, wanneer het bevel tot uitvoering wordt afgeleverd en zo de toelage meer dan 3 000 000 frank bedraagt en betrekking heeft op een aanneming van werken, leveringen en diensten, de bescheiden opgesomd in artikel 45.

Deze verplichting wordt hun schriftelijk ter kennis gebracht samen met de toekenning van de subsidie.

De Koning kan, bij een in ministerraad overlegd besluit en op het eensluidend advies van het college van het Hoog Comité van Toezicht, het bedrag aanpassen rekening houdend met de evolutie van de prijzen.

Art. 47

Het administratief onderzoek is geheim. Bij onderzoeksverrichtingen mogen alleen die personen aanwezig zijn wier tegenwoordigheid voor het onderzoek strikt noodzakelijk is.

5.2.4. De opvolging van een administratief onderzoek

Art. 48

Van elk administratief onderzoek wordt een omstandig verslag opgemaakt dat door het college van

ge du Comité supérieur de contrôle, à l'autorité compétente, mentionnée à l'article 7, des institutions visées à l'article 6.

Le collège peut également décider de transmettre ce rapport aux autorités de tutelle des institutions visées à l'article 6.

Art. 49

Dans un délai de trois mois, le collège du Comité supérieur de contrôle est informé, par l'autorité compétente, de la suite réservée au rapport.

Art. 50

Le collège du Comité supérieur de contrôle peut décider que le rapport visé à l'article 48 sera communiqué à la personne qui a demandé l'enquête, ainsi qu'aux personnes qui en font l'objet.

Art. 51

Le collège du Comité supérieur de contrôle peut décider que le rapport visé à l'article 48 sera transmis à la Chambre des représentants et/ou au Sénat, si l'enquête concerne une institution fédérale.

Art. 52

Le collège du Comité supérieur de contrôle peut, si l'enquête porte sur une institution d'une communauté ou d'une région, décider de communiquer le rapport visé à l'article 48 au conseil de cette région ou communauté.

Art. 53

Le collège du Comité supérieur de contrôle peut décider de rendre public, selon le mode qu'il détermine, le rapport visé à l'article 48.

Art. 54

Le collège du Comité supérieur de contrôle prend les décisions visées aux articles 50 à 53 en tenant compte, notamment, des éléments suivants :

- la suite réservée au rapport par l'autorité compétente;
- la protection de la vie privée des personnes mises en cause;

het Hoog Comité van Toezicht aan de bevoegde overheid, vermeld in artikel 7 van de in artikel 6 bedoelde instellingen wordt gestuurd.

Het college kan ook beslissen dat dit verslag wordt gestuurd aan de toezichthoudende overheden van de in artikel 6 bedoelde instellingen.

Art. 49

Het college van het Hoog Comité van Toezicht wordt door de bevoegde overheid binnen een termijn van drie maanden ingelicht over het gevolg dat aan het verslag wordt gegeven.

Art. 50

Het college van het Hoog Comité van Toezicht kan beslissen dat het in artikel 48 bedoelde verslag wordt medegedeeld aan de persoon die om een onderzoek heeft verzocht, alsook aan de personen die er het voorwerp van vormen.

Art. 51

Het college van het Hoog Comité van Toezicht kan beslissen dat aan de Kamer van volksvertegenwoordigers en/of aan de Senaat, het in artikel 48 bedoelde verslag wordt gestuurd, indien het onderzoek betrekking heeft op een federale instelling.

Art. 52

Het college van het Hoog Comité van Toezicht kan beslissen dat het in artikel 48 bedoelde verslag wordt toegestuurd aan de Raad van een gewest of een gemeenschap, indien het onderzoek betrekking heeft op een instelling van die gemeenschap of dat gewest.

Art. 53

Het college van het Hoog Comité van Toezicht kan beslissen dat aan het in artikel 48 bedoelde verslag publiciteit wordt verleend, en bepaalt de wijze waarop dat gebeurt.

Art. 54

Bij het nemen van de beslissingen bedoeld in de artikelen 50 tot en met 53 houdt het college van het Hoog Comité van Toezicht onder meer rekening met :

- het gevolg dat door de bevoegde overheid aan het verslag is gegeven;
- de bescherming van het privé-leven van de in de zaak betrokken personen;

— le droit de la population et de ses représentants d'être informés sur le fonctionnement des services publics.

Le collège peut ordonner des mesures en vue de protéger l'identité des personnes mêlées à l'enquête.

Il peut en outre ordonner que le rapport ne soit rendu public qu'en partie.

Le collège peut joindre au rapport des observations sur la manière dont l'autorité a donné suite à celui-ci.

5.2.5. Constatation de faits délictueux au cours d'une enquête administrative

Art. 55

Si, dans le cadre d'une enquête administrative, on constate des faits délictueux relevant des attributions judiciaires du Comité supérieur de contrôle, il est procédé comme prévu à l'article 57.

Art. 56

Si, dans le cadre d'une enquête administrative, on constate des faits délictueux ne relevant pas des attributions judiciaires du Comité supérieur de contrôle, il en est donné avis à l'officier compétent du ministère public, conformément à l'article 29 du Code d'instruction criminelle.

5.3. Pouvoir de contrôle judiciaire

Art. 57

Si les faits portés à la connaissance du collège du Comité supérieur de contrôle conformément aux articles 27 à 29 sont des faits délictueux relevant du pouvoir de contrôle judiciaire du Comité, ou que des agents du service d'enquêtes constatent, dans le cadre d'une enquête administrative, des faits délictueux relevant de leur compétence, ils en dressent procès-verbal.

Le procès-verbal, visé par le commissaire en chef compétent, est communiqué à l'officier compétent du ministère public. En cas d'urgence, les agents du service d'enquêtes peuvent communiquer directement ces procès-verbaux à l'officier compétent du ministère public, à charge d'en informer sans délai le commissaire en chef.

Le commissaire en chef informe dès que possible le collège des procès-verbaux dressés par les agents du service d'enquêtes.

— het recht dat de bevolking en haar vertegenwoordigers hebben ingelicht te worden over de werking van de openbare diensten.

Het college kan maatregelen bevelen die de identiteit van de personen betrokken bij het onderzoek beschermen.

Het college kan bovendien bevelen dat het verslag slechts gedeeltelijk zal worden bekendgemaakt.

Het college kan bij het verslag opmerkingen formuleren over de wijze waarop de bevoegde overheid er gevolg aan heeft gegeven.

5.2.5. De vaststellingen van strafbare feiten tijdens een administratief onderzoek

Art. 55

Indien in de loop van een administratief onderzoek wordt vastgesteld dat strafbare feiten werden gepleegd, die binnen de gerechtelijke bevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht vallen, wordt gehandeld zoals bepaald in artikel 57.

Art. 56

Indien in de loop van een administratief onderzoek wordt vastgesteld dat strafbare feiten werden gepleegd, die buiten de gerechtelijke bevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht vallen, wordt overeenkomstig artikel 29 van het Wetboek van Strafvordering de bevoegde ambtenaar van het openbaar ministerie van deze feiten ingelicht.

5.3. De gerechtelijke controlebevoegdheid

Art. 57

Indien de aan het college van het Hoog Comité van Toezicht overeenkomstig de artikelen 27 tot 29 ter kennis gebrachte feiten, strafbare feiten betreffen die binnen de gerechtelijke bevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht vallen, of indien de ambtenaren van de dienst enquêtes in het kader van een administratief onderzoek strafbare feiten vaststellen waarvoor zij bevoegd zijn, stellen zij proces-verbaal op.

Dit proces-verbaal wordt, na te zijn geviséerd door de bevoegde hoofdcommissaris, toegestuurd aan de bevoegde ambtenaar van het openbaar ministerie. In dringende gevallen kunnen de ambtenaren van de dienst enquêtes deze processen-verbaal rechtstreeks bezorgen aan de bevoegde ambtenaar van het openbaar ministerie, onder de verplichting onverwijld de hoofdcommissaris in te lichten.

De hoofdcommissaris licht het college zo spoedig mogelijk in over de door de ambtenaren van de dienst enquêtes opgestelde processen-verbaal.

Art. 58

Les officiers compétents du ministère public ou les magistrats instructeurs compétents peuvent confier des missions de police judiciaire au service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle, conformément au Code d'instruction criminelle.

Ces missions sont confiées au commissaire en chef. En cas d'urgence, les officiers du ministère public ou magistrats d'instruction peuvent confier directement ces missions aux agents du service d'enquêtes, qui en informent sans délai le commissaire en chef.

Art. 59

Les commissaires en chef communiquent périodiquement un Etat d'avancement des enquêtes judiciaires au collège du Comité supérieur de contrôle.

Le collège a le droit de consulter toutes les pièces relatives aux enquêtes judiciaires.

Art. 60

Sans préjudice des compétences propres des cours d'appel, des procureurs généraux près ces cours, de l'auditeur général près la Cour militaire, des procureurs du Roi, des auditeurs militaires et des auditeurs du travail, les agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle sont placés, pour l'exécution de leurs missions judiciaires, sous l'autorité du ministre de la Justice, qui peut leur donner les directives générales nécessaires à l'accomplissement de ces missions. Le ministre de la Justice communique ces directives générales au collège du Comité supérieur de contrôle ainsi qu'au ministre ayant le Comité supérieur de contrôle dans ses attributions.

Art. 61

Pour l'exécution des réquisitions adressées au Comité supérieur de contrôle, les autorités compétentes, sans s'immiscer dans l'organisation du service, précisent l'objet de la réquisition et peuvent faire des recommandations et donner des indications précises sur les moyens à mettre en oeuvre et les ressources à utiliser.

Art. 62

Pour l'exécution de leurs missions de police judiciaire, les agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle disposent de

Art. 58

De bevoegde ambtenaren van het openbaar ministerie of de bevoegde onderzoeksmagistraten kunnen aan de ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht overeenkomstig het Wetboek van Strafvordering de uitvoering van opdrachten van gerechtelijke politie toevertrouwen.

Deze opdrachten worden gericht aan de hoofdcommissaris. Bij hoogdringendheid kunnen de ambtenaren van het openbaar ministerie of de onderzoeksmagistraten deze opdrachten rechtstreeks toevertrouwen aan de ambtenaren van de dienst enquêtes. Deze laatsten lichten onverwijld de hoofdcommissaris in.

Art. 59

De hoofdcommissarissen geven het college van het Hoog Comité van Toezicht periodiek een overzicht van de stand van zaken omtrent de gerechtelijke onderzoeken.

Het college heeft het recht alle stukken inzake de gerechtelijke onderzoeken in te zien.

Art. 60

Onverminderd de eigen bevoegdheden van de hoven van beroep, van de procureurs-generaal bij deze hoven, van de auditeur-generaal bij het militair gerechtshof, van de procureurs des Konings, van de krijgsauditeurs en van de arbeidsauditeurs, staan de ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht voor het vervullen van hun gerechtelijke opdrachten onder het gezag van de minister van Justitie, die hun de algemene richtlijnen kan geven die nodig zijn voor het vervullen van deze opdrachten. De minister van Justitie deelt deze algemene richtlijnen mede aan het college van het Hoog Comité van Toezicht en aan de minister bevoegd voor het Hoog Comité van Toezicht.

Art. 61

Ter uitvoering van de aan het Hoog Comité van Toezicht gerichte vorderingen verduidelijken de bevoegde overheden, zonder zich te mengen in de organisatie van de dienst, het voorwerp van de vordering en kunnen ze aanbevelingen en precieze aanwijzingen geven omtrent de middelen die moeten ingezet en aangewend worden.

Art. 62

De ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht beschikken voor de uitvoering van hun opdrachten van ge-

tous les pouvoirs que le Code d'instruction criminelle et les lois spéciales attribuent aux officiers de police judiciaire auxiliaires du procureur du Roi.

Art. 63

Les actes d'instruction et de recherche qui, à la requête des officiers compétents du ministère public ou des magistrats instructeurs compétents, sont confiés aux agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle, sont toujours considérés comme étant requis par des circonstances graves et urgentes au sens de l'article 23, alinéa 2, et de l'article 62*bis*, alinéa 2, du Code d'instruction criminelle.

Art. 64

S'il y a lieu, le collège du Comité supérieur de contrôle peut décider qu'au cours de l'information ou de l'enquête judiciaire, un rapport provisoire sera rédigé et adressé à l'autorité administrative intéressée mentionnée à l'article 7, pour que celle-ci puisse prendre des mesures en vue de préserver ses intérêts ou ceux de tiers.

Ce rapport ne peut être envoyé qu'avec l'assentiment de l'officier compétent du ministère public. Si celui-ci refuse son assentiment dans les quinze jours de la réception de la demande, le collège ne procède pas à l'envoi. Si, dans ce même délai, la demande n'a fait l'objet d'aucun refus, le collège agit comme bon lui semble.

Art. 65

S'il y a lieu, le collège du Comité supérieur de contrôle peut décider, au terme de l'information ou de l'enquête judiciaire, qu'un rapport circonstancié sera rédigé et adressé à l'autorité intéressée, mentionnée à l'article 7.

Ce rapport ne peut être envoyé qu'avec l'assentiment de l'officier compétent du ministère public.

Art. 66

Le collège du Comité supérieur de contrôle est informé dans un délai de trois mois par l'autorité intéressée de la suite réservée au rapport.

rechtelijke politie over alle bevoegdheden die het Wetboek van Strafvordering en de bijzondere wetten toekennen aan de officieren van gerechtelijke politie, hulpofficieren van de procureur des Konings.

Art. 63

De daden van onderzoek en opsporing die op vordering van de bevoegde ambtenaren van het openbaar ministerie of de bevoegde onderzoeksmagistraten aan ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht worden opgedragen, worden steeds geacht vereist te zijn door ernstige en dringende omstandigheden in de zin van artikel 23, tweede lid, en artikel 62*bis*, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering.

Art. 64

Indien het wenselijk lijkt, kan het college van het Hoog Comité van Toezicht beslissen dat tijdens een opsporings- of gerechtelijk onderzoek, een voorlopig verslag wordt opgesteld dat wordt toegezonden aan de bevoegde overheid, vermeld in artikel 7, teneinde die in staat te stellen maatregelen te nemen om haar belangen of die van derden te vrijwaren.

Dit verslag kan slechts worden verstuurd met instemming van de bevoegde ambtenaar van het openbaar ministerie. Indien deze zijn instemming weigert binnen 15 dagen nadat hij de vraag daartoe heeft ontvangen, onthoudt het college zich van toezending. Indien binnen die termijn geen kennis van een weigering is gegeven, handelt het college naar eigen inzicht.

Art. 65

Indien er noodzaak toe bestaat, kan het college van het Hoog Comité van Toezicht beslissen dat, nadat een opsporings- of gerechtelijk onderzoek werd beëindigd, een omstandig verslag wordt opgesteld dat wordt toegezonden aan de bevoegde overheid vermeld in artikel 7.

Dit verslag kan slechts worden verstuurd met instemming van de bevoegde ambtenaar van het openbaar ministerie.

Art. 66

Het college van het Hoog Comité van Toezicht wordt door de bevoegde overheid binnen een termijn van drie maanden ingelicht over het gevolg dat aan het verslag wordt gegeven.

Art. 67

Les articles 50 à 54 sont applicables mutatis mutandis aux rapports visés à l'article 65.

Toutefois, ceux-ci ne peuvent être communiqués qu'après qu'une décision judiciaire définitive est intervenue.

VI. — DISPOSITIONS COMMUNES A
L'EXERCICE DU POUVOIR DE CONTROLE
ADMINISTRATIF ET JUDICIAIRE

Art. 68

Les articles 28, 29, 31, 34 à 39, 41 et 42 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police s'appliquent mutatis mutandis aux agents du service d'enquêtes.

Art. 69

Le traitement de données à caractère personnel effectué par le Comité supérieur de contrôle en vue d'exécuter sa mission est réputé l'avoir été au sens de l'article 11, 2° et 3°, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Art. 70

Les compétences accordées par la présente loi au Comité supérieur de contrôle ne préjudicient en rien aux attributions des autres services.

Art. 71

Pour l'exécution de leur mission, les agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle sont soumis aux supérieurs hiérarchiques de leur service, sauf accord formel avec d'autres services.

VII. — DES COMPETENCES PARTICULIERES
DES AGENTS DU SERVICE D'ENQUETES

Art. 72

La présente loi ne préjudicie en rien aux compétences particulières attribuées aux agents de l'administration du Comité supérieur de contrôle par ou en vertu d'autres lois ou arrêtés.

Art. 67

De artikelen 50 tot 54 zijn van overeenkomstige toepassing op de in artikel 65 bedoelde verslagen.

Zij kunnen echter slechts worden medegedeeld nadat een gerechtelijke eindbeslissing is genomen.

VI. — BEPALINGEN GEMEEN AAN DE
UITOEFENING VAN DE ADMINISTRATIEVE EN
GERECHTELIJKE TOEZICHTSBEVOEGDHEID

Art. 68

De artikelen 28, 29, 31, 34 tot 39, 41 en 42 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt zijn van overeenkomstige toepassing op de ambtenaren van de dienst enquêtes.

Art. 69

De verwerking van persoonsgegevens door het Hoog Comité van Toezicht voor de uitoefening van zijn taak wordt geacht geschied te zijn in de zin van artikel 11, 2° en 3°, van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

Art. 70

De bij deze wet aan het Hoog Comité van Toezicht verleende bevoegdheden doen geen afbreuk aan de bevoegdheden van andere diensten.

Art. 71

Bij het vervullen van hun opdrachten staan de ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht onder leiding van de meerderen van hun dienst, behoudens uitdrukkelijke overeenkomsten met andere diensten.

VII. — BIJZONDERE BEVOEGDHEDEN VAN DE
AMBTENAREN VAN DE DIENST ENQUETES

Art. 72

Deze wet doet geen afbreuk aan de bijzondere bevoegdheden die aan de ambtenaren van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht werden toegekend door of krachtens andere wetten of besluiten.

VIII. — DU REGLEMENT DE LA
RESPONSABILITE CIVILE ET DE
L'ASSISTANCE EN JUSTICE

Art. 73

Les articles 47 à 53 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police s'appliquent mutatis mutandis aux agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle dans l'exercice de leur pouvoir de contrôle administratif et judiciaire.

Le ministre qui a le Comité supérieur de contrôle dans ses attributions représente l'Etat.

IX. — DISPOSITIONS DIVERSES

Art. 74

Le collège du Comité supérieur de contrôle remet au ministre qui a le Comité supérieur de contrôle dans ses attributions un rapport annuel, qui comprend les activités et les recommandations éventuelles relatives au fonctionnement des services publics.

Le collège peut décider de donner une large publicité à ce rapport annuel, selon les modalités qu'il détermine.

Pour la rédaction du rapport annuel, le collège tient compte des dispositions de l'article 54.

Art. 75

Les agents stagiaires du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle effectuent leurs enquêtes administratives de manière autonome. Ils effectuent leurs enquêtes judiciaires sous la direction et la surveillance d'un fonctionnaire nommé à titre définitif, désigné à cet effet par le commissaire en chef.

Art. 76

Les membres du collège du Comité supérieur de contrôle et les agents de l'administration du Comité supérieur de contrôle sont tenus de garder le secret de leurs fonctions. La violation du secret professionnel est punie conformément à l'article 458 du Code pénal.

Art. 77

Les membres du collège du Comité supérieur de contrôle reçoivent, pour la durée de leur mandat, une allocation annuelle indexée, fixée par arrêté royal délibéré en conseil des ministres.

VIII. — REGELING VAN DE BURGERLIJKE
AANSPRAKELIJKHEID EN RECHTSHULP

Art. 73

De artikelen 47 tot 53 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt zijn van overeenkomstige toepassing op de ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht in de uitoefening van hun administratieve en gerechtelijke controlebevoegdheid.

Voor de Staat treedt de minister bevoegd voor het Hoog Comité van Toezicht op.

IX. — DIVERSE BEPALINGEN

Art. 74

Het college van het Hoog Comité van Toezicht dient een jaarverslag in bij de minister bevoegd voor het Hoog Comité van Toezicht met opgave van de verrichte activiteiten en eventuele aanbevelingen inzake de werking van de openbare diensten.

Het college kan beslissen aan dit jaarverslag, in een door hem te bepalen vorm, een ruime publiciteit te verlenen.

Bij het opstellen van het jaarverslag houdt het college rekening met het bepaalde in artikel 54.

Art. 75

De stagedoende ambtenaren bij de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht verrichten autonoom administratieve onderzoeken. Gerechtelijke onderzoeken dienen zij te verrichten onder leiding en toezicht van een vastbenoemd ambtenaar, daartoe aangewezen door de hoofdcommissaris.

Art. 76

De leden van het college van het Hoog Comité van Toezicht en de ambtenaren van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht zijn gehouden het geheim van hun ambtsverrichtingen te bewaren. Schending van dit ambtsgeheim wordt bestraft overeenkomstig artikel 458 van het Strafwetboek.

Art. 77

De leden van het college van het Hoog Comité van Toezicht ontvangen voor de duur van hun mandaat een jaarlijkse geïndexeerde toelage die door de Koning bij een in ministerraad overlegd besluit wordt bepaald.

Art. 78

L'ensemble des règles disciplinaires auxquelles sont soumis les agents de l'Etat s'appliquent aux agents du service d'enquêtes de l'administration du Comité supérieur de contrôle. Cependant, seul le collège peut demander à l'autorité disciplinaire d'engager une action disciplinaire. L'autorité disciplinaire est obligée de donner suite à cette demande.

Lorsque les fautes disciplinaires ont été commises dans l'exécution des missions de police judiciaire, l'autorité disciplinaire ne peut engager une procédure disciplinaire qu'à la diligence du procureur général ou avec son assentiment préalable. Est compétent le procureur général du ressort où la faute est censée avoir été commise.

Art. 79

Pour autant que la présente loi n'y déroge pas, le statut administratif, pécuniaire et syndical des agents fédéraux s'applique aux agents de l'administration du Comité supérieur de contrôle.

Art. 80

Il est inscrit chaque année, au budget du département auquel le Comité supérieur de contrôle est rattaché conformément à l'article 5, des crédits suffisants pour permettre au collège et à l'administration du Comité supérieur de contrôle de fonctionner normalement. A cet effet, le ministre compétent pour le Comité supérieur de contrôle consulte au préalable le collège.

Art. 81

Afin de compléter les dispositions de la présente loi, le collège peut fixer son mode de fonctionnement dans un règlement d'ordre intérieur. Ce règlement entre en vigueur après sa publication au *Moniteur belge*.

X. — DISPOSITIONS ABROGATOIRES ET TRANSITOIRES ET ENTREE EN VIGUEUR

Art. 82

Sont abrogés :

— l'arrêté royal du 29 juillet 1970 portant règlement organique du Comité supérieur de contrôle, tel que modifié par les arrêtés royaux des 30 octobre 1984, 15 décembre 1987 et 17 mai 1991;

Art. 78

De tuchtregeling voor de rijksambtenaren is geheel van toepassing op de ambtenaren van de dienst enquêtes van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht. Nochtans kan alleen het college de tucht-overheid verzoeken de tuchtordering in te zetten. De tucht-overheid is verplicht aan dit verzoek gevolg te geven.

Ten aanzien van tuchtrechtelijke vergrijpen die gepleegd zijn in de uitvoering van opdrachten van gerechtelijke politie, kan de tucht-overheid slechts een tuchtprocedure instellen op vordering van de procureur-generaal of met diens voorafgaande instemming. Bevoegd is de procureur-generaal van het ambtsgebied waar het vergrijp zou zijn gepleegd.

Art. 79

Op de ambtenaren van het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht is het administratief, geldelijk en syndicaal statuut van de federale ambtenaren van toepassing, voor zover er bij deze wet niet wordt van afgeweken.

Art. 80

Op de begroting van het departement, waaraan het Hoog Comité van Toezicht overeenkomstig artikel 5 is gehecht, worden jaarlijks voldoende kredieten uitgetrokken om een normale werking van het college en het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht mogelijk te maken. Daartoe pleegt de minister bevoegd voor het Hoog Comité van Toezicht voorafgaandelijk overleg met het college.

Art. 81

Het college kan ter aanvulling van de bepalingen van deze wet zijn werkingsprocedure vastleggen in een reglement van orde. Dit reglement treedt in werking na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

X. — BEPALINGEN INZAKE OPHEFFING, OVERGANG EN INWERKINGTREDING

Art. 82

Opgeheven worden :

— het koninklijk besluit van 29 juli 1970 houdende organiek reglement van het Hoog Comité van Toezicht, zoals gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 30 oktober 1984, 15 december 1987 en 17 mei 1991;

— la loi du 26 avril 1962 conférant des attributions de police judiciaire à certains agents du Comité supérieur de contrôle, telle que modifiée par la loi du 8 juillet 1969.

Art. 83

Le Roi arrête les modalités du transfert à la nouvelle administration des membres du personnel qui, au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, sont agents, agents stagiaires ou agents contractuels à l'administration du Comité supérieur de contrôle, en veillant au maintien de leurs grade, traitement et autres avantages.

Art. 84

Le Roi arrête la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, laquelle produit ses effets au plus tard un an après sa promulgation.

8 octobre 1996.

— de wet van 26 april 1962 tot verlening der bevoegdheden van de gerechtelijke politie aan sommige personeelsleden van het Hoog Comité van Toezicht, zoals gewijzigd door de wet van 8 juli 1969.

Art. 83

De Koning bepaalt de nadere regels voor de overgang naar het nieuwe bestuur van de personeelsleden die op de datum van de inwerkingtreding van deze wet, ambtenaar, stagedoend ambtenaar of contractueel personeelslid zijn bij het bestuur van het Hoog Comité van Toezicht, met behoud van rang, wedde en andere voordelen.

Art. 84

De Koning bepaalt de datum waarop deze wet in werking treedt en uiterlijk één jaar na de afkondiging ervan.

8 oktober 1996.

J. TAVERNIER
J.-P. VISEUR